LE

CATÉCHISME CHRÉTIEN.

LE

CATÉCHISME CHRÉTIEN.

ORLÉANS, IMP. DE G. JACOB, CLOITRE SAINT-ÉTIENNE, 4.

LE

CATÉCHISME CHRÉTIEN,

OU

UN EXPOSÉ

DE LA DOCTRINE DE JÉSUS-CHRIST,

OFFERT AUX HOMMES DU MONDE,

PAR Mgr L'ÉVÊQUE D'ORLÉANS,

DE L'ACADÉMIE FRANÇAISE,

SUIVI D'UN SOMMAIRE DE TOUTE LA DOCTRINE DU SYMBOLE,

Par BOSSUET.

NEUVIÈME ÉDITION.

PARIS,
CH. DOUNIOL,
LIBRAIRE-ÉDITEUR,
Rue de Tournon, 29.

ORLÉANS,
BLANCHARD,
LIBRAIRE-ÉDITEUR,
Rue Bannier, 12.

M DCCC LXIX.

LE

CATÉCHISME CHRÉTIEN,

OU

UN EXPOSÉ DE LA DOCTRINE DE JÉSUS-CHRIST,

OFFERT AUX HOMMES DU MONDE,

SUIVI D'UN

Abrégé et sommaire de toute la doctrine du Symbole, par Bossuet.

J'ai souvent rencontré chez les hommes du monde, par rapport à la religion, un obstacle considérable, qui les empêche de revenir à nous, ou qui les arrête quand ils reviennent : c'est le peu de connaissance qu'ils ont du Christianisme et l'embarras où ils sont pour s'en instruire.

Bien que cet état de choses soit très-regrettable, je ne viens pas m'en plaindre ici. Je sais trop les difficultés que certaines âmes, des meilleures même et des mieux faites pour être avec nous, trouvent aujourd'hui

sur le chemin de la foi, et j'ai toujours été singulièrement touché de cette parole de Saint-Augustin, le grand converti, aux hérétiques de son temps : « Qu'ils s'irritent contre vous, disait-il, ceux qui ne savent pas « avec quel labeur on trouve la vérité. Pour moi, qui n'ai « pu contempler enfin la vraie lumière, qu'après avoir « été longtemps et cruellement balloté par l'erreur, il « ne m'est pas possible d'être sévère envers vous. »

Je remercie Dieu, pour mon compte, de n'avoir jamais éprouvé pour les cœurs sincères, que la lumière divine n'a pas encore pénétrés, d'autre sentiment que celui d'une tendre et douloureuse sympathie. Bien des causes, en effet, et auxquelles on doit profondément compatir, retiennent aujourd'hui les hommes du monde dans cet éloignement et cette ignorance de la religion.

Le malheur des temps y est pour beaucoup. La plupart des hommes de notre génération n'ont pas eu le bonheur de recevoir dans leur enfance un solide enseignement religieux ; et ceux même qui ont été le mieux instruits n'ont souvent conservé de ces leçons, reçues à un âge où les impressions sont si fugitives, qu'un vague et imparfait souvenir.

Plus tard, entrés dans la vie, et saisis par ce torrent d'affaires ou de plaisirs qui entraîne aujourd'hui l'existence, ils ne songent pas qu'un sérieux examen de la religion devrait avoir sa place, au milieu de tant de soucis : ils ne croient pas possible, parmi tant d'intérêts divers, de dérober un seul jour à leurs innombrables occupations, pour le donner à cette importante étude,

dont Pascal disait pourtant que c'est la capitale affaire de la vie (1).

D'autres, moins occupés, mais superficiels et légers, s'effraient à la seule pensée de consacrer même quelques instants rapides à une si grave étude. Dans l'étrange idée qu'ils s'en font, ils craignent de n'en pouvoir supporter la sécheresse et les ennuis.

En tout, c'est une chose vraiment étonnante, combien on est ingénieux à se défendre contre la religion par les prétextes et les allégations les plus frivoles.

Les hommes qui ont le malheur d'en être là ont quelquefois une mère, ou une femme, ou une fille chrétienne; mais si l'influence des vertus qu'ils voient de près peut leur inspirer pour la religion du respect, cela ne suffit pas à la leur faire connaître.

Ajoutons que les controverses religieuses qui s'agitent de notre temps sont souvent de nature à troubler les esprits des hommes du monde, bien plus qu'à les éclairer. Que d'exagérations, en effet. que d'idées fausses et inexactes sont mises chaque jour en circulation par la polémique des journaux et des brochures ! Comment voir clair au milieu de tout cela, quand on est si peu d'ailleurs instruit des éléments du Christianisme?

Le fait est qu'on trouve aujourd'hui une foule d'hommes, fort intelligents, fort éclairés sur d'autres points, mais qui ne le sont nullement en matière de

(1) Je ne saurais trop recommander aux hommes du monde la lecture attentive de cet admirable chapitre de Pascal sur la nécessité de s'instruire de la religion. (*Pensées* de PASCAL, édit. de Dijon.)

religion, et qu'on est sans cesse stupéfait des idées incomplètes, erronées, disons le mot, des ignorances qui règnent dans le monde sur un point aussi capital.

On n'a pas même, quelquefois, les premières notions des choses les plus ordinaires et les plus connues ; on se fait de nos dogmes fondamentaux les idées les plus bizarres ; j'en pourrais raconter des expériences vraiment curieuses ; on en arrive à prêter de bonne foi à l'Église des singularités et jusqu'à des absurdités, qui, de près ni de loin, n'ont absolument rien de commun avec ses croyances.

Sur les questions religieuses les plus simples, les plus élémentaires, combien d'hommes du monde, des plus capables, qui seraient fort embarrassés, si on leur demandait une réponse précise? — Qu'est-ce qu'un Sacrement? qu'est-ce que la Grâce? qu'est-ce qu'un Mystère? qu'est-ce que la Foi? qu'est-ce que l'Espérance chrétienne? qu'est-ce que le Sacrifice? qu'est-ce que l'Église? qu'est-ce que le péché originel? Et même qu'est-ce que Jésus-Christ? qu'est-ce que l'Incarnation et la Rédemption, etc.? Combien d'hommes, je le répète, fort intelligents, fort instruits d'ailleurs, qui au fond ne le savent pas, ou mêlent au peu qu'ils en savent les idées les plus étranges et les plus éloignées de notre foi! à tel point que j'en ai vu souvent dont l'étonnement était extrême, quand, à certaines difficultés qui pour eux étaient des montagnes, je répondais : — Mais ce qui vous arrête n'est rien! Nous ne croyons pas un mot de cela ; voici simplement, sur ce point, la foi chrétienne. »

Telle est au vrai, pour un nombre considérable d'hommes, leur situation d'esprit : ils ignorent la religion. A cela on nous dit : « Mais le temps nous manque, les affaires nous absorbent, la vie nous dévore. Étudier la religion ! Mais où donc? Les gros livres, les apologistes, les Pères, la Bible, avons-nous le temps de lire tout cela? Nous ne demandons pas mieux que d'être instruits sur ces grandes questions religieuses; mais donnez-nous un moyen facile. Ayez compassion de notre vie telle qu'elle est faite. Ne nous demandez pas l'impossible. Donnez-nous un livre court, substantiel, quelques pages simples et lumineuses, qui nous épargnent le temps et la peine, qui nous disent d'une manière nette, précise, et complète, s'il se peut, ce que vous croyez et ce qu'il faut croire. Que nous sachions ainsi ce qu'est au vrai la religion et le symbole chrétien. Nous vous en bénirons. Si nous n'avons pas encore le courage de pratiquer le christianisme, nous l'aurons peut-être un jour, et nous n'en tenons pas moins à savoir exactement ce qu'il est. »

Que de fois j'ai entendu ce cri des âmes ! Oui, ce *cri des âmes*, car c'est de là, de ce fond sacré, que venaient ces accents. Et voilà pourquoi j'en ai été ému ! Que d'hommes, revenus à Dieu ou sollicités d'y revenir, ou désireux de connaître au moins cette religion qu'ils n'avaient pas le bonheur de pratiquer, j'ai entendus avec émotion demander un tel livre !

J'en ai connu même qui lisaient en secret le Catéchisme de leurs enfants ou leurs analyses de catéchisme,

et qui étaient heureux que les approches d'une première communion eussent fait rentrer ce petit livre dans leur maison. Il y en a un dont je me souviens, qui s'était fait un devoir, et pour qui c'était un plaisir extrême de faire réciter lui-même, chaque semaine, la leçon du catéchisme à son fils de onze ans (2). Ce pauvre père n'avait jamais communié lui-même, et Dieu bénit si bien son zèle pour l'instruction de son jeune fils, que j'eus la consolation de leur faire faire à tous deux leur première communion, le même jour et au même autel. — Le sentiment paternel est certainement une des plus puissantes ressources de la bonté du ciel, pour ramener à la foi des cœurs que le malheur des temps en a éloignés.

C'est ainsi, et par bien d'autres voies encore, que la grâce de Dieu pénètre au fond des âmes, et les saisit tout à coup. Combien d'hommes voit-on chaque jour qu'un évènement subit, un grand malheur, une grande lumière remue jusqu'au fond de leur cœur, et convertit par un coup soudain et souverain! Tout a été déraciné dans leur vie par un bouleversement salutaire, tout est brisé au fond de leur âme, tous les mauvais liens sont rompus au dehors. Un d'eux me disait un jour : « Ne « craignez plus mes passions; j'ai été foudroyé : il ne « me reste plus une goutte sang dans les veines. » Il se trompait : il en reste toujours. Mais enfin, celui-là et

(1) On sait que Diderot faisait réciter le catéchisme à sa fille, et qu'à un de ses amis d'impiété, qui s'en étonnait, il dit : « Où trouverons-nous quelque chose de meilleur? »

d'autres comprennent d'un coup que Dieu est tout, et qu'il faut le servir; que le Christianisme est divin, et qu'il ne se trouve que là une consolation aux douleurs, un remède aux passions. Il y a trente-cinq ans, et je ne l'oublierai jamais, j'en ai entendu un s'écrier sur le lit de mort d'une femme chrétienne et adorée : « Oh !
« maintenant, je le sens, je crois tout ce qu'elle a cru;
« j'aime tout ce qu'elle a aimé. Il n'est pas possible
« qu'une telle âme, que de telles vertus n'aient pas été
« dans le vrai. Je le sentais bien; mais je ne voulais pas
« le lui avouer. »

Ah ! la bonté divine est admirable dans ses pensées et dans ses voies, et je plains ceux qui ne savent ni la comprendre, ni la bénir.

La vérité est que, dans un pays chrétien, les âmes sont toujours plus près de la lumière qu'on ne le pense. Vienne, en effet, je ne sais quelle circonstance décisive, de je ne sais quel point de l'horizon, ces hommes rentrent en eux-mêmes; ils croient, ils invoquent la bonté de Dieu : l'idée même leur vient de Communier, de chercher là le secours, la consolation dont ils ont besoin. Mais ils ne connaissent pas l'Eucharistie; ils craignent de mal faire. La confession, ils la connaissent mieux ; ils en ont eu si grand'peur, qu'ils savent ce que c'est. Mais cette peur est évanouie; ils sont prêts à tout; il ne leur en coûte plus guères de courir au tribunal de la pénitence : leur conscience leur dit que là pour eux sera la paix, la consolation, la lumière, la force, la vie. Mais avant de les admettre à commu-

nier, il faut les instruire. Comment le faire? Quel livre leur donner, qui, en peu de temps et avec peu de peine, leur dise tout?

Avant de venir à Orléans, lorsque j'étais jeté dans ce grand et si extraordinaire ministère des âmes à Paris, nous avions vivement senti, mon saint et à jamais regrettable ami le P. de Ravignan et moi, le besoin d'un tel livre, et nous avions même essayé ensemble de le faire. J'ai encore quelques-unes des notes que nous avions prises à cet effet. Ce projet ne put alors s'exécuter. La révolution de 1848 vint à la traverse; mais il était resté le vœu de mon cœur. Après bien des années écoulées, avec beaucoup d'étude et de travail, — car je ne sache pas qu'aucun autre de mes ouvrages m'ait coûté tant de peine, tant de soin et de consultations, que ce petit livre, — j'ai pu écrire enfin cette exposition, courte et simple, mais précise, et, je crois, suffisamment complète, du christianisme et de notre symbole, telle que je la méditais depuis si longtemps. Je l'ai faite pour la jeunesse chrétienne de mon diocèse; mais à mesure que je l'écrivais et en la relisant après l'avoir terminée, je me suis aperçu que c'était devenu ce que j'avais autrefois désiré et médité pour un autre âge, et j'ai eu la pensée d'en publier une édition pour les hommes du monde.

La forme de ce livre n'était pas à chercher d'ailleurs; elle existait : cette forme qui consiste, dit Fénélon, à « mener doucement les hommes à la vérité, en leur fai-« sant trouver en eux-mêmes, par de simples interro-

« gations, ce qu'on ne peut leur enseigner par des leçons « directes, sèches, longues et fatigantes (1) : » forme attrayante en effet, qui éveille la curiosité et l'attention par le plaisir de trouver une question que l'on s'était posée à soi-même, et par la surprise et la joie de rencontrer une réponse simple à ce qu'on n'avait pu résoudre.

Je dois dire même que ce livre existait déjà partout : assurément l'Église n'avait pas attendu à ce jour pour le faire ; mais il faut reconnaître aussi que pour un grand nombre il était comme n'étant pas. Sauf quelques rares exceptions, qui se donnait la peine de le lire? On le croyait fait exclusivement pour les enfants; et il faut convenir même que la forme matérielle des éditions y prêtait un peu. Telle est même la force du préjugé, qu'un abrégé de la foi chrétienne, qui ne serait, aux yeux d'un homme du monde, autre chose que ce petit livre appelé catéchisme, courrait grand risque d'être dès l'abord, et avant tout examen, mis à l'écart.

Cependant, il s'est rencontré des hommes plus graves, qui regardant de plus près au fond des choses, ont eu sur ce point des idées bien différentes de celles du vulgaire.

« Il y a, écrivait M. Jouffroy dans un de ses ouvrages « philosophiques, il y a un petit livre qu'on fait apprendre « aux enfants, et sur lequel on les interroge à l'église ; « lisez ce petit livre, qui est le catéchisme : vous y

(1) Instruction pastorale en forme de Dialogues.

« trouverez une solution à toutes les questions, à toutes
« sans exception. Demandez au chrétien d'où vient l'es-
« pèce humaine, il le sait; où elle va, il le sait; com-
« ment elle y va, il le sait. Demandez à ce pauvre enfant
« pourquoi il est ici-bas et ce qu'il deviendra après sa
« mort; il vous fera une réponse sublime... »

On ne peut mieux penser ni mieux dire sur cet admirable livre.

Que mes lecteurs en jugent d'ailleurs par eux-mêmes; voici deux ou trois de ces réponses :

« Qui vous a créés et mis au monde?

« C'est Dieu.

« Pourquoi Dieu vous a-t-il créés et mis au monde?

« Pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce
« moyen mériter la vie éternelle. »

Poursuivons :

« Qu'est-ce que Dieu?

« Dieu est un pur esprit, éternel, indépendant, im-
« muable, infini, qui est présent partout, qui voit tout,
« qui peut tout, qui a créé toutes choses et qui les
« gouverne toutes.

« Qu'est-ce que l'âme?

« L'âme est un esprit libre et immortel, qui a été
« fait à l'image et à la ressemblance de Dieu, et qui est
« capable de connaissance et d'amour. »

C'est ainsi que sur toutes les grandes questions qui regardent Dieu, l'homme et le monde, le Catéchisme fait de ces réponses nettes, précises, souveraines, qui éton-

nent la philosophie humaine; et M. Jouffroy avait bien raison d'ajouter :

« Origine du monde, origine de l'espèce, question de « race, destinée de l'homme en cette vie et en l'autre, « rapports de l'homme avec Dieu, devoirs de l'homme « envers ses semblables, droits de l'homme sur la créa- « tion, cet enfant n'ignore rien; et quand il sera grand, « il n'hésitera pas davantage sur le droit naturel, sur « le droit politique, sur le droit des gens; tout cela « sort, tout cela découle avec clarté et comme de soi- « même du Christianisme. Voilà ce que j'appelle une « grande religion ; je la connais à ce signe, *qu'elle ne « laisse sans réponse aucune des questions qui intéres- « sent l'humanité* (1). »

Un de nos contemporains, dont je me plais à reconnaître l'esprit élevé et sincère, M. Jules Simon, s'est exprimé à son tour, sur le Catéchisme, en ces termes remarquables : « Je trouve dans la religion chrétienne « un caractère qui me ravit : c'est qu'elle joint la mé- « taphysique la plus savante à la plus parfaite et, si « on peut le dire, à la plus efficace simplicité. Assuré- « ment, le *Timée* de Platon et le XII[e] livre de la *Méta- « physique* d'Aristote sont des merveilles; mais je « n'espère pas qu'il sorte de là un symbole qu'on « puisse faire réciter aux petits enfants. Il n'y a, jus- « qu'ici, que la religion chrétienne qui ait eu à la fois « la *Somme* de saint Thomas et un *Catéchisme* (2). »

(1) M. JOUFFROY, *Mélanges philosophiques*, p. 424.
(2) *Liberté de conscience*, introd., p. X (2[e] édit.).

Rien de plus vrai que ces paroles; et voici à quoi cela tient. La religion chrétienne est un ensemble de vérités dogmatiques et morales, si admirable, si harmonieux, un système si parfaitement ordonné dans toutes ses parties, qu'elle se prête merveilleusement à un abrégé méthodique et complet. Et ces dogmes, et cette morale du christianisme donnant, sans conteste, sur toutes les grandes questions qui intéressent l'humanité, les plus hautes et les plus nettes solutions que l'humanité possède, le livre qui en offre le résumé se trouve être, en quelques pages, le recueil de la plus sublime doctrine qui fût jamais.

Il n'existe pas, en effet, il n'a jamais existé ni pu exister, en dehors du Christianisme, un livre qui, sous un plus mince volume, dans un ordre plus sûr, avec des formules plus simples, plus précises, renferme plus de vérités, sur Dieu, sur l'homme, sur le monde présent, sur la vie future; qui forme un tout plus fini, plus substantiel, un corps de doctrine plus achevé, plus complet : c'est simplement le sommaire de toute la sagesse divine et humaine.

On a certes bien tort, parce que ce livre est placé d'abord entre les mains du premier âge, d'imaginer qu'il ne peut être bon que pour des enfants. Pour être dans le vrai, il faut dire que ce livre est bien plus le livre des hommes que celui des enfants; car c'est aux hommes bien plus qu'aux enfants que va cette chose si importante à faire, si difficile à saisir, une synthèse, un résumé de doctrine. A trente ou quarante ans, bien

mieux qu'à dix ou douze ans, on est en état de comprendre que là, sous une formule synthétique et abrégée, se trouvent rassemblées toutes les vérités religieuses nécessaires à connaître : bien mieux que l'enfant, l'homme fait saura par la réflexion tirer de ces brèves formules tout ce qu'elles renferment, et, s'il en éprouve le besoin, formuler à l'encontre ses incertitudes ou même ses contradictions.

C'est un grand malheur pour les hommes de n'étudier le Catéchisme chrétien que dans leur enfance, et de n'y pas revenir alors que, mûris par l'âge, ils seraient mieux en état de le bien entendre et de l'admirer.

Pour moi, j'ai déjà beaucoup vécu, j'ai beaucoup lu, étudié, réfléchi; et je dois dire que nulle part je n'ai trouvé ce que je trouve dans ce petit livre : la théologie même la plus savante ne m'a rien donné, au fond, de plus ferme, de plus substantiel, de plus lumineux, sur les plus grandes questions, que certaines réponses du Catéchisme, lesquelles sont restées à jamais dans mon esprit comme le rayon qui dissipe toutes les ténèbres et met les vérités dans leur plein jour.

Et quand j'ai conseillé ailleurs aux hommes du monde de lire Pascal, par exemple (les *Pensées,* édition de Dijon), Bossuet (la deuxième partie du *Discours sur l'Histoire*), Fénelon (*Le Christianisme présenté aux hommes du monde*), j'ai moins fait pour eux que ce que je fais ici, je ne leur ai offert rien d'aussi nécessaire, d'aussi complet, ni même d'aussi sûr que le Catéchisme

chrétien; car ce que je donne en donnant un Catéchisme, ce sont presque toujours les formules mêmes de l'Église, des Conciles, du Catéchisme du Concile de Trente, c'est-à-dire ce qu'il y a de plus authentique et de plus autorisé.

J'ai dit que dans ce petit nombre de pages se trouvent renfermés *tous les trésors de la sagesse et de la science de Dieu :* cela est vrai, car le Catéchisme chrétien, c'est l'Évangile lui-même, abrégé, résumé dans une suite méthodique, et mis à la portée des plus humbles comme des plus hautes intelligences; c'est un abrégé de la théologie catholique, et dans lequel toutes les vérités de la foi chrétienne se trouvent simplement, brièvement et clairement exprimées.

Et c'est bien là ce qui fait la merveille de cette doctrine céleste : elle est à la fois, comme disait autrefois saint Paul, le pain des forts et le lait des enfants. Les enfants comprennent; c'est à leur portée; c'est à la fois lumière dans leur intelligence et flamme dans leur cœur; et en même temps les hommes faits y trouvent un intarissable sujet de méditation (1) : preuve mani-

(1) Un homme plus que mûr, et assurément un noble et rare esprit, un des plus grands orateurs de ce pays-ci, m'écrivait il y a trois jours :

« En fait de lectures pieuses, je commence par le *Catéchisme :* oui, par le Catéchisme, et par celui que vous m'avez donné... J'en lis chaque jour un chapitre avec une *consolation* extrême. Que de lumière et de grandeur dans la religion ainsi enseignée et ainsi définie! Quelle absence charmante et consolante de tout ce qui blesse et de tout ce qui éloigne! Si jamais vous faites mon oraison funèbre, vous voudrez bien

feste que cette doctrine a été donnée à l'humanité par le Père commun, par celui qui a fait l'homme et qui seul le connaît bien, comme l'aliment de tous les esprits, comme le pain substantiel et quotidien de toutes les âmes.

Je dirai donc à tous les hommes de bonne volonté :

« Vous voulez de bonne foi connaître l'enseignement de l'Église : il est là tout entier; toute la religion, toute la théologie, tout le dogme, toute la morale, sont dans ce petit livre, dans cette courte exposition.

« Rassemblez tous les écrits des plus profonds penseurs anciens et modernes; cherchez tout ce que les plus grands génies ont écrit de plus élevé sur la nature de Dieu, sur les destinées de l'homme : vous avez tout cela dans ce petit livre.

« Vous trouvez dans ces pages la plus grande syn-

constater qu'à cinquante-quatre ans bien passés, je me suis mis à réapprendre mon catéchisme, et cela dans le catéchisme d'Orléans... »

Ces jours-ci encore, un prêtre de mon diocèse visitait un malade, homme du monde, étranger depuis longtemps à toute pratique religieuse. Ce jour-là, le malade, en convalescence, s'était levé. Il était assis dans un fauteuil, tenant entre ses mains un petit livre dont la lecture paraissait l'absorber profondément. — « Que lisez-vous donc là? » lui dit le prêtre. — « Ah! Monsieur, » lui répondit le malade, « je lis un livre comme il n'y en a pas. Ce livre dit tout et m'apprend tout. Quel livre admirable! quel livre étonnant! c'est incroyable qu'on ait pu mettre tant de choses dans si peu de pages, et quelles choses! tout ce que j'ignorais et tout ce qu'il y a de plus important à savoir! Comme c'est beau! comme c'est clair! » Et il ne tarissait pas dans l'expression de son admiration pour ce livre. Quelle était cette rareté littéraire? Tout simplement le Catéchisme.

thèse doctrinale qui existe, une synthèse qui embrasse tout, qui répond à tout.

« C'est un cours de philosophie et de métaphysique, le plus profond, et tout ensemble le plus simple que puisse consulter la sagesse humaine.

« C'est aussi un code de devoirs le plus complet, le plus parfait qui fût jamais.

« Et cela sans dispute, sans controverse, sans phrases, sans vain étalage de science ;

« Avec clarté, brièveté, simplicité, lucidité :

« Tel est ce petit livre. »

Le Christianisme a donc fait cette merveille, et cela dès le premier jour, d'amener à une forme simple, élémentaire, populaire, les plus hautes vérités, et d'en faire la nourriture des enfants et la nourriture des peuples, aussi bien que des plus grands et des plus sublimes génies.

Voilà ce que Pierre enseignait à Rome, Paul à Athènes, saint Augustin à Hippone, saint Basile à Césarée, saint Chrysostôme, la bouche d'or de l'Orient, à Constantinople.

C'est de cela, de ces idées, de ces notions, de ces principes, de ces sentiments, de cette morale, de ces vertus, que l'humanité vit depuis dix-huit siècles ; c'est tout cela que le Christianisme, par le Catéchisme chrétien, a fait passer pour ainsi dire dans le sang et dans la substance des peuples.

Ah ! il y a aujourd'hui encore des gens qui nous font la guerre, qui voudraient anéantir le Christianisme et

bannir l'Église de la société humaine. Savent-ils bien ce qu'ils font? Si nous cédions à leurs vœux, si nous nous retirions au désert, emportant avec nous notre Catéchisme et tous les rayons des vérités chrétiennes répandues par ce livre dans l'atmosphère qui nous environne, on retomberait dans la nuit païenne. Oui, supposez que le Christianisme disparaisse un moment, et avec lui l'Évangile et la croix, qu'aurez-vous à la place? Vous l'avez eu... Un Robespierre proclamant en face de l'échafaud, au milieu des bourreaux et des victimes, l'existence de l'Être suprême et l'immortalité de l'âme, ou un La Réveillère-Lepaux, avec une théophilanthropie ridicule, objet de risée pour le peuple et pour les enfants.

Oui, ôtez à ces enfants et à ce peuple le Catéchisme; enlevez aux générations à venir cette nourriture intellectuelle et morale, ce positif et solide enseignement de vérité et de vertu, et vous verrez ce que deviendra cette génération!

Je le sais, nous n'en sommes plus à Robespierre ni aux théophilanthropes; mais par quoi nos réformateurs actuels, plus humains, je le sais, sans être toujours beaucoup plus sensés, remplaceraient-ils le Catéchisme?

Ils nous donneraient à la place de cette instruction naturelle et vraie, substantielle et simple, pleine de choses et d'idées pratiques, ils nous donneraient quelques dissertations creuses, des phrases vides et sonores, une moralité vague : rien d'efficace et de puissant; rien de ce qu'il faut pour faire l'éducation d'un peuple, élever son âme et contenir ses passions.

Ah! si un tel livre était tombé sous les yeux d'un Platon, d'un Aristote, d'un Cicéron... de ces hommes qui savaient par expérience combien il est difficile d'atteindre à la vérité sur Dieu, et qui proclamaient impossible de la révéler au peuple !

Devant cette grande lumière, soudainement levée sur eux, devant cet enchaînement admirable et cette exposition si populaire des plus hautes, des plus splendides vérités, quel saisissement, quelle admiration n'auraient pas éprouvé ces grands esprits !

La vérité simple, nue, sans phrases, sans alliage, sans hésitations, sans tâtonnements, sans dispute ;

La vérité totale;

Une affirmation pleine de candeur et d'autorité !

Ils auraient été ravis ; et, loin de comprendre quelque chose aux dédains de nos prétendus sages, ils auraient saisi ce livre, ce merveilleux révélateur, comme fit Jean l'évangéliste du livre que tenait l'ange, et ils l'auraient dévoré ; et le livre eût été doux à leurs lèvres et à leur cœur : *Et accepi librum de manu angeli, et decoravi illum, et erat in ore meo tanquam mel dulce* (1).

S'étonnera-t-on que j'aie eu la pensée d'en offrir aujourd'hui la lecture au gens du monde?

Voulant, depuis longtemps, leur présenter une exposition du Christianisme appropriée à leurs besoins et aux nécessités des temps où nous sommes, que pou-

(1) *Apoc.*, x, 10.

vais-je faire de mieux que d'emprunter la méthode catéchistique de l'Église, et, sans effort de parole, sans vains discours, sans longues discussions, sous cette forme simple, brève et précise de questions et de réponses, mettre en quelques pages toute la doctrine évangélique, toute la théologie chrétienne, tout l'enseignement de l'Église. C'est ce que j'ai essayé.

C'est donc en toute confiance que je dis aux hommes du monde : « Le temps vous manque pour vous instruire de votre religion. Vous qui avez du temps pour tout, vous n'en avez pas pour cette capitale affaire; eh bien! vous n'avez pas besoin de temps : voici qui vous en dispense. Voici un petit livre, simple, clair, court, qu'il ne faut pas plus d'une heure pour lire ; prenez et lisez : lisez, et dans une heure, vous saurez tout; tout, car le résumé est complet. Vous avez là tous nos dogmes dans leurs formules exactes, leur enchaînement, leur harmonie ; vous avez là toute la morale chrétienne ; et la *Somme* de saint Thomas elle-même ne contient rien de plus, au fond, que ce petit livre : elle développe, elle explique, elle confirme tout ce qui est là ; mais elle n'y ajoute pas. »

A une première lecture, à une première vue d'ensemble jetée sur ce livre, tout homme sérieux, et connaissant la valeur et la rareté des doctrines, éprouvera, je n'en ai aucun doute, une sorte d'étonnement pour cette multitude de vérités de premier ordre accumulées là, mais un étonnement qui croîtra encore à une seconde lecture, plus tranquille et plus réfléchie.

Ceux en effet qui, après avoir parcouru cette exposition jusqu'au bout, voudront revenir sur leurs pas, et consacrer seulement dix minutes chaque jour à la lecture successive et attentive de chacun des courts chapitres qui la composent, auront là, bientôt et sans peine, dans la méditation de cet enseignement, la meilleure nourriture qu'une intelligence amie de la vérité puisse se donner. Ils connaîtront, dans son fond et dans sa splendide lumière, la plus grande doctrine qui fut jamais.

Car on ne saurait trop le redire, toutes ces formules si brèves et si simples, ce sont des dogmes sublimes, infinis, avec la morale la plus parfaite, qu'elles recèlent; et plus on y regarde de près, plus elles s'ouvrent, s'élargissent, pour ainsi dire, sous le regard, et laissent échapper de trésors.

Que de choses on découvre alors dans ces mêmes pages, qu'à la première lecture on n'y avait pas aperçues!

Il en est du Catéchisme chrétien comme de l'Évangile, dont il est le sublime abrégé.

Le P. Lacordaire a parlé en termes suaves de la première lecture de l'Évangile : « A douze ans, dans la « fleur de la vie, on nous a lu l'Évangile, on nous a « parlé de Jésus-Christ; sa parole nous a paru très- « douce, très-simple, très-aimable, et nous y avons cru « dans la douceur, la simplicité et l'amabilité de notre « propre âme. » Mais si vives que soient les impressions de cette première lecture dans une âme de douze ans, combien n'est-on pas plus frappé, plus saisi encore,

quand, après avoir connu les choses de la vie, ses déceptions et ses douleurs, on se remet à relire, dans la virilité et la maturité de la pensée, ces mêmes pages évangéliques! « Alors, disait encore le P. Lacordaire, il « n'est pas rare que Jésus-Christ ressaisisse de nouveau « l'âme avec un empire qui ne lui sera plus disputé, « parce qu'on le lui aura donné dans un âge où rien « ne parlera plus contre lui que des passions jugées et « des ignorances vaincues. »

Eh bien! on peut dire aussi du Catéchisme chrétien, comme de l'Évangile, que c'est le livre de tous les âges, parce qu'il répond à tous les besoins, et qu'il est à la portée, comme à la hauteur de tous les esprits. Simple, réduit, facile pour les enfants, il ouvre déjà aux jeunes gens de larges et grands horizons; mais l'âge mûr surtout y trouve une plénitude de doctrine, et des profondeurs, des élévations, des clartés qui répondent à toutes ses aspirations, et jettent sur toutes les importantes questions qui nous préoccupent ici-bas les plus vives et les plus sûres lumières. Et le vieillard, qui y revient au déclin de la vie, avec une expérience plus grande encore des choses, une âme plus apaisée, plus désenchantée, plus avide d'espérances, y trouve à son tour je ne sais quelle paix suprême, quelle dernière révélation, quel dernier mot sur tout : c'est comme un parfum qui ravive son âme, quelque chose d'infini comme les horizons inconnus qu'il entrevoit, et auxquels il touche.

A tout âge, l'âme a des aspirations, qui veulent être

satisfaites : On a beau faire le vide en soi, le scepticisme ne résoud rien, et ne suffit à rien.

Et les doctrines philosophiques, même les plus positives et les plus affirmatives, est-ce qu'elles ont une réponse à tout? Est-ce qu'il n'y a pas des lacunes, des ombres, des incertitudes, des défaillances, des *desiderata,* dans tous les systèmes humains?

Mais la doctrine chrétienne est supérieure à toute doctrine et à tout système, par son harmonieuse unité, par son admirable plénitude, par ses lumineuses solutions, par ses consolantes espérances, et surtout par sa divine autorité, par « cette autorité, dit M. Guizot, de-« vant laquelle l'esprit s'incline sans que le cœur s'a-« baisse, et qui parle d'en haut avec l'empire, non pas « de la contrainte, et pourtant de la nécessité (1). »

Où trouver, je le demande, un ensemble religieux

(1) J'aime à rappeler encore ces autres belles paroles de M. Guizot: « Le Catholicisme a l'esprit d'autorité. Il la pose en principe et la met « en pratique avec une grande fermeté de doctrine et une rare intelli-« gence de la nature humaine.

« C'est là vraiment l'autorité. Elle n'est point le principe unique de « l'état social. Elle ne suffit pas au gouvernement des hommes. Mais « rien n'y peut suffire sans elle, ni le raisonnement sans cesse renou-« velé, ni l'intérêt bien entendu, ni la prépondérance matérielle du « nombre. Où manque l'autorité, quelle que soit la force, l'obéissance « est précaire ou basse, toujours près de la servilité ou de la rébellion.

« Et pendant que nos institutions et nos mœurs fomentent parmi « nous l'esprit d'indépendance individuelle, dans la pensée comme dans « la vie, c'est un grand bien pour la société, pour sa moralité comme « pour son repos, que d'autres causes, d'autres enseignements main-« tiennent le principe d'autorité et l'esprit de soumission intérieure.

« J'ai appris au régiment ce qu'on n'apprend nulle part ailleurs, me

plus digne de la justice, de la sagesse et de la bonté de Dieu ?

Et qui donc ne sent pas au moins qu'il serait heureux de croire, et n'envie pas le bonheur de ceux qui croient?

Je voudrais inviter ici les hommes sincères à une comparaison : oui, comparez l'état d'une âme envahie par le doute, où toutes les croyances chancellent, où rien n'est resté debout, d'une âme incroyante, ravagée en même temps par les grandes tristesses humaines, avec l'état des âmes où le Catéchisme chrétien a déposé toutes les lumières et toutes les certitudes de la foi. N'est-ce pas le cas de redire avec Bossuet : « Quel état! « et quel état! »

L'illustre et infortuné Jouffroy a décrit, avec une sincérité et une éloquence qui vont à l'âme, ces deux états qu'il avait, hélas! tour à tour connus :

« disait en 1820 un sous-officier de la garde impériale retiré dans son « village, j'y ai appris le respect.

« Le Catholicisme est la plus grande, la plus sainte école de respect « qu'ait jamais eue le monde...» (GUIZOT, *Méditations et études morales*, p. 70-71.)

M. Guizot disait encore :

« La religion! la religion! c'est la vie de l'humanité en tous lieux, « sauf quelques jours de crises terribles et de décadences honteuses. « La religion, pour soutenir ou combler l'ambition humaine; la religion, « pour nous soutenir ou nous apaiser dans nos douleurs, celles de notre « condition ou celles de notre âme! Que la politique, la politique la « plus juste, la plus forte, ne se flatte pas d'accomplir sans la religion « une telle œuvre. Plus le mouvement social sera vif et étendu, moins « la politique suffira à diriger l'humanité ébranlée. Il y faut une puis- « sance plus haute que les puissances de la terre, des perspectives « plus longues que celles de la vie. Il y faut Dieu et l'éternité.

« Ce fut à l'âge de vingt ans que je commençai à
« m'occuper de philosophie... Né de parents pieux et
« dans un pays où la foi catholique était encore pleine
« de vie, au commencement de ce siècle, j'avais été
« accoutumé de bonne heure à considérer l'avenir de
« l'homme et le soin de son âme comme la grande
« affaire de ma vie, et toute la suite de mon éducation
« avait contribué à fortifier en moi ces dispositions
« sérieuses. Pendant longtemps, les croyances du Chris-
« tianisme avaient pleinement répondu à tous les besoins
« et à toutes les inquiétudes que de telles dispositions
« jettent dans l'âme. A ces questions, qui étaient pour
« moi les seules qui méritaient d'occuper l'homme, la
« religion de mes pères donnait des réponses, et à ces
« réponses j'y croyais, et grâce à ces croyances, la vie
« présente m'était claire, et par delà je voyais se dé-
« rouler, sans nuage, l'avenir qui doit la suivre. Tran-
« quille sur le chemin que j'avais à suivre dans ce
« monde, tranquille sur le but où il devait me conduire
« dans l'autre, comprenant la vie dans ses deux phases
« et la mort qui les unit, me comprenant moi-même,
« connaissant les desseins de Dieu sur moi, et l'aimant
« pour la bonté de ses desseins, j'étais heureux de ce
« bonheur que donne une foi vive et certaine, et une
« doctrine qui résout toutes les grandes questions qui
« peuvent intéresser l'homme. »

Voilà bien la sécurité, la certitude, la lumière, la paix, la force, la joie d'une âme nourrie des doctrines chrétiennes, et marchant avec confiance, dans ces clartés,

au but de la vie. Au contraire, l'âme privée de ces vérités, de ces saintes croyances; l'âme qui sent le doute, l'incertitude et le vide en elle, — hélas ! il y a tant d'âmes aujourd'hui qui en sont là ! — quel état pénible et douloureux ! Voici ce que dit encore M. Jouffroy du moment fatal où cette ruine intellectuelle s'accomplit et se révéla en lui :

« Je n'oublierai jamais la soirée de décembre, où le « voile qui me dérobait à moi-même ma propre incré« dulité fut déchiré ; j'entends encore mes pas dans « cette chambre étroite et nue, où, longtemps après « l'heure du sommeil, j'avais coutume de me promener; « je vois encore cette lune à demi-voilée de nuages, qui « en éclairait par intervalles les froids carreaux. Les « heures de la nuit s'écoulaient, et je ne m'en apercevais « pas; je suivais avec anxiété ma pensée qui, de couche « en couche, descendait vers le fond de ma conscience, « et, dissipant l'une après l'autre toutes les illusions « qui m'en avaient jusque-là dérobé la vue, m'en ren« dait de moment en moment les détours plus visibles.

« En vain je m'attachais à ces croyances dernières, « comme un naufragé aux débris de son navire; en « vain, épouvanté du vide inconnu dans lequel j'allais « flotter, je me rejetais pour la dernière fois vers mon « enfance, ma famille, mon pays, tout ce qui m'était « cher et sacré; l'inflexible courant de ma pensée était « plus fort : parents, famille, souvenirs, croyances, il « m'obligeait à tout laisser. L'examen se poursuivait « plus obstiné et plus sévère à mesure qu'il approchait

« du terme, et il ne s'arrêta que quand il l'eut atteint.
« Je sus alors qu'au fond de moi-même, il n'y avait
« plus rien qui fût debout. Le moment fut affreux... »

Affreux ! oui, affreuses sont les angoisses des âmes qui ne cherchent pas à s'étourdir, quand, victimes d'une philosophie sophistique, ou troublées par ces ténèbres du cœur, plus redoutables encore que celles de l'esprit, le doute les envahit, et qu'elles viennent à se sentir sans point d'appui, sans lumière, sans boussole dans la vie, incertaines du but de toutes choses, ne sachant plus à quoi se prendre et se rattacher, et se posant péniblement à elles-mêmes l'éternelle et douloureuse question : *Qu'est-ce que la vérité ?*

Qu'est-ce que la vérité ? Oui, voilà la souveraine question, le besoin suprême de toute intelligence et de tout cœur ici-bas. La vérité, vous la cherchez péniblement de tous côtés, hommes de ce siècle ; vous la demandez à toutes les sciences ; vous interrogez toute créature. Eh bien ! elle est ici, tout près de vous ; elle vient à vous. La religion de Jésus-Christ vous a donné depuis dix-huit siècles, en quelques paroles, toutes les solutions du problème que vous posez. Je vous défie de regarder cela en face sans en être étonnés. Pourquoi ne pas même donner un regard ni prêter l'oreille à ces solutions ? Pourquoi, comme ce Romain indifférent et distrait, après avoir posé la grande question : Qu'est-ce que la vérité? pourquoi vous détourner sans attendre la réponse ?

La voici, cette réponse : La voici, cette Vérité chré-

tienne, si digne d'être connue, si grande et si simple ; la voici, telle qu'elle est, tout entière, dégagée des obscurités, des difficultés; facile, accessible, mais toujours divine, pleine des lumières et des certitudes que vous cherchez; répondant à toutes les interrogations que vous posez, à toutes les aspirations, à toutes les inquiétudes qui tourmentent votre âme. Voici le livre que vous demandez. Prenez donc, et lisez, et qu'à nul d'entre vous on ne puisse dire : « Un jour la vérité s'est approchée de vous, elle s'est attempérée pour vous, et vous n'avez pas seulement voulu la regarder. Vous avez plus aimé les ténèbres que la lumière : *Dilexerunt homines magis tenebras quam lucem.*

Mais non ! j'ai meilleure espérance du bon sens, de la bonne foi, et de la bonne volonté des hommes de mon temps et de mon pays.

N'est-il pas étonnant de voir à quel point ce que la France a aujourd'hui de plus éloquentes voix et de plus hautes intelligences, s'accordent à prendre en main la défense des vérités religieuses ? Je citais tout à l'heure de belles paroles et d'imposants témoignages ; je ne saurais mieux achever cette préface adressée à mes compatriotes pour les rappeler à l'étude du Catéchisme chrétien, qu'en leur remettant ici encore sous les yeux ce que disait déjà en 1845 le grand historien, l'homme d'état célèbre, qui vient, en plaidant si puissamment la cause de la Papauté menacée, d'honorer plus noblement que jamais les longues années de sa vie parlementaire, M. Thiers :

« Si j'avais dans mes mains le bienfait de la foi, je

« les ouvrirais sur mon pays! Pour ma part, j'aime
« cent fois mieux une nation croyante qu'une nation
« incrédule. Une nation croyante est mieux inspirée
« quand il s'agit des œuvres de l'esprit, plus héroïque
« même quand il s'agit de défendre sa grandeur. »

EXPOSITION

DE

LA DOCTRINE CHRÉTIENNE.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

Pourquoi Dieu nous a-t-il créés et mis au monde ?

Dieu nous a créés et mis au monde pour le connaître, l'aimer, le servir, et par ce moyen mériter la vie éternelle.

Que faut-il faire pour connaître, aimer, servir Dieu et mériter la vie éternelle ?

Pour connaître, aimer, servir Dieu et mériter la vie éternelle, il faut étudier la doctrine de Jésus-Christ et la pratiquer, c'est-à-dire vivre en bon chrétien.

Qu'est-ce que la doctrine de Jésus-Christ ?

La doctrine de Jésus-Christ est celle qu'il a enseignée lui-même à ses Apôtres, et qu'il continue à nous enseigner par son Eglise.

Que nous apprend la doctrine de Jésus-Christ ?

La doctrine de Jésus-Christ nous apprend : les vérités que nous devons croire, les devoirs qu'il faut pratiquer, et les moyens que Dieu a établis pour nous aider à mériter la vie éternelle.

Où sont exposées les vérités que nous devons croire?

Les vérités que nous devons croire sont exposées en abrégé dans le *Credo* ou Symbole des Apôtres.

Où sont prescrits les devoirs qu'il faut pratiquer?

Les devoirs qu'il faut pratiquer sont prescrits par les commandements de Dieu et de l'Eglise.

Quels sont les moyens que Dieu a établis pour nous aider à mériter la vie éternelle?

Les moyens que Dieu a établis pour nous aider à mériter la vie éternelle, sont: la Grâce, la Prière et les Sacrements.

Où enseigne-t-on la doctrine de Jésus-Christ?

On enseigne la doctrine de Jésus-Christ principalement dans les Catéchismes qui se font avant la première communion, et dans ceux qui se font après et qu'on appelle Catéchismes de persévérance.

PREMIÈRE PARTIE.

DES VÉRITÉS QUE NOUS DEVONS CROIRE, OU DU SYMBOLE DES APOTRES.

CHAPITRE Ier.

DU CREDO OU SYMBOLE DES APÔTRES.

Qu'est-ce que le Credo ou Symbole des Apôtres?

Le *Credo* ou Symbole des Apôtres est une profession de foi qui nous vient des Apôtres, et qui contient les principales vérités que Jésus-Christ a enseignées à son Eglise, et que nous sommes obligés de croire.

Récitez le Symbole des Apôtres.

1. Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre;
2. Et en Jésus-Christ, son Fils unique, Notre-Seigneur;
3. Qui a été conçu du Saint-Esprit, est né de la Vierge Marie;
4. Qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié, est mort, a été enseveli, est descendu aux enfers;
5. Le troisième jour est ressuscité des morts;
6. Qui est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant;
7. D'où il viendra juger les vivants et les morts.
8. Je crois au Saint-Esprit,
9. La sainte Eglise catholique, la Communion des saints,

10. La rémission des péchés,
11. La résurrection de la chair,
12. La vie éternelle. Ainsi soit-il.

Quel est l'objet des douze articles du Symbole?

Les douze articles du Symbole ont pour objet : 1° Dieu le Père, qui nous a tirés du néant par sa puissance et sa bonté; 2° le Fils de Dieu, qui nous a rachetés en souffrant et en mourant sur la croix; 3° le Saint-Esprit, qui nous a sanctifiés par sa grâce; 4° l'Eglise, épouse de Notre-Seigneur Jésus-Christ, que nous devons honorer, écouter et aimer comme notre mère; 5° la vie éternelle, qui sera la récompense de ceux qui auront eu la foi et auront vécu en vrais chrétiens.

CHAPITRE II.

Premier article du Symbole.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre.

DE LA NATURE ET DES PERFECTIONS DE DIEU.

Qu'est-ce que Dieu?

Dieu est un pur esprit, tout-puissant, infiniment parfait, créateur du ciel et de la terre, et souverain Seigneur de toutes choses.

Pourquoi dites-vous que Dieu est un pur Esprit?

Je dis que Dieu est un pur Esprit, parce que Dieu, qui est la souveraine intelligence, n'a point de corps, et ne peut être vu de nos yeux, ni touché de nos mains.

Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment parfait?

Je dis que Dieu est infiniment parfait, parce qu'il possède toutes les perfections, et que chacune de ses perfections est infinie.

Quelles sont les principales perfections de Dieu?

Dieu est infiniment bon et infiniment juste; il est éternel, indépendant, immuable; il est présent partout; il peut tout, et il voit tout.

Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment bon?

Je dis que Dieu est infiniment bon, parce que sa bonté n'a point de bornes, et qu'il fait du bien à toutes ses créatures: c'est pour cela qu'on l'appelle le *bon Dieu.*

Pourquoi dites-vous que Dieu est infiniment juste?

Je dis que Dieu est infiniment juste, parce qu'il récompense et punit chacun comme il le mérite.

Pourquoi dites-vous que Dieu est éternel?

Je dis que Dieu est éternel, parce qu'il n'a point eu de commencement, et n'aura jamais de fin.

Pourquoi dites-vous que Dieu est indépendant et immuable?

Je dis que Dieu est indépendant et immuable, parce qu'il ne tient l'être que de lui-même, ne dépend de rien ni de personne, et n'est sujet à aucun changement.

Pourquoi dites-vous que Dieu est présent partout?

Je dis que Dieu est présent partout, parce qu'il est au ciel, sur la terre et en tous lieux.

Pourquoi dites-vous que Dieu voit tout?

Je dis que Dieu voit tout, parce qu'il connaît tout, le passé, le présent, l'avenir, et jusqu'aux plus secrètes pensées de nos cœurs.

Pourquoi dites-vous que Dieu peut tout?

Je dis que Dieu peut tout, parce que rien n'est impossible à sa toute-puissance.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le créateur de toutes choses?

Je dis que Dieu est le créateur de toutes choses, parce qu'il a fait de rien le ciel et la terre, et toutes les créatures visibles et invisibles.

Pourquoi dites-vous que Dieu est le souverain Seigneur de toutes choses?

Je dis que Dieu est le souverain Seigneur de toutes choses, parce qu'il gouverne tout par sa Providence, et que rien n'arrive dans le monde sans son ordre ou sans sa permission.

Qu'est-ce que la Providence de Dieu?

La Providence de Dieu, c'est le soin que Dieu prend de toutes ses créatures, des plus petites comme des plus grandes.

CHAPITRE III.

CERTITUDE DE L'EXISTENCE DE DIEU.

Que voulez-vous dire pas ces paroles : « Je crois en Dieu ? »

Par ces paroles : « *Je crois en Dieu,* » je veux dire que je suis certain qu'il y a un Dieu, et qu'il ne peut y en avoir plusieurs.

Comment êtes-vous certain qu'il y a un Dieu ?

Je suis certain qu'il y a un Dieu, parce que Dieu lui-même nous a révélé son existence, et parce que le ciel et la terre proclament qu'il existe nécessairement un Dieu créateur.

Est-il besoin d'être bien savant pour connaître l'existence d'un Dieu créateur ?

Non, il n'est pas besoin d'être bien savant pour connaître l'existence d'un Dieu créateur : le plus simple bon sens nous dit que s'il n'y avait pas un Dieu créateur du monde, le monde n'existerait pas.

Est-ce que le monde n'aurait pas pu se faire tout seul et exister sans un Dieu créateur ?

Non, le monde n'aurait pas pu se faire tout seul et exister sans un Dieu créateur, pas plus qu'une montre ou une maison ne pourraient se faire toutes seules et exister sans un ouvrier qui les ait faites.

Que faut-il penser de ceux qui disent : C'est le monde qui est Dieu ?

Ceux qui disent : C'est le monde qui est Dieu, sont des gens qui ne se comprennent pas eux-mêmes, et qui prennent l'ouvrage pour l'ouvrier.

Pourquoi le monde ne peut-il pas être Dieu ?

Le monde ne peut pas être Dieu, parce que le monde n'est qu'un ensemble d'êtres imparfaits, tandis que Dieu est l'être infiniment parfait.

L'existence d'un Dieu créateur est donc une vérité bien claire et bien certaine ?

Oui, l'existence d'un Dieu créateur est une vérité si claire et

si certaine, que tous les peuples, les plus sauvages comme les plus civilisés, l'ont toujours crue.

Pourquoi dites-vous qu'il ne peut y avoir qu'un seul Dieu?

Je dis qu'il ne peut y avoir qu'un seul Dieu, parce que s'il y en avait plusieurs, aucun d'eux ne serait le souverain Seigneur de toutes choses.

CHAPITRE IV.

Suite du premier article du Symbole.

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant.

DES MYSTÈRES EN GÉNÉRAL.

Qu'est-ce qu'un mystère?

Un mystère est une vérité que Dieu a révélée, et que nous devons croire, quoique nous ne puissions pas la comprendre.

Est-il raisonnable de croire les mystères, quoique nous ne les comprenions pas?

Il est tout à fait raisonnable de croire les mystères, quoique nous ne les comprenions pas, puisque c'est Dieu, la Vérité même, qui les a révélés, et que Dieu ne peut ni se tromper ni nous tromper.

Les mystères sont-ils contraires à notre raison?

Non, les mystères ne sont pas contraires à notre raison; ils sont seulement au-dessus de notre raison.

Est-il étonnant qu'il y ait des mystères dans la religion?

Non, il n'est pas étonnant qu'il y ait des mystères dans la religion, puisque dans la nature, et en nous-mêmes, il y a des mystères, et beaucoup de choses que notre faible raison ne comprend pas.

Quels sont les principaux mystères de la religion?

Les trois principaux mystères de la religion sont : le mystère de la sainte Trinité, le mystère de l'Incarnation, et le mystère de la Rédemption.

CHAPITRE V.

DU MYSTÈRE DE LA SAINTE TRINITÉ.

Qu'est-ce que le mystère de la sainte Trinité?

Le mystère de la sainte Trinité est le mystère d'un seul Dieu en trois Personnes, qui sont: le Père, le Fils et le Saint-Esprit.

Chacune des trois Personnes de la sainte Trinité est-elle Dieu?

Oui, le Père est Dieu, le Fils est Dieu, le Saint-Esprit est Dieu.

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit sont-ils trois dieux?

Le Père, le Fils et le Saint-Esprit ne sont qu'un seul et même Dieu, parce qu'ils n'ont qu'une seule et même nature divine, une seule et même divinité.

Comment savez-vous qu'il y a trois Personnes en Dieu?

Nous savons qu'il y a trois Personnes en Dieu, parce que Dieu l'a révélé, et que chacune de ces trois Personnes s'est manifestée aux hommes.

Pourquoi appelez-vous la première Personne le Père?

J'appelle la première Personne le Père, parce que de toute éternité il engendre un Fils qui lui est consubstantiel.

Pourquoi dites-vous que le Fils est consubstantiel au Père?

Je dis que le Fils est consubstantiel au Père, parce qu'il a une même nature, une même substance avec le Père, et qu'il n'est qu'un seul et même Dieu avec lui.

Pourquoi donnez-vous à la seconde Personne le nom de Fils?

Je donne à la seconde Personne le nom de Fils, parce qu'il est engendré par son Père de toute éternité.

La seconde Personne qui se nomme le Fils n'a-t-elle pas encore un autre nom?

Oui, la seconde Personne se nomme encore le Verbe éternel, parce qu'il est la Sagesse incréée du Père, sa Pensée, sa Parole éternellement subsistante.

Qu'est-ce que le Saint-Esprit?

Le Saint-Esprit est la troisième Personne de la sainte Trinité,

qui procède éternellement du Père et du Fils, qui est leur mutuel amour.

Le Père est-il plus grand que le Fils et le Saint-Esprit?

Non, le Père n'est pas plus grand que le Fils et le Saint-Esprit : ces trois divines Personnes sont égales en toutes choses.

Le Fils et le Saint-Esprit sont-ils moins anciens que le Père?

Non, le Fils et le Saint-Esprit ne sont pas moins anciens que le Père : ils sont éternels comme lui, parce que le Père n'a pu exister un seul moment sans le Fils, qui est son éternelle sagesse, et sans le Saint-Esprit, qui est son éternel amour.

Pourquoi dites-vous : « Le Père tout-puissant? »

Je dis : « *Le Père tout-puissant,* » parce que le Père est le principe des deux autres personnes, auxquelles il communique éternellement sa toute-puissance et ses autres perfections divines.

CHAPITRE VI.

Suite du premier article du Symbole.

Je crois en Dieu... Créateur du ciel et de la terre.

DE LA CRÉATION DU MONDE.

Que veulent dire ces paroles : « Créateur du ciel et de la terre? »

Ces paroles : « *Créateur du ciel et de la terre,* » veulent dire que Dieu a fait de rien le ciel et la terre, et toutes les créatures corporelles et spirituelles, visibles et invisibles.

Comment Dieu a-t-il créé toutes choses?

Dieu a créé toutes choses par sa seule volonté et sa parole toute-puissante.

Qui est-ce qui conserve le monde?

C'est Dieu qui conserve le monde, comme c'est lui qui l'a créé, et il pourrait l'anéantir en un instant, s'il le voulait.

Pourquoi Dieu a-t-il créé toutes choses?

Dieu a créé toutes choses pour sa gloire et pour le bonheur de ses créatures.

Quelles sont les plus parfaites créatures de Dieu?

Les plus parfaites créatures de Dieu sont les anges et les hommes, parce que les anges et les hommes sont capables de connaître, d'aimer et de servir leur créateur.

CHAPITRE VII.

DES ANGES.

Qu'est-ce que les anges?

Les anges sont de purs esprits qui n'ont pas été, comme notre âme, unis à des corps.

Les anges ont-ils été créés saints et heureux?

Oui, les anges ont été créés saints et heureux.

Tous les anges sont-ils demeurés fidèles à Dieu?

Non, parmi les anges, les uns sont demeurés fidèles à Dieu, ce sont les bons anges; les autres se sont révoltés coutre Dieu, ce sont les mauvais anges ou les démons.

Comment Dieu a-t-il récompensé les bons anges?

Dieu a récompensé les bons anges en leur donnant pour toujours le bonheur du ciel.

Quelles sont les fonctions des bons anges?

Les fonctions des bons anges sont d'adorer Dieu, de louer son saint nom, et d'exécuter ses ordres.

Qu'est-ce que l'ange gardien?

L'ange gardien est l'ange que Dieu a donné à chacun de nous pour le garder et le protéger.

Quels sont nos devoirs à l'égard de notre ange gardien?

Nous devons respecter la présence de notre ange gardien, l'invoquer dans nos tentations et nos dangers, et suivre ses inspirations.

Comment Dieu a-t-il puni les mauvais anges?

Dieu a puni les mauvais anges en les bannissant du ciel, et en les précipitant dans l'enfer où ils sont malheureux pour toujours.

Les démons ne cherchent-ils pas à nous porter au mal?

Oui, les démons cherchent à nous porter au mal, parce qu'ils voudraient nous faire perdre le ciel qu'ils ont eux-mêmes perdu, et que Dieu nous a promis.

Quels moyens avons-nous pour résister aux démons?

Les principaux moyens de résister aux démons sont la vigilance, la prière et les sacrements.

CHAPITRE VIII.

DE L'HOMME.

Qu'est-ce que l'homme?

L'homme est une créature raisonnable, composée d'un corps et d'une âme.

Comment savons-nous que l'homme a une âme?

Nous savons que l'homme a une âme, parce que l'homme pense, refléchit, rend raison de ce qu'il fait, sait pourquoi il le fait: ce que le corps ne sait pas.

En quoi consiste l'excellence de l'âme?

L'excellence de l'âme consiste en ce qu'elle a été faite à l'image et à la ressemblance de Dieu.

Pourquoi dites-vous que notre âme a été faite à l'image et à la ressemblance de Dieu?

Je dis que notre âme a été faite à l'image et à la ressemblance de Dieu, parce que notre âme est un esprit libre et immortel, capable de connaître et d'aimer son Créateur, et de participer dans le ciel au bonheur de Dieu même.

Que faut-il penser de ceux qui disent que l'homme n'a pas d'âme?

Ceux qui disent que l'homme n'a pas d'âme se ravalent eux-mêmes au rang des bêtes.

Comment Dieu fit-il le premier homme?

Dieu fit le premier homme en formant son corps avec un peu de terre, puis en créant une âme qu'il unit à ce corps pour l'animer.

Quel est le premier homme, et quelle est la première femme?

Le premier homme et la première femme sont Adam et Ève, qui furent nos premiers parents.

CHAPITRE XI.

Suite du premier article du Symbole.

CHUTE DE L'HOMME ET PROMESSE D'UN SAUVEUR.

Dans quel état Dieu créa-t-il Adam et Ève?

Dieu créa Adam et Ève dans un état d'innocence et de grâce, où ils n'étaient sujets ni à la souffrance ni à la mort.

Où Dieu plaça-t-il Adam et Ève?

Dieu plaça Adam et Ève dans un jardin délicieux, qu'on appelle le paradis terrestre.

Adam et Ève conservèrent-ils l'innocence et le bonheur?

Non, Adam et Ève perdirent l'innocence et le bonheur par leur péché.

Que fut le péché d'Adam et d'Ève?

Adam et Ève péchèrent par désobéissance et par sensualité en mangeant du fruit défendu, et par orgueil en voulant s'égaler à Dieu.

Pourquoi Dieu avait-il défendu à Adam et Ève de manger de ce fruit?

Dieu avait défendu à Adam et Ève de manger de ce fruit pour leur faire comprendre qu'il est le souverain maître, et pour éprouver leur obéissance.

Qui engagea nos premiers parents à désobéir à Dieu?

Ce fut le démon, caché sous la forme d'un serpent, qui engagea nos premiers parents à désobéir à Dieu.

Comment nos premiers parents furent-ils punis de leur désobéissance?

Par leur désobéissance, nos premiers parents perdirent la vie de la grâce, et si Dieu ne leur eût pas pardonné, ils ne seraient jamais entrés dans le ciel, et auraient été éternellement malheureux.

Quelles furent les autres peines de la désobéissance de nos premiers parents?

En punition de leur désobéissance, nos premiers parents furent bannis du paradis terrestre, condamnés à manger leur pain à la sueur de leur front, et ils devinrent sujets à la concupiscence, à la douleur et à la mort.

Le péché d'Adam a-t-il passé à ses descendants?

Oui, le péché d'Adam a passé à ses descendants, en sorte qu'ils naissent tous dans l'état de péché, la très-sainte Vierge exceptée.

Comment appelle-t-on ce péché qui nous vient d'Adam, notre premier père?

Le péché qui nous vient d'Adam, notre premier père, s'appelle le péché originel.

Quelles sont les suites du péché originel pour tous les hommes?

Par suite du péché originel, tous les hommes naissent privés de la grâce, sujets, comme Adam, à la mort temporelle et éternelle, ainsi qu'à toutes les misères de l'âme et du corps.

Comment appelle-t-on le privilége par lequel la sainte Vierge a été exempte du péché originel?

Le privilége par lequel la très-sainte Vierge a été exempte du péché originel s'appelle l'Immaculée-Conception.

Dieu abandonna-t-il l'homme après son péché?

Non, Dieu n'abandonna pas l'homme après son péché; il en eut pitié, et il lui promit un Sauveur.

Quel est ce Sauveur promis à l'homme?

Le Sauveur promis à l'homme après son péché, c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Que devint le genre humain depuis Adam jusqu'à la venue de Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Le genre humain, depuis Adam jusqu'à la venue de Notre-

Seigneur Jésus-Christ, tomba presque tout entier dans le vice et l'idolâtrie, adorant les créatures à la place du Créateur.

Au milieu de cette corruption générale, Dieu ne se réserva-t-il pas un peuple fidèle?

Oui, au milieu de la corruption générale, Dieu se réserva un peuple fidèle, chez lequel se conservèrent la connaissance du vrai Dieu, la religion véritable et la promesse du Sauveur.

Quel fut ce peuple qui demeura fidèle à Dieu?

Le peuple qui demeura fidèle à Dieu fut le peuple Juif, descendant du patriarche Abraham, et dépositaire des prophéties qui annonçaient le Messie, c'est-à-dire Jésus-Christ, notre Sauveur.

Avant Jésus-Christ, Dieu n'eut-il pas des serviteurs fidèles ailleurs que chez le peuple juif?

Oui, avant Jésus-Christ Dieu eut des serviteurs fidèles ailleurs que chez le peuple juif: c'étaient ceux qui, de quelque nation qu'ils fussent, croyaient au vrai Dieu et à ses promesses, et observaient les préceptes de la loi naturelle

CHAPITRE X.

Deuxième et troisième articles du Symbole.

Je crois... en Jésus-Christ son Fils unique, Notre-Seigneur, qui a été conçu du Saint-Esprit, qui est né de la Vierge Marie.

DU MYSTÈRE DE L'INCARNATION.

Que nous apprennent le second et le troisième article du Symbole?

Le second et le troisième article du Symbole nous apprennent la venue du Sauveur sur la terre et le mystère de l'Incarnation.

Qu'est-ce que le mystère de l'Incarnation?

Le mystère de l'Incarnation est le mystère du Fils de Dieu fait homme.

Qu'entendez-vous en disant que le Fils de Dieu s'est fait homme?

En disant que le Fils de Dieu s'est fait homme, j'entends que le Fils de Dieu, le Verbe éternel, a pris un corps et une âme semblables aux nôtres, dans le sein de la bienheureuse Vierge Marie.

Comment s'est accompli le mystère de l'Incarnation?

Le mystère de l'Incarnation s'est accompli par la toute-puissance du Saint-Esprit.

Pourquoi le Fils de Dieu s'est-il fait homme?

Le Fils de Dieu s'est fait homme pour expier nos péchés, nous racheter de l'esclavage du démon, nous délivrer de l'enfer, et nous mériter le ciel.

Comment s'appelle le Fils de Dieu fait homme?

Le Fils de Dieu fait homme s'appelle Jésus-Christ.

Que veut dire le nom de Jésus?

Jésus veut dire Sauveur.

Que veut dire le nom de Christ?

Christ veut dire consacré, comme le sont ordinairement les Rois et les Prêtres; et on ajoute ce nom à celui de Jésus, parce que Jésus, notre Sauveur, est Prêtre et Roi par excellence.

Pourquoi Jésus-Christ est-il aussi appelé le Messie?

Jésus-Christ est aussi appelé le Messie parce qu'il a été envoyé pour nous sauver.

Pourquoi dites-vous que Jésus-Christ est le fils unique de Dieu?

Je dis que Jésus-Christ est le Fils unique de Dieu, parce que Dieu le Père n'a qu'un fils, le Verbe éternel, qui est Dieu comme lui, et qui s'est fait homme sans cesser d'être Dieu.

Combien y a-t-il de natures en Jésus-Christ?

Il y a deux natures en Jésus-Christ, la nature divine et la nature humaine : voilà pourquoi Jésus-Christ est Dieu et homme tout ensemble.

Y a-t-il deux volontés en Jésus-Christ?

Il y a deux volontés en Jésus-Christ : la volonté divine et la volonté humaine.

Y a-t-il aussi deux Personnes en Jésus-Christ?

Non, il n'y a en Jésus-Christ qu'une seule Personne, qui est le Verbe, la seconde Personne de la sainte Trinité.

La bienheureuse Vierge Marie est-elle véritablement mère de Dieu?

Oui, la bienheureuse Vierge Marie est véritablement mère de Dieu, puisqu'elle est la mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui est Dieu et homme tout ensemble.

Pourquoi la mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ est-elle appelée la Sainte-Vierge?

La mère de Notre-Seigneur Jésus-Christ est appelée la Sainte-Vierge, parce qu'elle a toujours été vierge, et la plus pure, la plus sainte de toutes les vierges.

Qu'était saint Joseph?

Saint Joseph était le chaste époux de la Sainte-Vierge, et le père nourricier de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Qu'entendez-vous en disant que Jésus-Christ est notre Seigneur?

En disant que Jésus-Christ est notre Seigneur, j'entends qu'il est notre maître, et que nous lui appartenons d'une manière toute particulière, parce qu'il nous a rachetés.

CHAPITRE XI.

Suite du deuxième et du troisième article du Symbole.

VIE DE NOTRE-SEIGNEUR JÉSUS-CHRIST.

Qu'est-ce que Jésus-Christ?

Jésus-Christ est le Fils de Dieu fait homme.

Quel jour Notre-Seigneur Jésus-Christ est-il né?

Notre-Seigneur Jésus-Christ est né le 25 décembre, que nous appelons le jour de Noël.

Où est né Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Notre-Seigneur Jésus-Christ est né à Bethléem, dans une pauvre étable.

A qui la naissance de Jésus-Christ fut-elle d'abord annoncée?

La naissance de Jésus-Christ fut d'abord annoncée à des ber-

gers par des anges, et ensuite aux mages par une étoile miraculeuse.

Quand Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il reçu le nom de Jésus?

Notre-Seigneur Jésus-Christ a reçu le nom de Jésus le jour de la Circoncision, huit jours après sa naissance.

Quel jour Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il été présenté au Temple de Jérusalem?

Notre-Seigneur Jésus-Christ a été présenté au Temple de Jérusalem le quarantième jour après sa naissance, qui est le jour de la Purification de la Sainte-Vierge.

Que fit Notre-Seigneur Jésus-Christ à l'âge de douze ans?

Notre-Seigneur Jésus-Christ, s'étant rendu à l'âge de douze ans à Jérusalem, avec la Sainte-Vierge et saint Joseph, resta dans le Temple, où ils le retrouvèrent, au milieu des docteurs, qui admiraient la sagesse de ses paroles.

Quelle a été la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ jusqu'à trente ans?

La vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ jusqu'à trente ans a été une vie cachée, pauvre et laborieuse.

Que nous apprend l'Évangile sur la vie cachée de Notre-Seigneur Jésus-Christ?

L'Évangile nous apprend que Notre-Seigneur Jésus-Christ était soumis à la Sainte-Vierge et à saint Joseph, qu'il travaillait pour gagner sa vie, et qu'en croissant en âge, il manifestait de plus en plus la sagesse et la grâce dont il était rempli.

Que fit Notre-Seigneur Jésus-Christ à l'âge de trente ans?

A l'âge de trente ans Notre-Seigneur Jésus-Christ reçut le baptême de saint Jean-Baptiste dans le fleuve du Jourdain.

Qu'arriva-t-il d'extraordinaire au baptême de Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Le Saint-Esprit descendit sur Notre-Seigneur Jésus-Christ sous la forme d'une colombe, et le Père éternel déclara du haut des cieux que Jésus-Christ était son Fils bien-aimé.

Que fit Notre-Seigneur Jésus-Christ après son baptême?

Après son baptême, Notre-Seigneur Jésus-Christ se retira dans le désert, où il jeûna pendant quarante jours, puis il permit au démon de le tenter.

Que fit Notre-Seigneur Jésus-Christ pendant les trois dernières années de sa vie?

Pendant les trois dernières années de sa vie, Notre-Seigneur Jésus-Christ parcourut la Galilée et la Judée, faisant des miracles, prêchant son Évangile, instruisant les Apôtres et donnant l'exemple de toutes les vertus.

Que veut dire le mot Évangile?

Évangile veut dire bonne nouvelle.

Quelle bonne nouvelle annonçait donc Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Notre-Seigneur Jésus-Christ annonçait qu'il était le Fils de Dieu et Dieu lui-même, le Messie prédit par les prophètes, le Sauveur attendu depuis le commencement du monde.

Comment Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il prouvé qu'il était le Messie et le Sauveur promis aux hommes?

Notre-Seigneur Jésus-Christ a prouvé qu'il était le Messie et le Sauveur promis aux hommes, parce que tout ce que les prophètes avaient prédit, tant de siècles avant, touchant le Messie et le Sauveur, s'est accompli dans sa personne.

Qu'est-ce que les prophètes avaient prédit touchant le Messie et le Sauveur?

Les prophètes avaient prédit l'époque de la venue du Messie, Sauveur des hommes, son origine de la tribu de Juda, la virginité de sa sainte Mère, sa naissance à Bethléem, sa passion, sa mort, sa résurrection, enfin la réprobation des Juifs et la vocation des Gentils.

Comment Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il prouvé qu'il était Dieu?

Notre-Seigneur Jésus-Christ a prouvé qu'il était Dieu, comme il l'affirmait, en enseignant des vérités et une morale vraiment divines, en pratiquant des vertus surhumaines, en faisant des prophéties qui se sont toutes accomplies, en opérant, par sa seule parole, les plus éclatants miracles, comme de guérir toutes sortes de maladies, de rendre la vue aux aveugles et de ressusciter les morts, et en se ressuscitant enfin lui-même le troisième jour après sa mort.

Quel est le fondement et l'abrégé de toute la morale de Jésus-Christ?

Le fondement et l'abrégé de toute la morale de Jésus-Christ, c'est la charité : Jésus-Christ veut que nous aimions Dieu jusqu'à lui sacrifier ce que nous avons de plus cher, notre vie même, et que nous aimions le prochain, c'est-à-dire tous les hommes, sans excepter même nos ennemis.

Qui sont ceux que Notre-Seigneur Jésus-Christ a plus particulièrement aimés sur la terre?

Notre-Seigneur Jésus-Christ a plus particulièrement aimé sur la terre les pauvres, les enfants, les malades et les pécheurs.

CHAPITRE XII.

Quatrième article du Symbole.

Je crois en Jésus-Christ, qui a souffert sous Ponce-Pilate, a été crucifié est mort, a été enseveli.

DU MYSTÈRE DE LA RÉDEMPTION.

Que nous enseigne le quatrième article du Symbole?

Le quatrième article du Symbole nous enseigne le mystère de la Rédemption.

Qu'est-ce que le mystère de la Rédemption?

Le mystère de la Rédemption est le mystère du fils de Dieu fait homme, et mort sur la croix pour racheter tous les hommes.

Pourquoi dites-vous que le fils de Dieu nous a rachetés?

Je dis que le Fils de Dieu nous a rachetés, parce qu'il est mort pour effacer nos péchés, nous délivrer de l'enfer et nous mériter le ciel.

Comment s'est accompli le mystère de la Rédemption?

Notre-Seigneur Jésus-Christ, après son agonie au jardin des Oliviers, fut trahi par Judas, renié par saint Pierre, abandonné par tous ses disciples, souffleté, couvert de crachats, flagellé, couronné d'épines, et cloué à la croix, sur laquelle il mourut pour nous.

Quel jour Notre-Seigneur Jésus-Christ est-il mort?

Notre-Seigneur Jésus-Christ est mort le Vendredi-Saint.

Qu'entendez-vous en disant que Jésus-Christ est mort?

En disant que Jésus-Christ est mort, j'entends que l'âme de Jésus-Christ a été séparée de son corps, quoique la Divinité soit demeurée unie à l'âme et au corps, qui étaient séparés l'un de l'autre.

Comment Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a-t-il rachetés?

Notre-Seigneur Jésus-Christ nous a rachetés en souffrant la mort pour nous dans son humanité, et en donnant, comme Dieu, un prix infini à ses souffrances et à sa mort.

Etait-il nécessaire que Jésus-Christ souffrît tous ces tourments pour nous racheter?

Non : une seule goutte du sang de Jésus-Christ eût suffi pour nous racheter, parce qu'étant Dieu et homme tout ensemble, ses moindres souffrances avaient un prix infini.

Pourquoi donc Notre-Seigneur a-t-il voulu tant souffrir?

Notre-Seigneur a voulu souffrir tous ces tourments pour satisfaire surabondamment à la justice de son Père, nous témoigner la grandeur de son amour, et nous inspirer plus d'horreur pour le péché.

Que devint le corps de Jésus-Christ après sa mort?

Le corps de Jésus-Christ, ayant été détaché de la croix, fut mis dans un tombeau, que les Juifs firent sceller et garder par des soldats.

CHAPITRE XIII.

Cinquième article du Symbole.

Je crois en Jésus-Christ... qui est descendu aux enfers, le troisième jour est ressuscité des morts.

DE LA DESCENTE DE JÉSUS-CHRIST AUX ENFERS.

Que veulent dire ces paroles : « Est descendu aux enfers ? »

Ces paroles : « *Est descendu aux enfers,* » veulent dire que l'âme de Jésus-Christ alla consoler les justes dans les Limbes, où ils attendaient sa venue.

Pourquoi les âmes des justes n'étaient-elles pas dans le ciel ?

Les âmes des justes morts avant Jésus-Christ n'étaient pas dans le ciel, parce que, depuis le péché d'Adam, le ciel était fermé aux hommes, et c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui devait l'ouvrir en y entrant le premier.

DE LA RÉSURRECTION DE JÉSUS-CHRIST.

Qu'entendez-vous par ces paroles : « Est ressuscité des morts ?

Par ces paroles : « *Est ressuscité des morts,* » j'entends que le troisième jour après sa mort Jésus-Christ réunit son âme à son corps et sortit glorieux du tombeau.

Combien de temps Jésus-Christ resta-t-il sur la terre après sa résurrection ?

Jésus-Christ resta encore quarante jours sur la terre après sa résurrection.

Pourquoi Jésus-Christ resta-t-il quarante jours sur la terre après sa résurrection ?

Jésus-Christ resta quarante jours sur la terre après sa résur-

rection, pour se faire voir à ses disciples, les instruire encore et leur donner des preuves éclatantes et multipliées de sa résurrection.

Pourquoi croyez-vous les témoins de la résurrection de Jésus-Christ ?

Je crois les témoins de la résurrection de Jésus-Christ, parce qu'ils n'ont pas pu se tromper sur un fait qu'ils ont vu de leurs yeux et touché de leurs mains, parce qu'ils ont souffert la mort pour l'attester.

Quel jour célèbre-t-on la résurrection de Jésus-Christ ?

On célèbre la résurrection de Jésus-Christ le jour de Pâques.

CHAPITRE XIV.

Sixième et septième articles du Symbole.

Je crois en Jésus-Christ... qui est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts.

DE L'ASCENSION DE NOTRE-SEIGNEUR.

Qu'entendez-vous par ces paroles : « Est monté aux cieux ? »

Par ces paroles : « *Est monté aux cieux,* » j'entends que Jésus-Christ s'éleva au ciel par sa toute-puissance, à la vue de ses disciples.

Quel jour Notre-Seigneur Jésus-Christ est-il monté au ciel ?

Notre-Seigneur Jésus-Christ est monté au ciel le jour de l'Ascension, qui est le quarantième jour après Pâques.

Qu'entendez-vous par ces paroles : « Est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant ? »

Par ces paroles : « *Est assis à la droite de Dieu, le Père tout-puissant,* » j'entends que Jésus-Christ dans le ciel a comme Dieu la même puissance que son Père, et qu'il est comme homme au-dessus des anges et de toutes les créatures.

Jésus-Christ n'est-il que dans le ciel?

Jésus-Christ comme Dieu est partout; comme homme il n'est qu'au ciel et dans la sainte Eucharistie.

DU JUGEMENT DERNIER.

Que signifient ces paroles : « D'où il viendra juger les vivants et les morts ? »

Ces paroles : « *D'où il viendra juger les vivants et les morts,* » signifient qu'à la fin du monde, Jésus-Christ descendra visiblement du ciel, avec une grande majesté, pour juger tous les hommes, et rendre à chacun selon ses œuvres.

Comment s'appelle le jugement qui aura lieu à la fin du monde ?

Le jugement qui aura lieu à la fin du monde s'appelle le jugement général, ou le jugement dernier.

CHAPITRE XV.

Huitième article du Symbole.

Je crois au Saint-Esprit.

DU SAINT-ESPRIT.

Que veulent dire ces paroles : « Je crois au Saint-Esprit? »

Ces paroles : « *Je crois au Saint-Esprit,* » veulent dire que nous croyons au Saint-Esprit comme nous croyons au Père et au Fils.

Où est le Saint-Esprit?

Le Saint-Esprit est au ciel, sur la terre et partout, puisqu'il est Dieu; mais il habite d'une manière particulière dans l'âme des justes.

Devons-nous souvent invoquer le Saint-Esprit?

Oui, nous devons souvent invoquer le Saint-Esprit, parce que sans son secours nous ne pouvons rien faire qui mérite le ciel.

Le Saint-Esprit s'est-il manifesté visiblement ici-bas ?

Oui, le Saint-Esprit s'est manifesté visiblement sur Notre-Seigneur Jésus-Christ au jour de son baptême, sous la figure d'une colombe, et sur les Apôtres, en forme de langue de feu, le jour de la Pentecôte.

Le Saint-Esprit s'est-il manifesté aux hommes d'une autre manière ?

Oui, le Saint-Esprit s'est encore manifesté en parlant aux hommes par les prophètes, et en inspirant les évangélistes et les autres écrivains sacrés.

Quels effets le Saint-Esprit produisit-il dans les Apôtres ?

Le Saint-Esprit éclaira des plus vives lumières l'intelligence des Apôtres, et leur donna le don des langues et des miracles, avec un grand courage pour annoncer l'Évangile au monde et établir partout l'Église de Jésus-Christ.

CHAPITRE XVI.

Neuvième article du Symbole.

Je crois la sainte Église catholique.

CONSTITUTION DE L'ÉGLISE.

Qu'est-ce que l'Église ?

L'Église est la société des fidèles qui professent la véritable religion de Jésus-Christ sous l'autorité des pasteurs légitimes, et ne forment qu'un seul corps dont Jésus-Christ est le chef invisible et le Pape le chef visible.

Comment Jésus-Christ est-il le chef invisible de l'Église ?

Jésus-Christ est le chef invisible de l'Église, parce qu'il l'a fondée, et parce qu'il la dirige par son esprit, la soutient par sa puissance, et la gouverne par les pasteurs légitimes.

Quels sont les pasteurs légitimes de l'Église ?

Les pasteurs légitimes de l'Église sont le Pape et les Évêques,

auxquels Jésus-Christ a donné le pouvoir d'enseigner et de gouverner les fidèles.

Qu'est-ce que le Pape ?

Le Pape est le vicaire de Jésus-Christ, le successeur de saint Pierre, et le père commun des pasteurs et des fidèles.

Qu'est-ce que les Évêques ?

Les Évêques sont les successeurs des Apôtres, chargés de gouverner, sous l'autorité du Pape, les diverses parties de l'Église, qu'on appelle diocèses.

Les Évêques n'ont-ils pas des coopérateurs ?

Oui, les coopérateurs des Évêques sont les prêtres et particulièrement les curés, qui, sous l'autorité des évêques, instruisent les fidèles, et exercent les autres fonctions du saint ministère dans les paroisses.

Quand est-ce que Jésus-Christ a établi les Apôtres et leurs successeurs premiers pasteurs de l'Église ?

Jésus-Christ a établi les Apôtres et leurs successeurs premiers pasteurs de l'Église, quand il leur a dit : « Toute puissance m'a « été donnée dans le ciel et sur la terre ; allez, enseignez toutes « les nations, baptisez-les, au nom du Père, et du Fils, et du « Saint-Esprit... voilà que je suis avec vous, tous les jours, jus- « qu'à la consommation des siècles (1). »

Comment appelle-t-on le corps des premiers pasteurs ?

Le corps des premiers pasteurs s'appelle l'Église enseignante, pour les distinguer des simples fidèles, qui sont l'Église enseignée.

Pourquoi les premiers pasteurs forment-ils seuls l'Église enseignante ?

Les premiers pasteurs forment seuls l'Église enseignante, parce que c'est au Pape et aux Évêques seuls que Jésus-Christ a dit, en la personne de ses Apôtres : « Allez, enseignez toutes les nations (2). »

(1) Matt., XXVIII, 18, 19, 20.
(2) Marc, XVI, 15.

ENSEIGNEMENT DE L'ÉGLISE.

L'Église peut-elle se tromper dans l'enseignement de la religion?

Non, l'Église est ***infaillible***, c'est-à-dire qu'elle ne peut pas se tromper dans l'enseignement de la religion, parce que Jésus-Christ lui a promis d'être avec elle et de l'assister jusqu'à la fin des siècles.

Qu'est-ce que l'Église enseigne aux fidèles?

L'Église enseigne aux fidèles la même religion et toutes les mêmes vérités que Jésus-Christ a enseignées aux Apôtres, et qui sont contenues dans l'Écriture-Sainte et dans la Tradition.

Qu'est ce que l'Écriture-Sainte?

L'Écriture-Sainte est la parole de Dieu écrite dans des livres inspirés par le Saint-Esprit, et qu'on appelle l'Ancien et le Nouveau Testament.

Qu'est-ce que la tradition?

La tradition est la parole de Dieu qui n'est pas écrite dans les livres inspirés, mais qui est venue des Apôtres jusqu'à nous par l'enseignement oral et écrit des pasteurs et des docteurs.

Comment appelle-t-on les assemblées d'Évêques réunis pour traiter de la foi, de la morale et de la discipline?

Les assemblées d'Évêques réunis pour traiter de la foi, de la morale et de la discipline, s'appellent des Conciles.

Combien y a-t-il de sortes de Conciles?

Il y a deux sortes de Conciles, les Conciles généraux, qui représentent l'Église universelle, et les Conciles particuliers, qui ne représentent qu'une partie de l'Église.

Les fidèles sont-ils obligés de croire à l'Église et de lui obéir?

Oui, les fidèles sont obligés de croire à l'Église et de lui obéir, puisque Jésus-Christ a dit aux Apôtres et à leurs successeurs : « *Qui vous écoute m'écoute, et qui vous méprise me méprise* (1). »

Comment êtes-vous assuré d'être sous la direction des pasteurs établis par Jésus-Christ?

Je suis assuré d'étre sous la direction des pasteurs établis par

(1) S. Luc, x, 16.

Jésus-Christ, parce que M. le curé de notre paroisse a reçu ses pouvoirs de Mgr notre Évêque, et que Mgr notre Évêque a été lui-même institué par Notre Saint-Père le Pape, chef de l'Église et Vicaire de Jésus-Christ sur la terre.

Jésus-Christ a-t-il établi plusieurs Églises?

Non, comme il n'y a qu'une religion véritable, Jésus-Christ n'a établi non plus qu'une seule Église.

CARACTÈRES DE LA VÉRITABLE ÉGLISE.

Quels sont les caractères auxquels on reconnaît la véritable Église de Jésus-Christ?

Il y a quatre caractères auxquels on reconnaît la véritable Église, parce que c'est Jésus-Christ qui les lui a donnés: il a voulu qu'elle fût une, sainte, catholique et apostolique.

Quelle est la société chrétienne à laquelle conviennent ces quatre caractères de la véritable Église?

Ces quatre caractères de la véritable Église ne conviennent qu'à la seule Église catholique romaine, et aucune des sectes séparées d'elle ne les a jamais eus et ne les aura jamais.

Montrez que l'Église catholique est Une.

L'Église catholique est Une, parce que tous ceux qui la composent croient les mêmes vérités, reçoivent les mêmes sacrements et obéissent au même chef visible de l'Église, qui est notre Saint-Père le Pape.

Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu que son Église fût Une?

Jésus-Christ a voulu que son Église fût Une, parce que la vérité est Une, et qu'une société divisée ne saurait subsister.

Montrez que l'Eglise catholique est sainte.

L'Église catholique est sainte, parce que Jésus-Christ qui l'a établie est la sainteté même, parce qu'elle a toujours formé des saints, et qu'elle nous offre tous les moyens de nous sanctifier.

Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu que son Église fût sainte?

Jésus-Christ a voulu que son Église fût sainte, parce qu'il l'a établie afin qu'elle formât des saints pour le ciel.

Montrez que l'Église catholique est vraiment catholique, c'est-à-dire universelle?

L'Église catholique est vraiment catholique, c'est-à-dire universelle, parce qu'elle est répandue dans tout le monde.

Pourquoi Jésus-Christ a-t-il voulu que son Église fût catholique?

Jésus-Christ a voulu que son Église fût catholique, parce qu'il l'a établie pour offrir à tous les hommes les moyens de salut.

Montrez que l'Église catholique est apostolique.

L'Église catholique est apostolique, parce qu'elle a eu pour premiers chefs les Apôtres, qu'elle est gouvernée par les successeurs des Apôtres, et qu'elle croit et enseigne la doctrine des Apôtres.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il voulu que son Église fût apostolique?

Notre-Seigneur a voulu que son Église fut apostolique, parce qu'il a voulu qu'elle se perpétuât telle qu'il l'avait fondée, par les Apôtres et leurs légitimes successeurs.

Pourquoi appelle-t-on l'Église catholique Église romaine?

On appelle l'Église catholique Église romaine, parce que notre Saint-Père le Pape, dont le siége est à Rome, a été établi par Notre-Seigneur Jésus-Christ, chef de l'Église universelle, avec une primauté d'honneur et de juridiction sur tous les autres Évêques.

L'Église catholique durera-t-elle jusqu'à la fin du monde?

Oui, l'Église catholique durera jusqu'à la fin du monde, et triomphera toujours des efforts de l'enfer, parce que Jésus-Christ a dit à ses Apôtres : « ***Je suis avec vous jusqu'à la con-*** « ***sommation des siècles;*** » et à saint Pierre : « ***Tu es Pierre, et*** « ***sur cette pierre je bâtirai mon Église, et les portes de l'enfer ne*** « ***prévaudront pas contre elle*** (1). »

Quels sentiments devons-nous avoir pour l'Église?

Nous devons aimer l'Église comme une mère, lui obéir comme à Jésus-Christ, nous associer à ses joies, compatir à ses douleurs, et croire à son immortelle durée, malgré les attaques de l'enfer.

(1) S. Math., XVIII, 20; XVI, 18.

OBLIGATION D'APPARTENIR A L'ÉGLISE.

Quels sont ceux qui n'appartiennent point à l'Église?

Les infidèles, les juifs, les hérétiques, les schismatiques, les apostats et les excommuniés n'appartiennent point à l'Église.

Pourquoi les infidèles et les juifs n'appartiennent-ils point à l'Église?

Les infidèles et les juifs n'appartiennent point à l'Église, parce qu'ils ne sont pas baptisés et qu'ils n'ont pas le bonheur de croire en Jésus-Christ.

Qu'est-ce qu'un hérétique?

Un hérétique est un chrétien qui refuse opiniâtrément de croire quelque vérité révélée de Dieu, et enseignée par l'Église comme article de foi.

Qu'est-ce qu'un schismatique?

Un schismatique est un chrétien qui se sépare de l'Église en refusant de reconnaître ses pasteurs légitimes et de leur obéir.

Que faut-il dire des protestants?

Il faut dire que les protestants ne sont pas la véritable Église de Jésus-Christ, parce qu'ils ne croient qu'une partie des vérités que Jésus-Christ a révélées, parce qu'ils se sont séparés de l'Église catholique instituée par Jésus-Christ, et qu'ils se sont divisés en une multitude de sectes qui se contredisent les unes les autres.

Qu'est-ce qu'un excommunié?

Un excommunié est un chrétien que l'Église elle-même sépare de sa société pour le punir d'une grande faute.

Qu'est-ce qu'un apostat?

Un apostat est celui qui a renié la religion de Jésus-Christ après en avoir fait profession.

Chacun ne peut-il pas avoir sa religion et son Église comme il l'entend?

Non, chacun ne peut avoir sa religion et son Église comme il l'entend : il faut avoir la religion que Dieu veut qu'on ait, et appartenir à l'Église qu'il a établie lui-même.

Toutes les religions ne sont donc pas bonnes?

Non, toutes les religions ne sont pas bonnes : comme la vérité

est une et qu'il n'y a qu'un seul Dieu, il ne peut y avoir qu'une religion et qu'une Église véritable.

N'y a-t-il donc jamais eu qu'une religion véritable ?

Non, il n'y a jamais eu qu'une religion véritable, qui a commencé avec Adam et les patriarches, a été développée par la révélation faite à Moïse sur le Sinaï, et a été élevée à sa perfection par Jésus-Christ.

Est-on obligé d'appartenir à l'Église et de professer la religion de Jésus-Christ?

Oui, on est obligé d'appartenir à l'Église et de professer la religion de Jésus-Christ, et ceux qui, par leur faute, demeurent hors de l'Église de Jésus-Christ, s'excluent eux-mêmes du salut éternel.

Ceux qui sont hors de l'Église, par ignorance invincible, et non par leur faute, peuvent-ils être sauvés ?

Dieu n'imputera pas à ceux qui sont hors de l'Église, mais par ignorance invincible et non par leur faute, une ignorance qui n'est point coupable, et s'ils correspondent fidèlement à la grâce du Saint-Esprit, ils pourront arriver à la foi, à l'amour de Dieu, et par là au salut.

Parmi ceux qui sont hors de l'Église, non par leur faute, y en a-t-il beaucoup qui correspondent ainsi à la grâce et arrivent au salut ?

C'est le secret de Dieu, qui seul connaît le fond des cœurs.

CHAPITRE XVII.

Suite du neuvième article du Symbole.

Je crois .. la communion des Saints.

DE LA COMMUNION DES SAINTS.

Qu'entendez-vous par la communion des Saints?

Par la communion des Saints, j'entends que tous les fidèles

sont unis entre eux comme les membres d'un même corps, et participent aux mêmes biens spirituels de l'Église.

Pourquoi donne-t-on le nom de Saints *à tous les fidèles?*

On donne le nom de *Saints* à tous les fidèles, parce qu'ils ont été sanctifiés par le baptême, et qu'ils sont tous appelés à mener une vie sainte.

Quels sont les biens spirituels de l'Église?

Les biens spirituels de l'Église sont : les mérites de Jésus-Christ, source de tous les autres mérites ; la grâce des sacrements et les fruits du saint sacrifice de la Messe; puis les mérites de la Sainte-Vierge et des Saints, les prières et bonnes œuvres des fidèles, et les indulgences.

La communion des Saints *existe-t-elle seulement entre les fidèles qui sont sur la terre?*

Non, la communion des *Saints* n'existe pas seulement entre les fidèles qui sont sur la terre ; elle existe entre tous les membres de l'Église *triomphante*, de l'Église *souffrante* et de l'Église *militante*.

Qu'est-ce que l'Église triomphante ?

L'Église triomphante est la réunion de tous les saints qui jouissent avec Jésus-Christ de la gloire du ciel.

Qu'est-ce que l'Église souffrante?

L'Église souffrante est la réunion des âmes justes qui achèvent d'expier leurs péchés dans le purgatoire.

Qu'est-ce que l'Église militante ?

L'Église militante est la réunion des fidèles qui combattent sur la terre contre les ennemis du salut.

Sont-ce là trois Églises?

Non, l'Église *triomphante*, l'Église *souffrante* et l'Église *militante* ne forment qu'une seule Église dont Jésus-Christ est le chef.

Comment sommes-nous en communion avec les Saints qui sont dans le ciel?

Nous sommes en communion avec les Saints qui sont dans le ciel, parce que nous leur adressons des prières, et qu'ils prient eux-mêmes pour nous.

Comment sommes-nous en communion avec les âmes du purgatoire?

Nous sommes en communion avec les âmes du purgatoire par la prière, les indulgences, les bonnes œuvres, et surtout le saint Sacrifice de la Messe que nous offrons à Dieu pour leur soulagement : et on peut penser que ces saintes âmes prient aussi pour nous.

Comment sommes-nous en communion avec les fidèles qui sont sur la terre?

Nous sommes en communion avec les fidèles qui sont sur la terre, parce que nous prions les uns pour les autres, et parce que les bonnes œuvres que fait chaque fidèle profitent à tous les autres.

CHAPITRE XVIII.

Dixième article du Symbole.

Je crois... la rémission des péchés.

DE LA RÉMISSION DES PÉCHÉS.

Que nous apprend le dixième article du Symbole : « Je crois la « rémission des péchés? »

Le dixième article du Symbole : « *Je crois la rémission des péchés,* » nous apprend que Jésus-Christ a donné à son Église le pouvoir de remettre tous les péchés.

Comment l'Église remet-elle les péchés?

L'Église remet les péchés principalement par les sacrements du Baptême et de la Pénitence.

L'Église n'a-t-elle pas aussi reçu le pouvoir de retenir les péchés?

Oui, l'Église a reçu également le pouvoir de retenir les péchés, c'est-à-dire d'en refuser ou d'en différer la rémission; car Notre-Seigneur Jésus-Christ lui a dit : « *Les péchés seront remis à ceux*

à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez (1). »

CHAPITRE XIX.

Onzième et douzième articles du Symbole.

Je crois... la résurrection de la chair, et la vie éternelle.

DES FINS DERNIÈRES DE L'HOMME.

Que nous font connaître les deux derniers articles du Symbole?

Les deux derniers articles du Symbole nous font connaitre les fins dernières de l'homme.

Quelles sont les fins dernières de l'homme?

Les fins dernières de l'homme sont: la mort, le jugement, le ciel ou l'enfer.

DE LA MORT.

Qu'est-ce que la mort?

La mort est la séparation de l'âme et du corps.

Devons-nous tous mourir?

Oui, nous devons tous mourir; mais personne ne connaît ni le jour ni l'heure de sa mort.

Que devient le corps après la mort?

Après la mort, le corps tombe en poussière; mais Dieu, par sa toute-puissance, le ressuscitera à la fin du monde, et il sera réuni de nouveau à l'âme pour ne plus mourir.

Notre âme peut-elle se corrompre comme le corps et cesser d'exister?

Non, notre âme ne peut ni se corrompre comme le corps,

(1) Joan., XX, 23.

parce qu'elle est un esprit, ni cesser d'exister, parce que Dieu l'a faite immortelle.

Pourquoi le corps ressuscitera-t-il?

Le corps ressuscitera, afin que l'homme soit puni ou récompensé dans son corps, comme dans son âme, suivant qu'il s'en sera servi pour faire le bien ou le mal.

Ressusciterons-nous tous?

Oui, nous ressusciterons tous; mais les bons seuls ressusciteront avec des corps glorieux.

Quelles seront les qualités des corps glorieux?

Les corps glorieux seront incorruptibles, brillants, doués d'une extrême agilité, et ils ne pourront plus ni souffrir, ni mourir.

DU JUGEMENT.

Que devient notre âme après la mort?

Aussitôt après la mort, notre âme paraît devant Dieu pour être jugée : c'est ce qu'on appelle le jugement particulier.

Où va notre âme après ce jugement?

Notre âme, après ce jugement, va au ciel, ou en enfer, ou en purgatoire, selon qu'elle la mérité.

Les hommes n'auront-ils à subir que ce jugement particulier?

Les hommes auront encore à subir le jugement général, à la fin du monde.

A quoi servira le jugement général?

Le jugement général servira à manifester la justice de Dieu, et à faire connaître les vertus des bons et les crimes des méchants, pour la gloire des uns et la confusion éternelle des autres.

Quelle sera la sentence du jugement dernier?

Jésus-Christ dira aux justes : « Venez, les bénis de mon Père, « possédez le royaume qui vous a été préparé dès le commen- « cement du monde. » — Puis il dira aux méchants : « Maudits, « éloignez-vous de moi, et allez au feu éternel qui a été préparé « pour le démon et pour ses mauvais anges. »

Comment sommes-nous assurés qu'il y a une autre vie après la vie présente?

Nous sommes assurés qu'il y a une autre vie après la vie pré-

sente, parce que Dieu l'a révélé, et parce que les bons n'étant pas toujours récompensés sur la terre, ni les méchants toujours punis, la justice de Dieu demande qu'ils le soient dans une autre vie.

Que deviendrons-nous dans l'autre vie ?

Les bons seront éternellement heureux dans le ciel : c'est ce qu'on appelle la vie éternelle ; et les méchants éternellement malheureux dans l'enfer, et c'est ce qu'on appelle la mort éternelle.

DU CIEL.

Qu'est-ce que le Ciel ?

Le Ciel, qu'on appelle aussi le Paradis, est un séjour de délices où les Anges et les Saints jouissent avec Dieu d'un bonheur qui ne finira jamais.

Qui sont ceux qui vont au Ciel ?

Ceux qui vont au Ciel sont ceux qui meurent en état de grâce, c'est-à-dire sans avoir aucun péché mortel sur la conscience, et qui ont entièrement satisfait à la justice de Dieu.

En quoi consiste le bonheur du Ciel ?

Le bonheur du Ciel consiste principalement à voir Dieu, à l'aimer parfaitement, et à participer à sa félicité divine pendant toute l'éternité.

Tous les saints auront-ils le même degré de gloire et de bonheur dans le Ciel ?

Non, il y aura dans le Ciel différents degrés de gloire et de bonheur, à proportion des mérites de chacun ; mais pour tous les élus, cette gloire et ce bonheur dureront toujours.

DE L'ENFER.

Qu'est-ce que l'enfer ?

L'enfer est un lieu de supplice où les méchants seront pour toujours séparés de Dieu, et souffriront éternellement avec les démons.

Comment savez-vous que l'enfer est un lieu de supplice éternel ?

Je sais que l'enfer est un lieu de supplice éternel, parce que Jésus-Christ a dit : « Éloignez-vous de moi, maudits ; allez au feu éternel (1). »

Qui sont ceux qui vont en enfer ?

Ceux qui vont en enfer sont ceux qui meurent en état de péché mortel.

Les réprouvés souffriront-ils tous des peines égales ?

Non, les réprouvés ne souffriront pas tous des peines égales, parce qu'ils ne sont pas tous également coupables ; mais pour tous, ces peines seront sans fin, et l'épreuve de la vie ne recommencera pour personne.

DU PURGATOIRE.

Qu'est-ce que le purgatoire ?

Le purgatoire est un lieu de souffrances, où les âmes des justes achèvent d'expier leurs péchés avant d'entrer dans le ciel.

Qui sont ceux qui vont au purgatoire ?

Ceux-là vont au purgatoire qui meurent en état de grâcè, mais qui ne sont pas exempts de tout péché véniel, et n'ont pas encore satisfait entièrement à la justice de Dieu.

Ceux qui vont en purgatoire y resteront-ils toujours ?

Non, ceux qui vont en purgatoire en sortiront pour entrer dans le ciel, aussitôt qu'ils auront satisfait à la justice de Dieu.

Pouvons-nous soulager et délivrer les âmes du purgatoire ?

Oui, nous pouvons soulager et délivrer les âmes du purgatoire par nos prières, nos jeûnes, nos aumônes, les indulgences que nous leur appliquons, et principalement par le saint Sacrifice de la Messe.

Faut-il souvent se rappeler les fins dernières ?

Oui, il faut se rappeler souvent la mort pour s'y préparer ; le jugement, pour le craindre ; l'enfer, pour l'éviter ; le ciel, pour le mériter.

(1) Matth., XXV, 41.

DEUXIÈME PARTIE.

DEVOIRS QU'IL FAUT PRATIQUER.

Des Commandements de Dieu et de l'Église.

CHAPITRE Ier.

DES COMMANDEMENTS DE DIEU EN GÉNÉRAL.

Suffit-il pour être sauvé d'avoir reçu le saint baptême et de croire toutes les vérités que l'Église nous enseigne?

Non, pour être sauvé, il ne suffit pas d'avoir reçu le saint baptême et de croire toutes les vérités que l'Église nous enseigne; il faut encore observer les commandements de Dieu et de l'Église.

Qu'entendez-vous par les commandements de Dieu?

J'entends par les commandements de Dieu les dix commandements que Dieu a donnés à son peuple, par le ministère de Moïse, sur le mont Sinaï, et qu'on appelle le *Décalogue*.

Quelle sera la récompense de ceux qui auront accompli les commandements de Dieu?

Ceux qui auront accompli les commandements de Dieu en seront récompensés par un bonheur sans fin dans le ciel.

Quel sera le châtiment de ceux qui auront violé les commandements de Dieu?

Ceux qui auront violé les commandements de Dieu, même un seul, volontairement et d'une manière grave, et qui n'en auront pas reçu le pardon, seront punis par un malheur éternel.

Récitez en vers français les commandements de Dieu.

1. Un seul Dieu tu adoreras,
   Et aimeras parfaitement.
2. Dieu en vain tu ne jureras,
   Ni autre chose pareillement.
3. Les dimanches tu garderas,
   En servant Dieu dévotement.
4. Tes père et mère honoreras,
   Afin de vivre longuement.
5. Homicide point ne seras,
   De fait ni volontairement
6. Impudique point ne seras,
   De corps ni de consentement.
7. Le bien d'autrui tu ne prendras,
   Ni retiendras en le sachant.
8. Faux témoignage ne diras,
   Ni mentiras aucunement.
9. Désirs impurs rejetteras,
   Pour garder ton cœur chastement.
10. Biens d'autrui ne désireras,
    Pour les avoir injustement.

CHAPITRE II.

Premier commandement de Dieu.

A quoi nous oblige le premier commandement de Dieu: « Un seul Dieu tu adoreras et aimeras parfaitement? »

Le premier commandement de Dieu: « *Un seul Dieu tu adoreras*

et aimeras parfaitement, » nous oblige à aimer Dieu et à n'adorer que lui seul.

DE L'ADORATION DUE A DIEU.

Qu'est-ce qu'adorer Dieu ?

Adorer Dieu, c'est l'honorer comme le créateur de toutes choses et nous humilier devant lui comme devant notre souverain Seigneur.

Suffit-il, pour adorer Dieu, d'être à l'église, ou de se mettre à genoux, et de réciter des prières ?

Non, il faut adorer Dieu et le prier plus encore de cœur que de bouche.

Suffirait-il d'adorer Dieu dans son cœur ?

Non, il ne suffirait pas d'adorer Dieu dans son cœur; mais il faut encore lui rendre un culte extérieur et public.

Quels sont les actes de religion par lesquels nous rendons à Dieu un culte extérieur et public ?

Nous rendons à Dieu un culte extérieur et public par les prières vocales, le chant religieux, l'assistance au sacrifice de la messe et aux saints offices de l'Église.

Comment pèche-t-on contre l'adoration qui est due à Dieu ?

On pèche contre l'adoration qui est due à Dieu par irréligion, par superstition, et par idolâtrie.

Comment pèche-t-on par irréligion ?

On pèche par irréligion, quand on commet des sacriléges, quand on outrage les personnes consacrées à Dieu, quand on tourne en dérision des choses saintes, enfin quand on vit dans le mépris ou l'indifférence pour la religion et les devoirs qu'elle impose.

Comment pèche-t-on par superstition ?

On pèche par superstition, quand on consulte les devins, quand on évoque les esprits, et quand on attribue à certaines pratiques un pouvoir que Dieu n'y a pas attaché, comme de guérir les maladies des animaux et des hommes, ou de faire connaître l'avenir.

Comment pèche-t-on par idolâtrie?

On pèche par idolâtrie, quand on rend aux créatures, par exemple au soleil, à la lune ou à des hommes, le culte qui n'est dû qu'au Créateur.

DU CULTE DES SAINTS.

Adorons-nous les Saints?

Non, nous n'adorons pas les Saints, nous n'adorons que Dieu seul; mais nous honorons les Saints, parce qu'ils sont les amis de Dieu, nos intercesseurs auprès de lui, et nos modèles.

Quelle différence y a-t-il entre les prières que nous faisons à Dieu, et celles que nous adressons aux Saints?

Nous prions Dieu de nous accorder ses grâces, au lieu que nous prions seulement les Saints de les demander à Dieu pour nous.

Devons-nous honorer la très-sainte Vierge plus que les Anges et les Saints?

Oui, nous devons honorer la très-sainte Vierge plus que les Anges et les Saints, parce que sa dignité de Mère de Dieu l'élève de beaucoup au-dessus de tous les Anges et de tous les Saints.

Devons-nous honorer les reliques des Saints?

Oui, nous devons honorer les reliques des Saints, parce que leurs corps ont été le temple du Saint-Esprit, et qu'ils ressusciteront glorieux.

Pourquoi rendons-nous aussi des honneurs aux Images de Notre-Seigneur, de la Sainte-Vierge et des Saints?

Nous rendons des honneurs aux Images de Notre-Seigneur, de la Sainte-Vierge et des Saints, pour honorer, non les Images elles-mêmes, mais les mystères de la religion, les personnes et les vertus que ces Images nous représentent.

Quand nous nous prosternons devant la croix, est-ce le bois que nous adorons?

Quand nous nous prosternons devant la croix, ce n'est pas le bois que nous adorons, mais le Sauveur qui est mort sur ce bois pour nous sauver.

Est-il bon d'avoir chez soi un crucifix, et des images de la Sainte-Vierge et des Saints?

Oui, il est très-bon d'avoir chez soi un crucifix et des images de la Sainte-Vierge et des Saints, parce que la vue de ces saintes Images nous porte à adorer Jésus-Christ, à honorer la Sainte-Vierge et les Saints, et à les prier.

CHAPITRE III.

Second commandement de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu défend par le second commandement : « Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement?

Par le second commandement : « *Dieu en vain tu ne jureras, ni autre chose pareillement,* » Dieu défend : de jurer faussement et inutilement; de blasphémer; de faire des imprécations; de manquer aux vœux que l'on a faits.

Qu'est-ce que jurer?

Jurer, c'est faire serment, c'est-à-dire prendre Dieu à témoin que l'on dit la vérité, ou que l'on tiendra ce que l'on promet.

Est-il permis quelquefois de faire des serments?

Il est permis de faire des serments quand on est appelé en justice, ou lorsqu'il y a, pour en faire, quelque autre raison grave.

Qu'est-ce que jurer faussement?

Jurer faussement, c'est assurer avec serment une chose fausse ou douteuse, ou bien faire avec serment une promesse qu'on ne veut pas tenir.

Qu'est-ce que jurer inutilement?

Jurer inutilement, c'est prendre Dieu à témoin, sans nécessité ou raison suffisante.

Doit-on tenir les promesses faites par serment?

Oui, on doit tenir les promesses faites par serment, si la chose qu'on a promise n'est ni mauvaise ni défendue.

Celui qui a juré de faire une action mauvaise est-il obligé d'accomplir son serment ?

Non, celui qui a juré de faire une action mauvaise n'est pas obligé d'accomplir son serment : il a commis un péché en faisant un pareil serment, et il en commettrait un second en l'accomplissant.

Qu'est-ce que blasphémer ?

Blasphémer, c'est prononcer le saint nom de Dieu d'une manière outrageante, ou proférer des paroles injurieuses, soit contre Dieu, soit contre la Religion ou les Saints.

Qu'est-ce que faire des imprécations ?

Faire des imprécations, c'est prononcer des malédictions contre soi-même, contre ses semblables ou contre les autres créatures.

Qu'est-ce qu'un vœu ?

Un vœu est une promesse que l'on a faite à Dieu, avec intention de s'obliger en conscience.

Est-ce un péché de ne pas accomplir les vœux qu'on a faits ?

Oui, c'est un péché de ne pas accomplir les vœux qu'on a faits, à moins d'impossibilité ou de légitime dispense, et c'est pourquoi il ne faut pas faire de vœux sans y avoir bien réfléchi et sans avoir pris conseil.

CHAPITRE IV.

Troisième commandement de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par le troisième commandement : « Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement ? »

Par le troisième commandement : « *Les dimanches tu garderas, en servant Dieu dévotement,* » Dieu nous ordonne de sanctifier le jour du Seigneur, c'est-à-dire de le consacrer spécialement à son service.

Quel est le jour du Seigneur ?

Le jour du Seigneur, avant la venue de Jésus-Christ, était le

Samedi, en mémoire du repos de Dieu après la création; maintenant c'est le Dimanche, en l'honneur de la résurrection de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Que faut-il faire pour sanctifier le Dimanche ?

Pour sanctifier le Dimanche, il faut s'abstenir des œuvres serviles, et faire des œuvres de religion.

Qu'entendez-vous par œuvres serviles ?

J'entends par œuvres serviles les travaux auxquels le corps a plus de part que l'esprit, comme labourer, coudre, et autres travaux semblables.

Ne peut-on jamais travailler le Dimanche à des œuvres serviles ?

On peut quelquefois travailler le Dimanche à des œuvres serviles, mais en cas de nécessité, et il faut alors, autant que possible, demander l'autorisation à son curé, et entendre la messe.

Est-ce un péché de travailler le Dimanche à des œuvres serviles sans nécessité ?

Oui, c'est un péché de travailler le Dimanche à des œuvres serviles sans nécessité; et ce péché est plus ou moins grand, selon qu'on emploie au travail un temps plus ou moins considérable, et selon le scandale qui en résulte.

Ceux qui, sans nécessité, font travailler le Dimanche à des œuvres serviles sont-ils coupables ?

Oui, ceux qui sans nécessité font travailler le Dimanche à des œuvres serviles sont coupables; c'est comme s'ils travaillaient eux-mêmes, et ils attentent à la liberté religieuse de leurs frères.

Que faut-il encore éviter le Dimanche ?

Il faut éviter les mauvaises compagnies, les cabarets, les assemblées dangereuses, et les plaisirs défendus.

Quelle est l'œuvre de religion par laquelle nous devons surtout sanctifier le Dimanche ?

Nous devons surtout sanctifier le Dimanche par l'assistance au saint sacrifice de la messe.

Ne nous est-il pas recommandé de nous appliquer encore le Dimanche à d'autres exercices religieux ?

Il nous est recommandé de pratiquer le Dimanche des œuvres de piété et de charité, et d'assister aux offices et aux instructions.

Est-il bien important d'assister aux Instructions?

Oui, il est bien important d'assister aux Instructions; autrement on ne connaît pas sa religion, et cette ignorance est souvent une cause de damnation.

Pourquoi Dieu nous a-t-il ordonné de sanctifier le Dimanche?

Dieu nous a ordonné de sanctifier le Dimanche parce qu'il est bien juste que nous prenions au moins un jour sur sept pour vaquer plus particulièrement au service de Dieu et à la grande affaire de notre salut.

CHAPITRE V.

Quatrième commandement de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu nous ordonne par son quatrième commandement: « Tes Père et Mère honoreras, afin de vivre longuement?

Par son quatrième commandement: « *Tes père et Mère honoreras, afin de vivre longuement,* » Dieu nous ordonne de respecter nos Père et Mère, de les aimer, de leur obéir, et de les assister dans leurs besoins.

Pourquoi devons-nous respecter nos Père et Mère?

Nous devons respecter nos Père et Mère, parce qu'ils tiennent auprès de nous la place de Dieu.

Pourquoi devons-nous aimer nos Père et Mère?

Nous devons aimer nos Père et Mère, parce que c'est à eux qu'après Dieu nous devons la vie, et qu'ils sont pour nous sur la terre les représentants de la divine Providence.

Pourquoi devons-nous obéir à nos Père et Mère?

Nous devons obéir à nos Père et Mère parce qu'ils sont revêtus de l'autorité de Dieu, et qu'en leur obéissant dans tout ce qui est juste et bon, c'est à Dieu même que nous obéissons.

Pourquoi devons-nous assister nos Père et Mère dans leurs besoins?

Nous devons assister nos Père et Mère dans leurs besoins, parce

Dieu l'ordonne, et qu'il est bien juste que nous fassions pour eux ce qu'ils ont fait pour nous-mêmes.

En quoi faut-il assister nos Père et Mère?

Il faut assister nos Père et Mère en leur procurant, autant que nous le pouvons, tous les secours dont ils peuvent avoir besoin dans leurs maladies, leur vieillesse ou leur pauvreté.

Suffit-il d'assister nos Père et Mère dans leurs besoins temporels?

Nous devons assister aussi nos Père et Mère, en leur procurant les secours de la religion, surtout les derniers sacrements, et en faisant des prières et des bonnes œuvres pour eux après leur mort.

Que signifient ces paroles : « Afin que tu vives longuement? »

Ces paroles : « *Afin que tu vives longuement,* » signifient que Dieu récompense, et même souvent dès ce monde, par une vie longue et heureuse, l'enfant qui honore son Père et sa Mère.

Quelle est la punition de l'enfant qui outrage ses Père et Mère, ou qui les abandonne dans leurs besoins?

L'enfant qui se révolte contre ses Père et Mère, qui les outrage, ou qui les abandonne dans leurs besoins, est maudit de Dieu et des hommes.

Le quatrième commandement ne regarde-t-il que les devoirs des enfants envers leurs Père et Mère?

Le quatrième commandement de Dieu regarde encore les devoirs des inférieurs envers les supérieurs.

Quels sont nos supérieurs?

Nos supérieurs spirituels sont : le Pape, les Évêques et les Prêtres chargés de la conduite de nos âmes. Nos supérieurs temporels sont : le Souverain, les Magistrats, et les Maîtres.

Quels sont les devoirs des inférieurs envers leurs supérieurs?

Les devoirs des inférieurs envers leurs supérieurs sont de les respecter, de leur obéir, et de prier pour eux.

Quels sont les devoirs particuliers des domestiques envers leurs maîtres?

Les domestiques doivent non seulement respecter leurs maîtres et leur obéir, mais encore les servir avec fidélité.

Les parents n'ont-ils pas des devoirs envers leurs enfants?

Les parents doivent pourvoir aux besoins de leurs enfants, les

élever chétiennement, veiller sur eux, les corriger de leurs défauts et leur donner le bon exemple.

Quels sont les devoirs des supérieurs envers leurs inférieurs ?

Les supérieurs doivent traiter leurs inférieurs avec bonté, surveiller leur conduite, leur offrir de bons conseils et de bons exemples, et leur donner le temps et les moyens d'accomplir leurs devoirs de religion.

CHAPITRE VI.

Cinquième commandement de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par son cinquième commandement : « Homicide point ne seras, de fait ni volontairement ? »

Par son cinquième commandement : « *Homicide point ne seras, de fait ni volontairement,* » Dieu nous défend d'ôter la vie injustement à notre prochain, et même d'en avoir la volonté ou le désir.

Ce commandement défend-il aussi de se donner la mort à soi-même ?

Oui, et quelque malheureux qu'on soit, c'est un grand crime de se donner la mort, parce que Dieu est le maître souverain de notre vie, et a seul le droit d'en disposer.

Comment se nomme le crime de ceux qui se donnent la mort ?

Le crime de ceux qui se donnent la mort se nomme le suicide.

Quel est le malheur de celui qui se donne la mort ?

Le malheur de celui qui se donne la mort, c'est que mourant dans l'état du péché, il tombe dans la damnation éternelle.

Comment se nomme le crime de ceux qui donnent la mort aux autres ?

Le crime de ceux qui donnent la mort aux autres se nomme homicide.

L'homicide est-il est un grand crime ?

Oui, tuer quelqu'un est un des crimes les plus affreux qu'un homme puisse commettre.

Est-ce un homicide de donner la mort à un petit enfant?

Oui, donner la mort au plus petit enfant, même dans le sein de sa mère, est un homicide et un crime horrible; et si l'enfant n'est pas baptisé, c'est tuer à la fois le corps et l'âme.

Que faut-il dire de ceux qui se battent en duel?

Ceux qui se battent en duel commettent un double crime; car ils cherchent à donner la mort aux autres, et s'exposent eux-mêmes à la recevoir·

Quelle peine l'Église inflige-t-elle aux suicidés et à ceux qui meurent en duel?

L'Église refuse ses prières aux suicidés et à ceux qui meurent en duel, et défend de leur donner la sépulture chrétienne.

Le cinquième commandement de Dieu ne défend-il que d'ôter la vie?

Le cinquième commandement de Dieu défend aussi tout ce qui peut nuire au prochain dans son corps ou dans son âme, comme les haines, les querelles, les vengeances, les coups, les injures et le scandale.

Qu'est-ce que scandaliser le prochain?

Scandaliser le prochain, c'est le porter au mal par de mauvais discours, de mauvais conseils, ou de mauvais exemples, et s'exposer ainsi à lui faire perdre la vie de l'âme, bien plus précieuse que celle du corps.

A quoi est obligé celui qui a fait injustement du mal au prochain, soit dans son corps, soit dans son âme?

Celui qui a fait injustement du mal au prochain est obligé de réparer, autant qu'il est possible, le mal qu'il lui a causé, soit dans son corps, soit dans son âme.

Qu'est-ce que Dieu nous défend encore par le cinquième commandement?

Par le cinquième commandement, Dieu nous défend encore d'avoir la volonté ou le désir de faire du mal au prochain, ou de souhaiter que les autres lui en fassent.

Quel est le meilleur moyen pour observer fidèlement le cinquième commandement de Dieu?

Le meilleur moyen pour observer fidèlement le cinquième commandement de Dieu, c'est d'aimer notre prochain comme

nous-mêmes, et d'éloigner de notre cœur tout sentiment de haine et tout désir de vengeance.

CHAPITRE VII.

Sixième commandement de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le sixième commandement : « Impudique point ne seras de corps ni de consentement ? »

Par le sixième commandement : « *Impudique point ne seras de corps ni de consentement,* » Dieu nous défend les actions, les regards et les paroles déshonnêtes, c'est-à-dire contraires à la pureté.

Est-ce un grand péché que l'impureté ?

Oui, l'impureté est un grand péché, car pour le punir, même dès cette vie, Dieu fit périr tous les hommes par le déluge, et il consuma par le feu du ciel les villes de Sodome et de Gomorrhe.

Qu'est-ce que Dieu nous défend encore par le sixième commandement ?

Dieu nous défend encore par le sixième commandement ce qui porte à l'impureté, comme les mauvais livres, les mauvais tableaux, les mauvaises chansons, la fréquentation des mauvaises compagnies, les nudités et mises indécentes, les spectacles et danses déshonnêtes.

Que faut-il faire pour se préserver du péché d'impureté ?

Pour se préserver du péché d'impureté, il faut fuir l'oisiveté et éviter les occasions dangereuses, recourir fréquemment à la prière, à la confession et à la communion, mortifier son corps, et se mettre sous la protection de la très-sainte Vierge.

Par quelles réflexions les chrétiens peuvent-ils repousser les tentations contre la pureté ?

Pour repousser les tentations contre la pureté, les chrétiens doivent se rappeler que Dieu voit tout, que leurs corps sont les

temples du Saint-Esprit, et que c'est une folie de s'exposer, pour un moment de plaisir, aux peines éternelles de l'enfer.

CHAPITRE VIII.

Septième commandement de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le septième commandement: « Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras en le sachant? »

Par le septième commandement: « *Le bien d'autrui tu ne prendras, ni retiendras en le sachant,* » Dieu nous défend de prendre ou de retenir injustement le bien d'autrui, et de causer aucun autre dommage injuste au prochain.

Qui sont ceux qui prennent injustement le bien d'autrui?

Ceux qui prennent injustement le bien d'autrui sont: les voleurs, les domestiques infidèles, les marchands et les ouvriers sans probité, les plaideurs de mauvaise foi, les magistrats et juges corrompus, les usuriers, et tous ceux enfin qui s'approprient ce qui ne leur appartient pas.

Les enfants qui volent leurs parents pèchent-ils aussi contre le septième commandement?

Les enfants qui volent leurs parents pèchent contre le septième commandement, parce qu'ils s'approprient ce qui ne leur appartient pas.

Qui sont ceux qui retiennent injustement le bien d'autrui?

Ceux-là retiennent injustement le bien d'autrui qui n'acquittent pas leurs dettes, le pouvant faire, qui ne paient pas ou font trop attendre le salaire aux ouvriers et aux domestiques, qui ne rendent pas le dépôt qui leur a été confié, ou qui gardent une chose trouvée sans s'informer à qui elle appartient.

De quelle manière cause-t-on encore du dommage au prochain?

On cause encore du dommage au prochain, en gâtant ou en détruisant ce qui lui appartient, ou en l'empêchant par des moyens injustes de faire un gain légitime.

A quoi sont obligés ceux qui ont fait quelque tort au prochain?

Ceux qui ont fait quelque tort au prochain sont obligés de restituer le plus tôt possible ce qui ne leur appartient pas, et de réparer le dommage qu'ils ont injustement causé.

Que doivent faire ceux qui n'ont pas le moyen de restituer?

Ceux qui n'ont pas le moyen de restituer doivent avoir la volonté de restituer, dès qu'ils le pourront.

Quel est le meilleur moyen d'éviter toute injustice?

Le meilleur moyen d'éviter toute injustice, c'est de respecter le bien d'autrui comme nous voulons qu'on respecte le nôtre.

CHAPITRE IX.

Huitième commandement de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le huitième commandement: « Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement? »

Par le huitième commandement: « *Faux témoignage ne diras, ni mentiras aucunement,* » Dieu nous défend de mentir, de porter de faux témoignages, de calomnier, de médire, et de faire des jugements téméraires.

Qu'est-ce que mentir?

Mentir, c'est parler autrement qu'on ne pense, pour tromper.

N'est-il jamais permis de mentir?

Non, il n'est jamais permis de mentir, et il y aurait encore dans le mensonge un péché véniel, quand même on ne mentirait que pour s'amuser, ou pour s'excuser, et sans faire tort au prochain.

Qu'est-ce que porter un faux témoignage?

Porter un faux témoignage, c'est déposer contre la vérité, particulièrement devant la justice.

Qu'est-ce que calomnier?

Calomnier, c'est mentir pour imputer au prochain une faute dont il est innocent, ou un défaut qu'il n'a pas.

Qu'est-ce que médire?

Médire, c'est révéler et découvrir aux autres, sans nécessité, les fautes ou les défauts du prochain.

Est-ce un péché grave de médire ou calomnier?

Le péché de celui qui médit ou qui calomnie est grave ou léger, selon que le dommage qu'il cause à l'honneur du prochain est ou n'est pas considérable.

Et si le mal qu'on dit du prochain était publiquement connu, serait-ce un pééhé d'en parler?

Ce serait un péché de parler du mal du prochain, déjà publiquement connu, si on le faisait par haine ou par un méchant plaisir.

Ceux qui entendent la médisance ou la calomnie offensent-ils Dieu?

Ceux qui entendent la médisance ou la calomnie offensent Dieu, s'ils prennent un plaisir méchant à l'écouter, ou s'ils ne l'empêchent pas, quand ils peuvent et doivent l'empêcher.

Comment doit-on réparer le tort fait à l'honneur du prochain par la calemnie?

On doit réparer le tort fait à l'honneur du prochain par la calomnie, en désavouant le mal qu'on a dit de lui faussement.

Comment doit-on réparer le tort fait à l'honneur du prochain par la médisance?

Quand on a fait du tort à l'honneur du prochain par la médisance, on doit excuser ses fautes, s'il est possible, et faire valoir ses bonnes qualités.

La médisance et la calomnie ne sont-elles pas cause quelquefois que le prochain éprouve un grave dommage dans ses biens?

La médisance et la calomnie sont cause quelquefois que le prochain éprouve un grave dommage dans ses biens, et c'est une raison de plus d'éviter avec soin un péché qui peut avoir de si funestes suites.

Qu'est-ce que juger téméràirement?

Juger téméràirement, c'est croire le mal du prochain sans preuves ni raisons suffisantes.

CHAPITRE X.

Neuvième et dixième commandements de Dieu.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le neuvième commandement : « Désirs impurs rejetteras, pour garder ton cœur chastement ? »

Par le neuvième commandement : « *Désirs impurs rejetteras, pour garder ton cœur chastement,* » Dieu nous défend de désirer des choses déshonnêtes, et même de nous arrêter volontairement et avec plaisir à y penser.

Les désirs déshonnêtes sont-ils des péchés ?

Les désirs déshonnêtes sont des péchés, lorsqu'ils sont volontaires, et qu'on y donne consentement dans son cœur, quand même on ne ferait pas le mal qu'on désire.

Les pensées déshonnêtes sont-elles aussi des péchés ?

Les pensées déshonnêtes sont des péchés, lorsqu'on s'y arrête volontairement et qu'on y prend plaisir.

Qu'est-ce que Dieu nous défend par le dixième commandement : « Biens d'autrui ne désireras, pour les avoir injustement ? »

Par le dixième commandement : « *Biens d'autrui ne désireras, pour les avoir injustement,* » Dieu nous défend le désir volontaire de nous approprier le bien des autres par des moyens injustes.

Pourquoi Dieu défend-il non seulement les actions mauvaises, mais encore les mauvaises pensées et les mauvais désirs ?

Dieu défend les mauvaises pensées et les mauvais désirs, parce que les mauvaises pensées et les mauvais désirs souillent notre âme, et nous portent à faire de mauvaises actions.

CHAPITRE XI.

DES COMMANDEMENTS DE L'ÉGLISE.

L'Église a-t-elle le pouvoir de faire des commandements ?

Oui, l'Église a le pouvoir de faire des commandements, car

Jésus-Christ lui a donné ce pouvoir, et nous a ordonné de lui obéir.

Pourquoi l'Église a-t-elle fait des commandements ?

L'Église a fait des commandements pour nous aider à observer les commandements de Dieu et à pratiquer ce que Jésus-Christ nous a enseigné.

Les commandements de l'Église obligent-ils comme les commandements de Dieu ?

Les commandements de l'Église obligent comme les commandements de Dieu, car Jésus-Christ a déclaré que désobéir à l'Église, ce serait désobéir à lui-même.

Combien y a-t-il de commandements de l'Église ?

Il y a six principaux commandements de l'Église.

Dites-les.

1. Les dimanches, messe entendras,
   Et les fêtes pareillement.
2. Les fêtes tu sanctifieras,
   Qui te sont de commandement.
3. Tous tes péchés confesseras,
   A tout le moins une fois l'an.
4. Ton Créateur tu recevras,
   Au moins à Pâques humblement.
5. Quatre-temps, et Vigiles jeûneras,
   Et le carême entièrement.
6. Vendredi chair ne mangeras,
   Ni le samedi mêmement.

CHAPITRE XII.

Premier et deuxième commandements de l'Église.

Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son premier commandement : « Les Dimanches, Messe entendras, et les fêtes pareillement ? »

Par son premier commandement : « *Les Dimanches, Messe*

entendras, et les fêtes pareillement, » l'Église nous ordonne d'assister à la Messe les Dimanches et les fêtes d'obligation.

Est-ce un péché de manquer la Messe par sa faute le dimanche?

Oui, c'est un péché de manquer la Messe par sa faute le dimanche, car c'est désobéir formellement à l'Église et manquer à un des principaux devoirs de sa religion.

Comment faut-il assister à la Messe?

Il faut assister à la Messe tout entière, avec attention et dévotion.

N'est-il pas recommandé d'assister de préférence à la Messe de paroisse?

Oui, il est fortement recommandé d'assister de préférence à la Messe de paroisse, parce qu'elle est célébrée pour les paroissiens; qu'ils s'y édifient les uns les autres, et qu'ils y entendent les instructions de leur propre Pasteur.

Que nous ordonne l'Église par son deuxième commandement: « Les fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement? »

Par son deuxième commandement: « *Les fêtes tu sanctifieras, qui te sont de commandement,* » l'Église nous ordonne de sanctifier les fêtes d'obligation, instituées en l'honneur de Notre-Seigneur Jésus-Christ, de la Sainte-Vierge et des Saints.

Pourquoi l'Église a-t-elle institué les fêtes de Notre-Seigneur?

L'Église a institué les fêtes de Notre-Seigneur pour honorer les grands mystères de notre rédemption et nous rappeler l'amour de Jésus-Christ pour nous.

Pourquoi l'Église a-t-elle institué les fêtes de la Sainte-Vierge et des Saints?

L'Église a institué les fêtes de la Sainte-Vierge et des Saints, pour les honorer, nous exciter à les prier, et nous encourager à imiter leurs vertus.

Combien avons-nous de fêtes d'obligation pouvant tomber en semaine?

Nous avons quatre fêtes d'obligation qui peuvent tomber en semaine: Noël, l'Ascension, l'Assomption de la Sainte-Vierge, et la Toussaint.

Comment faut-il sanctifier les fêtes d'obligation?

Il faut sanctifier les fêtes d'obligation comme on sanctifie le Dimanche.

Qu'appelez-vous fête de dévotion?

Les fêtes de dévotion sont celles que l'Église célèbre par des offices publics, sans nous faire une obligation de les célébrer avec elle.

CHAPITRE XIII.

Troisième et quatrième commandements de l'Église.

Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son troisième commandement : « Tous tes péchés confesseras, à tout le moins une fois l'an ? »

Par son troisième commandement : « *Tous tes péchés confesse-« ras, à tout le moins une fois l'an,* » l'Église nous ordonne de confesser tous nos péchés au moins une fois chaque année.

Pourquoi l'Église dit-elle : « A tout le moins une fois l'an? »

L'Église dit : « *A tout le moins une fois l'an,* » pour faire entendre qu'elle désire que nous nous confessions plus souvent.

Il est donc utile de se confesser souvent?

Oui, il est très-utile de se confesser souvent, car c'est le moyen le plus efficace pour éviter le péché, et se tenir toujours prêt à paraître devant Dieu.

Quand faut-il surtout se confesser?

Il faut surtout se confesser quand on a le malheur d'être en péché mortel, de peur d'être surpris par la mort et de perdre son âme pour l'éternité.

A quel âge faut-il commencer à se confesser?

Il faut commencer à se confesser dès qu'on peut être capable d'offenser Dieu, c'est-à-dire vers l'âge de sept ans, et quelquefois plus tôt.

Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son quatrième commandement : « Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement? »

Par son quatrième commandement : « *Ton Créateur tu recevras, au moins à Pâques humblement,* » l'Église nous ordonne de

communier au moins une fois chaque année, au temps de Pâques.

Quand est-on obligé de commencer à communier?

On est obligé de commencer à communier lorsqu'on a l'âge fixé par l'Évêque, et qu'on est capable de se préparer comme il faut à cette grande action.

Est-ce un grand péché de ne pas faire ses Pâques?

Oui, celui qui ne fait pas ses Pâques commet un grand péché; car il désobéit à Dieu et à l'Église, il méprise le plus excellent bienfait de Jésus-Christ, et scandalise le prochain.

Où doit-on faire la communion pascale?

On doit faire la communion pascale dans l'église de sa paroisse, à moins qu'on n'ait la permission de la faire ailleurs.

Pourquoi l'Église dit-elle: « Au moins à Pâques? »

L'Église dit: « *Au moins à Pâques,* » pour nous faire entendre combien elle désire que nous communions plus souvent.

Pourquoi l'Église désire-t-elle que les fidèles communient souvent?

L'Église désire que les fidèles communient souvent, parce qu'il est difficile de vivre en bon chrétien si l'on ne communie qu'une fois l'année.

Quelles sont les époques où il est à souhaiter que les fidèles communient?

Il est à souhaiter que les Fidèles se mettent en état de communier tous les mois, ou du moins aux grandes fêtes de l'année.

CHAPITRE XIV.

Cinquième et Sixième commandements de l'Église.

Qu'est-ce que l'Église nous ordonne par son cinquième commandement: « Quatre-temps, vigiles jeûneras, et le carême entièrement? »

Par son cinquième commandement: « *Quatre-temps, vigiles jeûneras, et le carême entièrement,* » l'Église nous ordonne, sauf les cas de nécessité ou de dispense légitime, de jeûner et de faire

abstinence le carême, les jours des quatre-temps, et aux vigiles, c'est-à-dire aux veilles de certaines grandes fêtes.

Qu'est-ce que l'Église nous défend par son sixième commandement : « Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi mêmement ? »

Par son sixième commandement : « *Vendredi chair ne mangeras, ni le samedi mêmement,* » l'Église nous défend de manger des aliments gras le vendredi et le samedi.

Qu'est-ce que jeûner ?

Jeûner, c'est ne faire par jour qu'un repas et une collation.

Qu'est-ce que faire abstinence ?

Faire abstinence, c'est ne manger aucun aliment gras.

A quel âge les fidèles sont-ils obligés de jeûner ?

Les fidèles sont obligés de jeûner, lorsqu'ils ont vingt-un ans accomplis, à moins que les infirmités, un travail trop pénible, la vieillesse, ou d'autres causes légitimes ne les en dispensent.

Tous les fidèles sont-ils tenus à la loi de l'abstinence ?

Oui, tous les fidèles qui n'ont ni empêchement ni dispense légitime sont tenus à l'abstinence, dès qu'ils ont atteint l'âge de raison.

Pourquoi le jeûne et l'abstinence ont-ils été institués ?

Le jeûne et l'abstinence ont été institués pour assujettir le corps et l'âme, et nous faire pratiquer la pénitence.

Que doit-on penser d'un chrétien qui n'ose pas jeûner ou faire maigre, de peur qu'on se moque de lui ?

Le chrétien qui n'ose pas jeûner ou faire maigre, de peur qu'on se moque de lui, offense Dieu et fait un acte de lâcheté.

CHAPITRE XV.

Des Vertus.

DES VERTUS THÉOLOGALES.

Qu'est-ce qu'une vertu ?

Une vertu est une disposition habituelle de l'âme, qui nous porte à faire le bien et à fuir le mal.

Quand une vertu est-elle surnaturelle?

Une vertu est surnaturelle, lorsqu'elle est inspirée par la grâce du Saint-Esprit, et pratiquée par des motifs tirés de la foi.

Comment divise-t-on les vertus?

Les vertus se divisent en vertus *théologales* et vertus *morales*.

Combien y a-t-il de vertus théologales?

Il y a trois vertus théologales, qui sont: la Foi, l'Espérance et la Charité.

Pourquoi dites-vous que la Foi, l'Espérance et la Charité sont des vertus théologales?

Je dis que la Foi, l'Espérance et la Charité sont des vertus *théologales*, parce qu'elles se rapportent immédiatement à Dieu.

Pourquoi dites-vous que les vertus théologales se rapportent immédiatement à Dieu?

Je dis que les vertus théologales se rapportent immédiatement à Dieu, parce que c'est en Dieu que nous croyons par la foi; c'est en Dieu que nous nous confions par l'espérance; et c'est en Dieu que nous aimons par la charité.

DE LA FOI.

Qu'est-ce que la Foi?

La Foi est une vertu surnaturelle par laquelle nous croyons fermement toutes les vérités que Dieu a revélées et qu'il nous enseigne par son Église.

Pourquoi devons-nous croire fermement les vérités que Dieu a révélées et qu'il nous enseigne par son Église?

Nous devons croire fermement les vérités qui Dieu a révélées, et qu'il nous enseigne par son Église, parce que Dieu est la vérité même, et qu'il ne peut ni se tromper, ni nous tromper.

La Foi est-elle nécessaire pour le salut?

Oui, la foi est absolument nécessaire pour le salut, puisque sans elle, comme dit saint Paul, il est impossible de plaire à Dieu.

Comment pèche-t-on contre la Foi?

On pèche contre la Foi: quand on refuse d'admettre les vérités

que l'Église ordonne de croire, ou qu'on doute volontairement de quelqu'une de ces vérités, et quand on demeure dans l'ignorance de la religion, en négligeant de s'en instruire.

Que faut-il faire quand on a le malheur de n'avoir pas la Foi?

Quand on a le malheur de n'avoir pas la Foi, il faut prier, et la demander, et s'instruire de la religion; agir autrement, c'est demeurer volontairement dans les ténèbres.

Faites une acte de Foi.

Mon Dieu, je crois fermement toutes les vérités que vous avez révélées, et que vous nous enseignez par votre sainte Église, parce que vous êtes la vérité même, et que vous ne pouvez ni vous tromper, ni nous tromper.

DE L'ESPÉRANCE.

Qu'est-ce que l'Espérance?

L'Espérance est une vertu surnaturelle par laquelle nous attendons de Dieu, avec une ferme confiance, la vie éternelle et les grâces nécessaires pour y parvenir.

Pourquoi devons-nous espérer la vie éternelle et les grâces nécessaires pour y parvenir?

Nous devons espérer la vie éternelle et les grâces nécessaires pour y parvenir, parce que Dieu, qui est souverainement fidèle dans sa parole, nous les a promises, et que Jésus-Christ nous les a méritées par sa passion et par sa mort.

Comment pèche-t-on contre l'Espérance?

On pèche contre l'Espérance, par désespoir, quand on désespère de son salut et de la miséricorde divine; ou par présomption, quand on se fie sur la bonté divine pour commettre le péché ou différer sa conversion.

Faites un acte d'Espérance?

Mon Dieu, j'espère avec une ferme confiance que vous me donnerez, par les mérites de Jésus-Christ mon Sauveur, votre grâce en ce monde, et si j'observe vos commandements, votre gloire dans l'autre, parce que vous l'avez promis, et que vous êtes souverainement fidèle dans vos promesses.

DE LA CHARITÉ.

Qu'est-ce que la Charité ?

La Charité est une vertu surnaturelle par laquelle nous aimons Dieu pour lui-même et par-dessus toutes choses, et notre prochain comme nous-mêmes pour l'amour de Dieu.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu pour lui-même ?

Aimer Dieu pour lui-même, c'est l'aimer à cause de ses perfections infinies, et non pas seulement à cause des biens qu'il nous fait, ou que nous attendons de lui.

Qu'est-ce qu'aimer Dieu par-dessus toutes choses ?

Aimer Dieu par-dessus toutes choses, c'est l'aimer de tout notre cœur, de toute notre âme, de toutes nos forces, plus que nous-mêmes et que toutes les créatures.

Pourquoi devons-nous aimer Dieu pour lui-même et par-dessus toutes choses ?

Nous devons aimer Dieu pour lui-même et par-dessus toutes choses, parce qu'il est infiniment parfait et infiniment aimable, et qu'il est notre souverain bien en ce monde et en l'autre.

Comment arrive-t-on à la perfection de l'amour divin ?

On arrive à la perfection de l'amour divin, en rapportant à Dieu toutes ses affections, et en faisant tout pour sa gloire.

Est-il nécessaire d'aimer Dieu pour être sauvé ?

Oui, il est si nécessaire d'aimer Dieu, que toutes les autres vertus et les meilleures actions ne pourraient nous sauver, si nous n'aimions pas Dieu.

A quelle marque pouvons-nous reconnaître que nous aimons Dieu ?

La marque à laquelle nous pouvons reconnaître que nous aimons Dieu, c'est notre fidélité à observer ses commandements.

Quand pèche-t-on gravement contre l'amour de Dieu ?

On pèche gravement contre l'amour de Dieu, quand on vit dans l'oubli de Dieu et de la religion, quand on a pour Dieu des sentiments de haine, quand on aime quelque chose plus que Dieu, c'est-à-dire jusqu'à commettre le péché mortel plutôt que de renoncer à une affection déréglée.

DE L'AMOUR DU PROCHAIN.

Qu'est-ce qu'aimer notre prochain comme nous-mêmes?

Aimer notre prochain comme nous-mêmes, c'est lui désirer et lui faire du bien, comme nous voudrions qu'on nous en fît à nous-mêmes.

Qu'entendez-vous par ce mot: « Notre prochain? »

Par ce mot: « *Notre prochain,* » j'entends tous les hommes, sans excepter même nos ennemis.

Pourquoi devons-nous aimer tous les hommes?

Nous devons aimer tous les hommes parce qu'ils sont nos frères, créés comme nous à l'image de Dieu, rachetés par Jésus-Christ, et destinés au bonheur éternel.

Pourquoi devons-nous aimer même nos ennemis?

Nous devons aimer même nos ennemis, parce qu'ils sont aussi nos frères, et parce que Jésus-Christ nous a commandé de les aimer, et nous en a donné l'exemple.

Nous devons donc pardonner à nos ennemis?

Oui, nous devons pardonner à nos ennemis, et Dieu ne nous pardonnera à nous-mêmes qu'à cette condition.

A quelle marque pouvons-nous connaître que nous aimons notre prochain?

Nous pouvons connaître que nous aimons notre prochain, si nous pratiquons à son égard les œuvres de miséricorde spirituelles et corporelles, selon notre pouvoir.

Quelles sont les œuvres spirituelles de miséricorde?

Les œuvres spirituelles de miséricorde sont d'instruire les ignorants, en les catéchisant et leur procurant de bons livres, d'exhorter les pécheurs à revenir à Dieu, de consoler les affligés, et de prier pour les vivants et pour les morts.

Quelles sont les œuvres corporelles de miséricorde?

Les œuvres corporelles de miséricorde sont de donner la nourriture, le vêtement et un asile à ceux qui en manquent, de visiter les malades et les prisonniers, et d'ensevelir les morts.

La charité envers le prochain ne nous oblige-t-elle pas spécialement à faire l'aumône aux pauvres ?

Oui, la charité envers le prochain nous oblige spécialement à faire l'aumône, selon nos moyens et selon les besoins des pauvres.

Faites un acte de Charité.

Mon Dieu, je vous aime de tout mon cœur et par-dessus toutes choses, parce que vous êtes infiniment bon et infiniment aimable, et j'aime mon prochain comme moi-même pour l'amour de vous.

Est-on obligé de faire des actes de Foi, d'Espérance et de Charité ?

Oui, on est obligé de faire des actes de Foi, d'Espérance et de Charité de temps en temps, mais surtout lorsqu'on est tenté contre ces vertus, et à l'heure de la mort.

CHAPITRE XVI.

DES VERTUS MORALES.

Qu'appelle-t-on vertus morales ?

On appelle vertus *morales* celles qui servent à diriger notre coduite et à régler nos mœurs.

Quelles sont les principales vertus morales ?

Les principales vertus morales sont : la Justice, la Prudence, la Force et la Tempérance.

Qu'est-ce que la Justice ?

La Justice est une vertu qui nous porte à rendre à chacun ce qui lui appartient.

Qu'est-ce que la Prudence ?

La Prudence est une vertu qui nous fait discerner et choisir les moyens les plus sûrs pour faire le bien et éviter le mal.

Qu'est-ce que la Force ?

La Force est une vertu qui nous donne le courage de pratiquer tous les devoirs que Dieu nous impose.

Qu'est-ce que la Tempérance?

La Tempérance est une vertu qui nous fait éviter les excès et user de toutes choses avec modération.

Comment nomme-t-on communément ces quatre Vertus?

La Justice, la Prudence, la Force et la Tempérance sont appelées vertus *cardinales*, parce qu'elles sont le fondement et la base des autres vertus morales.

Quelles sont les autres vertus morales?

Il y a un grand nombre d'autres vertus morales, comme la religion, l'obéissance, l'humilité, la douceur, la mortification, la patience, la reconnaissance, etc.

En quoi consiste la vertu de religion?

La vertu de religion consiste à rendre à Dieu le culte suprême qui lui est dû, à honorer la Sainte-Vierge et les saints, et à respecter toutes les choses saintes à cause de Dieu.

Qu'est-ce que l'obéissance?

L'obéissance est une vertu qui nous fait accomplir avec soumission les ordres légitimes de tous nos supérieurs.

Qu'est-ce que l'humilité?

L'humilité est une vertu par laquelle, connaissant notre misère et notre dépendance de Dieu, nous avons de nous-mêmes des sentiments modestes, et rapportons à la gloire de Dieu le bien qui est en nous.

Qu'est-ce que la douceur?

La douceur est une vertu qui réprime les mouvements violents de l'âme, nous rend affables au prochain, et conserve la paix dans notre cœur.

Qu'est-ce que la mortification?

La mortification est une vertu qui nous porte à nous imposer des privations, et à embrasser volontiers la peine et la souffrance, pour expier nos péchés, et nous rendre semblables à Jésus crucifié.

Qu'est-ce que la patience?

La patience est une vertu qui nous fait supporter, avec soumission à la volonté de Dieu, les peines de la vie, les défauts du prochain, et les maux dont nous sommes affligés.

Qu'est-ce que la reconnaissance?

La reconnaissance est une vertu qui nous porte à aimer nos bienfaiteurs, et à les payer de retour pour les bienfaits que nous en avons reçus.

Les vertus morales sont-elle naturelles ou surnaturelles?

Chez les païens, les vertus morales n'étaient que des vertus naturelles; mais chez les chrétiens elles peuvent être surnaturelles, ce qui les rend plus excellentes et méritoires pour le ciel.

CHAPITRE XVII.

DES CONSEILS ÉVANGÉLIQUES

Qu'est-ce que les conseils évangéliques?

Les conseils évangéliques sont des moyens de perfection que Jésus-Christ nous propose dans l'Évangile, et qui aident à observer les préceptes plus facilement et d'une manière plus excellente.

Quel est l'état où se pratiquent plus particulièrement et plus parfaitement les conseils évangéliques?

Les conseils évangéliques se pratiquent plus particulièrement et plus parfaitement dans l'état religieux

Qu'est-ce que l'état religieux?

L'état religieux est un état de perfection approuvé par l'Église, où l'on s'oblige à observer les trois vœux : de pauvreté, d'obéissance, et de chasteté parfaite.

Que faut-il faire, quand on se croit appelé à l'état religieux?

Quand on se croit appelé à l'état religieux, il faut prier le Seigneur de nous éclairer, et examiner sérieusement notre vocation avec un sage directeur.

Qu'entendez-vous par vocation?

J'entends par vocation la volonté de Dieu qui nous appelle à tel état de vie plutôt qu'à tel autre.

Est-ce seulement pour l'état religieux qu'il faut examiner sa vocation?

Il faut examiner sa vocation pour tous les états, mais princi-

palement pour les états qu'on ne peut plus quitter quand on les a une fois embrassés, comme sont l'état ecclésiastique, l'état religieux, et le mariage.

Que faut-il penser des parents qui empêchent leurs enfants d'embrasser l'état religieux ou l'état ecclésiastique ?

Les parents qui empêchent leurs enfants d'embrasser l'état religieux ou l'état ecclésiastique, quand Dieu les y appelle, vont contre la volonté divine, et s'exposent à faire le malheur de leurs enfants, dans cette vie et dans l'autre.

CHAPITRE XVIII.

DU PÉCHÉ EN GÉNÉRAL.

Qu'est-ce que le péché ?

Le péché est une désobéissance aux commandements de Dieu ou de l'Église.

Combien y'a-t-il de sortes de péchés ?

Il y a deux sortes de péchés, le péché originel et le péché actuel.

Qu'est-ce que le péché originel ?

Le péché originel est celui que nous avons tous en venant au monde, et que notre premier père Adam nous a transmis par sa désobéissance.

Qu'est-ce que le péché actuel ?

Le péché actuel est celui que nous commettons par un acte de notre propre volonté, quand nous avons l'usage de la raison.

En combien de manières commet-on le péché actuel ?

On commet le péché actuel en quatre manières : par pensées, par paroles, par actions, et par omissions.

Combien distingue-t-on de sortes de péchés actuels ?

On distingue deux sortes de péchés actuels : le péché mortel et le péché véniel.

Quand est-ce qu'un péché est mortel ?

Un péché est mortel, quand on désobéit aux commandements

de Dieu ou de l'Église, en chose grave, et avec un plein consentement.

Quand est-ce qu'un péché est véniel?

Un péché n'est que véniel, quand on désobéit aux commandements de Dieu ou de l'Église en chose légère, même avec un plein consentement, ou en chose grave, sans un plein consentement.

Quels sont les effets du péché mortel?

Le péché mortel nous rend ennemis de Dieu, donne la mort à notre âme, en lui ôtant la grâce divine qui est sa vie, et nous fait encourir la damnation éternelle.

Faut-il beaucoup de péchés mortels pour encourir la damnation éternelle?

Non, pour encourir la damnation éternelle, il suffit d'un seul péché mortel.

Quels sont les effets du péché véniel?

Le péché véniel affaiblit en nous l'amour de Dieu, et il faudra l'expier dans le purgatoire, si nous n'en avons pas fait une pénitence suffisante pendant notre vie.

Faut-il beaucoup craindre le péché?

Oui, il faut craindre le péché mortel plus que la mort, puisqu'il nous fait perdre la vie éternelle; et il faut craindre aussi beaucoup le péché véniel, parce qu'il affaiblit en nous l'amour de Dieu, et conduit souvent, de proche en proche, au péché mortel.

CHAPITRE XIX.

DES PÉCHÉS CAPITAUX.

Combien y a-t-il de péchés capitaux?

Il y a sept péchés capitaux: l'orgueil, l'avarice, la luxure, l'envie, la gourmandise, la colère et la paresse.

Pourquoi appelle-t-on ces péchés capitaux?

On appelle ces péchés capitaux, parce qu'ils sont la source de tous les autres.

Qu'est-ce que l'orgueil?

L'orgueil est une estime et un amour déréglés de nous-mêmes, qui fait que nous nous élevons au-dessus des autres, et qu'au lieu de glorifier Dieu et de tout rapporter à lui, nous nous glorifions nous-mêmes, et rapportons tout à nous.

Quels sont les effets de l'orgueil?

L'orgueil produit tous les autres péchés, et surtout la vanité, l'ambition, l'hypocrisie, le mépris du prochain, et la désobéissance.

Quels maux nous attire l'orgueil?

L'orgueil attire sur nous la colère de Dieu, qui se plaît à confondre les orgueilleux, et le mépris des hommes qui se plaisent à les humilier.

Qu'est-ce que l'avarice?

L'avarice est un amour déréglé pour les biens de la terre, et surtout pour l'argent.

Quels sont les effets de l'avarice?

L'avarice nous rend durs envers les pauvres, indifférents pour les biens du ciel, et nous porte même quelquefois à nous emparer injustement du bien d'autrui.

Qu'est-ce que la luxure?

La luxure est le vice de l'impureté, défendu par le sixième et le neuvième commandement de Dieu.

Quels sont les effets de la luxure?

La luxure nous dégoûte des devoirs de la religion, elle aveugle l'esprit, endurcit le cœur, ruine la santé et les plus belles qualités de l'âme, et conduit souvent à l'impénitence finale.

Qu'est-ce que l'envie?

L'envie est une basse tristesse qu'on nourrit dans son cœur, quand on voit les autres plus heureux que soi, ou une joie maligne à laquelle on se laisse aller, lorsqu'il leur arrive du mal.

Quels sont les effets de l'envie?

L'envie nous porte à médire du prochain, à le calomnier et à lui faire du mal.

Qu'est-ce que la gourmandise?

La gourmandise est un amour déréglé du boire et du manger.

Quels sont les effets de la gourmandise?

La gourmandise nous porte à violer la loi du jeûne et de

l'abstinence : elle produit l'intempérance, la luxure, et quelquefois l'ivrognerie, qui fait perdre la raison et rend l'homme semblable à la bête.

Qu'est-ce que la colère ?

La colère est un mouvement déréglé de l'âme, qui fait que nous nous emportons violemment contre les personnes ou les choses qui nous contrarient.

Quels sont les effets de la colère ?

La colère nous porte à blasphémer le saint nom de Dieu, à nous venger du prochain, à l'injurier, à le frapper, et quelquefois même à lui donner la mort.

Qu'est-ce que la paresse ?

La paresse est une nonchalance coupable, qui nous inspire le dégoût et la négligence de nos devoirs.

Quels sont les effets de la paresse ?

La paresse nous amollit, nous expose à toutes sortes de tentations, et nous fait omettre nos devoirs même les plus essentiels.

Un péché capital est-il toujours mortel ?

Les péchés capitaux sont mortels ou seulement véniels, selon qu'on s'y laisse aller en chose grave ou légère, et avec plus ou moins de consentement.

TROISIÈME PARTIE.

DES MOYENS QUE DIEU A ÉTABLIS POUR NOUS SANCTIFIER.

CHAPITRE Ier.

DE LA GRACE.

Pouvons-nous, par nos seules forces naturelles, observer les commandements, éviter le péché, et pratiquer les vertus chrétiennes ?

Non, nous ne pouvons observer les commandements, éviter le péché, et pratiquer les vertus chrétiennes, sans le secours de la grâce.

Qu'est-ce que la grâce ?

La grâce est un secours surnaturel que Dieu nous donne par pure bonté, en vue des mérites de Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour nous aider à faire notre salut.

Combien y a-t-il de sortes de grâces ?

Il y a deux sortes de grâces : la grâce habituelle et la grâce actuelle.

Qu'est-ce que la grâce habituelle ?

La grâce *habituelle* (que l'on appelle encore grâce *sanctifiante*) est une grâce qui demeure dans notre âme, et la rend sainte et agréable aux yeux de Dieu.

Pouvons-nous perdre la grâce habituelle?

Oui, un seul péché mortel suffit pour nous faire perdre la grâce habituelle.

Qu'est-ce que la grâce actuelle?

La grâce *actuelle* est un secours par lequel Dieu, au moment où nous en avons besoin, éclaire notre esprit, excite et fortifie notre volonté, pour nous aider à éviter le mal et à faire le bien.

Dieu nous donne-t-il toujours la grâce?

Oui, Dieu nous donne la grâce toutes les fois que nous en avons besoin, et que nous la lui demandons comme il faut.

Faut-il correspondre à la grâce?

Oui, il faut correspondre à la grâce, c'est-à-dire en suivre l'inspiration et le mouvement.

Pouvons-nous résister à la grâce?

Oui, nous pouvons résister à la grâce, parce que nous sommes libres, et malheureusement on n'y résiste que trop souvent.

La grâce nous est-elle nécessaire?

Oui, la grâce nous est si nécessaire, que sans elle nous ne pouvons acquérir aucun mérite pour le ciel.

Qu'entendez-vous par mérite?

J'entends par mérite le droit que nous avons par nos bonnes actions à la récompense céleste, en vertu de la grâce et des promesses de Jésus-Christ.

Que faut-il afin qu'une action soit méritoire pour le ciel?

Afin qu'une action soit *méritoire* pour le ciel, il faut qu'elle soit faite en état de grâce et par des motifs surnaturels.

Quand on n'est pas en état de grâce, les bonnes œuvres sont-elles inutiles?

Les bonnes œuvres qu'on fait sans être en état de grâce ne méritent pas le ciel; mais elles ne sont pas inutiles: elles servent à toucher le cœur de Dieu, et l'engagent à nous accorder des grâces de conversion.

Quels sont les moyens ordinaires pour obtenir la grâce?

Les moyens ordinaires pour obtenir la grâce sont la prière et les sacrements.

CHAPITRE II.

DE LA PRIÈRE.

Qu'est-ce que prier?

Prier, c'est élever notre âme vers Dieu, pour l'adorer, le remercier, lui demander ses grâces, et implorer le pardon de nos péchés.

Sommes-nous obligés de prier?

Oui, nous sommes obligés de prier, parce que nous avons toujours besoin du secours de Dieu, et que Jésus-Christ nous a fait un commandement exprès de la prière.

Au nom de qui faut-il prier?

Il faut prier au nom de Notre-Seigneur Jésus-Christ, parce qu'il est notre Médiateur, et qu'il nous a dit: *Si vous demandez quelque chose à mon Père en mon nom, il vous l'accordera.*

Comment faut-il prier?

Il faut prier avec attention, humilité, confiance et persévérance.

Quand faut-il prier?

Il faut prier souvent, surtout le saint jour du dimanche; chaque jour, matin et soir, et particulièrement dans les dangers et les tentations.

Que devons-nous surtout demander à Dieu?

Nous devons surtout demander à Dieu ce qui peut procurer sa gloire, et nous aider à faire notre salut.

Peut-on demander à Dieu la santé et les autres biens temporels?

Oui, on peut demander à Dieu la santé et les autres biens temporels, pourvu qu'on le fasse avec soumission à sa divine volonté.

CHAPITRE III.

DU SIGNE DE LA CROIX.

Par où commmençons-nous ordinairement nos prières?

Nous commençons ordinairement nos prières par le signe de la croix, qui est le signe du chrétien.

Comment fait-on le signe de la croix?

On fait le signe de la croix en mettant la main droite au front et disant : *Au nom du Père;* puis à la poitrine en disant : *et du Fils ;* ensuite à l'épaule gauche et de là à l'épaule droite en disant : *et du Saint-Esprit,* et on ajoute : *Ainsi soit-il.*

Quels mystères nous rappelle le signe de la croix?

Le signe de la croix nous rappelle les mystères de la sainte Trinité, de l'Incarnation, et de la Rédemption.

Comment le signe de la croix nous rappelle-t-il le mystère de la sainte Trinité?

Le signe de la croix nous rappelle le mystère de la très-sainte Trinité, parce qu'en le faisant nous invoquons les trois divines Personnes de la sainte Trinité.

Comment le signe de la croix nous rappelle-t-il les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption?

Le signe de la croix nous rappelle les mystères de l'Incarnation et de la Rédemption, parce que nous formons sur nous la figure de la croix, sur laquelle le Fils de Dieu fait homme est mort pour nous racheter.

Quelle est la vertu principale du signe de la croix?

Le signe de la croix, fait avec foi et piété, éloigne les tentations, et attire sur nous les bénédictions de Dieu : c'est pourquoi il est bon de le faire souvent.

CHAPITRE IV.

DE L'ORAISON DOMINICALE.

Quelle est la plus excellente de toutes les prières?

La plus excellente de toutes les prières, c'est le *Pater,* ou l'*Oraison dominicale,* qui renferme en abrégé tout ce que nous devons demander à Dieu.

Que veut dire ce mot : Oraison dominicale?

Oraison dominicale veut dire Prière du Seigneur, parce que

c'est Notre-Seigneur Jésus-Christ lui-même qui nous l'a enseignée.

Récitez l'Oraison dominicale.

Notre Père, qui êtes aux cieux, que votre nom soit sanctifié, que votre règne arrive, que votre volonté soit faite en la terre comme au ciel; donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour; pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés, et ne nous laissez pas succomber à la tentation, mais délivrez-nous du mal. Ainsi soit-il.

Récitez-la en latin. (*Voyez à la Prière du matin.*)

Pourquoi appelons-nous Dieu notre Père?

Nous appelons Dieu « *Notre Père,* » pour nous rappeler que nous sommes ses enfants, et pour nous exciter à le prier avec plus de confiance.

Pourquoi ajoutons-nous: « Qui êtes aux cieux? »

Nous ajoutons: « *Qui êtes aux cieux,* » pour élever nos cœurs vers le ciel, qui est la demeure de Dieu notre Père, et où nous espérons le voir un jour.

Que demandons-nous par ces paroles: « Que votre nom soit sanctifié? »

Par ces paroles: « *Que votre nom soit sanctifié,* » nous demandons que Dieu soit connu, aimé, et adoré par tous les hommes.

Que demandons-nous par ces paroles: « Que votre règne arrive? »

Par ces paroles: « *Que votre règne arrive,* » nous demandons à Dieu qu'il règne dans notre cœur et dans tous les cœurs par son amour, et qu'il nous fasse régner éternellement avec lui dans sa gloire.

Que demandons-nous par ces paroles: « Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel? »

Par ces paroles: « *Que votre volonté soit faite sur la terre comme au ciel,* » nous demandons à Dieu la grâce de nous soumettre en toutes choses à sa sainte volonté, et de l'accomplir sur la terre avec autant de fidélité et d'amour que les bienheureux l'accomplissent dans le ciel.

Que demandons-nous par ces paroles: « Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque jour? »

Par ces paroles: « *Donnez-nous aujourd'hui notre pain de chaque*

jour, » nous demandons à Dieu tout ce qui est nécessaire pour la vie du corps, c'est-à-dire la nourriture, le vêtement, et les autres choses dont nous avons besoin.

Que demandons-nous encore sous le nom de pain ?

Sous le nom de pain, nous demandons encore le pain spirituel de nos âmes, c'est-à-dire la parole de Dieu, la sainte Eucharistie, et la grâce.

Pourquoi dites-vous : « Donnez-nous, » et non pas : « Donnez-moi ? »

Nous disons : « *Donnez-nous,* » et non pas : « *Donnez-moi,* » parce que nous ne prions pas seulement pour nous : nous devons prier les uns pour les autres, puisque nous sommes tous les enfants de la même famille.

Pourquoi ce mot : « Aujourd'hui ? »

Ce mot : « *Aujourd'hui,* » nous apprend que nous ne devons point nous inquiéter du lendemain, mais nous confier à Dieu pour les besoins de chaque jour.

Que demandons-nous par ces paroles : « Pardonnez-nous nos offenses, comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ? »

Par ces paroles : « *Pardonnez-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés,* » nous demandons à Dieu qu'il daigne nous pardonner, comme nous pardonnons nous-mêmes aux autres.

Ceux qui ne veulent point pardonner aux autres peuvent-ils espérer le pardon de leurs péchés ?

Non, ceux qui ne veulent point pardonner aux autres ne peuvent pas espérer que Dieu leur pardonne, et ils prononcent eux-mêmes leur condamnation, toutes les fois qu'ils récitent cette prière.

Que demandons-nous par ces paroles : « Et ne nous laissez pas succomber à la tentation ? »

Par ces paroles : « *Ne nous laissez pas succomber à la tentation,* » nous demandons à Dieu qu'il nous préserve des tentations, ou qu'il nous donne la grâce de les vaincre.

Qu'appelez-vous tentation ?

On appelle tentation tout ce qui nous porte à offenser Dieu.

Que demandons-nous par ces paroles : « Délivrez-nous du mal ? »

Par ces paroles : « *Délivrez-nous du mal,* » nous demandons d'être délivrés des misères et des afflictions de cette vie, mais surtout du péché et des peines de l'enfer.

CHAPITRE V.

DE LA SALUTATION ANGÉLIQUE ET DE LA DÉVOTION A LA TRÈS-SAINTE VIERGE.

Quelle est après l'Oraison dominicale la plus excellente des prières ?

Après l'Oraison dominicale, la plus excellente des prières, c'est l'*Ave Maria,* ou la Salutation angélique, que nous adressons à la Sainte-Vierge.

Récitez la Salutation angélique en français.

Je vous salue, Marie, pleine de grâce, le Seigneur est avec vous, vous êtes bénie entre toutes les femmes, et Jésus le fruit de vos entrailles est béni. Sainte Marie, mère de Dieu, priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort. Ainsi soit-il.

Récitez-la en latin. (Voyez à la Prière du matin.)

Pourquoi appelle-t-on cette prière la Salutation angélique ?

On appelle cette prière la Salution angélique, parce qu'elle commence par les paroles que l'ange Gabriel adressa à la très-sainte Vierge, en la saluant comme mère de Dieu.

Quels sentiments devons-nous avoir pour la Sainte-Vierge ?

Nous devons avoir pour la Sainte-Vierge un profond respect, parce qu'elle est la mère de Dieu, un grand amour et une tendre confiance, parce qu'elle est notre mère.

Comment la Sainte-Vierge est-elle notre mère ?

La Sainte-Vierge est notre mère, parce que Jésus sur la croix nous l'a donnée pour mère, et que nous sommes les frères adoptifs de Jésus son divin Fils.

Quels sont les principaux motifs de notre confiance envers la Sainte-Vierge?

Les principaux motifs de notre confiance envers la Sainte-Vierge sont : sa puissance auprès de Dieu et sa bonté pour nous.

Que devons-nous faire pour témoigner notre dévotion envers la Sainte-Vierge?

Nous devons célébrer les fêtes de la Sainte-Vierge avec piété, imiter ses vertus, l'invoquer souvent durant notre vie, et surtout à l'heure de la mort.

Qu'est-ce que le chapelet?

Le chapelet est une prière en l'honneur de la Sainte-Vierge, qui se compose des deux plus excellentes prières de la religion, l'Oraison dominicale et la Salutation angélique, répétées un certain nombre de fois.

Est-il utile de réciter le chapelet?

Oui, il est très-utile de réciter le chapelet, et c'est un excellent moyen pour obtenir la grâce de vivre et de mourir chrétiennement.

CHAPITRE VI.

DES SACREMENTS.

Qu'est-ce que les sacrements?

Les sacrements sont des signes sensibles, institués par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour produire la grâce dans nos âmes et nous sanctifier.

Pourquoi dites-vous qu'un sacrement est un signe?

Je dis qu'un sacrement est un signe, parce qu'il signifie ou représente la grâce qu'il produit dans l'âme.

Pourquoi dites-vous qu'un sacrement est un signe sensible?

Je dis qu'un sacrement est un signe sensible, parce que dans les sacrements il y a la *matière*, c'est-à-dire quelque chose qu'on peut voir, entendre ou toucher; et la *forme*, c'est-à-dire les paroles que prononce le ministre du sacrement.

Donnez un exemple où il paraisse que le sacrement est un signe sensible de la grâce invisible.

Par exemple, dans le Baptême, l'eau, qui est versée sur la tête de l'enfant, est le signe sensible de la grâce invisible que Dieu répand dans son âme pour la purifier de la tache originelle.

Comment les sacrements nous sanctifient-ils?

Les sacrements nous sanctifient, les uns en nous donnant la grâce sanctifiante que nous n'avions pas, et les autres en augmentant la grâce sanctifiante que nous avions déjà.

Quels sont les sacrements institués pour donner la grâce sanctifiante?

Les sacrements institués pour donner la grâce sanctifiante sont le Baptême et la Pénitence, qu'on appelle *sacrements des morts*, parce qu'ils nous font passer de la mort du péché à la vie de la grâce.

Quels sont les sacrements institués pour augmenter en nous la grâce sanctifiante?

Les sacrements institués pour augmenter en nous la grâce sanctifiante sont : la Confirmation, l'Eucharistie, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage, et on les appelle *sacrements des vivants*, parce qu'ils augmentent la vie de la grâce que nous avions déjà.

Y a-t-il des sacrements qu'on ne peut recevoir qu'une fois?

On ne peut recevoir qu'une fois le Baptême, la Confirmation et l'Ordre, parce que ces trois sacrements impriment dans l'âme, par une consécration particulière, un caractère qui est ineffaçable.

Est-ce un grand péché de recevoir les sacrements indignement?

Oui, c'est un grand péché de recevoir les sacrements indignement : c'est un sacrilége.

Que signifient les cérémonies avec lesquelles l'Église donne les sacrements?

Les cérémonies avec lesquelles l'Église donne les sacrements signifient : les dispositions qu'il faut y apporter, les effets qu'ils produisent, et les obligations qu'ils nous imposent.

Combien y a-t-il de sacrements?

Il y a sept sacrements : le Baptême, la Confirmation, l'Eucharistie, la Pénitence, l'Extrême-Onction, l'Ordre et le Mariage.

CHAPITRE VII.

DU BAPTÊME.

Qu'est-ce que le Baptême?

Le Baptême est un sacrement qui efface le péché originel, nous donne une nouvelle naissance en Jésus-Christ, et nous fait Chrétiens, enfants de Dieu et de l'Église.

Comment le Baptême nous fait-il Chrétiens?

Le Baptême nous fait *Chrétiens*, en nous faisant frères et disciples de Jésus-Christ.

Comment le Baptême nous fait-il enfants de Dieu?

Le Baptême nous fait *enfants de Dieu*, parce que Dieu, au saint Baptême, nous adopte pour ses enfants, et nous fait héritiers de son royaume.

Comment le Baptême nous fait-il enfants de l'Église?

Le Baptême nous fait *enfants de l'Église*, parce qu'il nous introduit dans la grande famille dont l'Église est la mère, et qu'il nous donne le droit de participer aux sacrements et aux autres biens spirituels de l'Église.

Le Baptême n'efface-t-il que le péché originel?

Le Baptême efface non seulement le péché originel, mais encore les péchés actuels, quand on le reçoit à un âge où on a déjà commis des péchés

Le Baptême remet-il toutes les peines dues au péché?

Oui, le Baptême remet toutes les peines éternelles et temporelles dues au péché, mais il laisse subsister les suites du péché originel, qui sont l'ignorance, le penchant au mal, les misères de la vie, les maladies et la mort.

Pourquoi Dieu nous laisse-t-il les suites du péché originel?

Dieu nous laisse les suites du péché originel, pour servir d'exercice et d'épreuve à notre vertu.

Le Baptême est-il nécessaire pour être sauvé?

Oui, le Baptême est si nécessaire pour être sauvé, que les

enfants eux-mêmes ne peuvent entrer dans le ciel, s'ils ne sont pas baptisés.

Le Baptême peut-il être suppléé ?

Oui, quand on a le désir du Baptême et qu'on est dans l'impossibilité de le recevoir, ce sacrement peut être suppléé par le martyre : c'est ce qu'on appelle le *baptême de sang ;* ou par un acte de parfait amour de Dieu : c'est ce qu'on appelle le *baptême de désir*.

Est-il permis de différer le Baptême des enfants ?

Non, il n'est pas permis de différer le Baptême des enfants, parce que c'est les exposer au danger de mourir sans avoir été baptisés.

Peut-on recevoir plusieurs fois le Baptême ?

Non, on ne peut recevoir le baptême qu'une seule fois, parce qu'il imprime dans l'âme le caractère ineffaçable du *Chrétien*.

CHAPITRE VIII.

DU BAPTÊME (suite).

Qui est-ce qui peut baptiser ?

Dans le cas de nécessité, toute personne peut et doit baptiser ; mais dans les cas ordinaires, c'est un prêtre qui doit donner le Baptême.

Que feriez-vous si vous vous trouviez dans la nécessité de baptiser ?

Je prendrais de l'eau naturelle, j'en verserais sur la tête de l'enfant, et je prononcerais en même temps ces paroles : *Je te baptise au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit.*

Faut-il que ce soit la même personne qui verse l'eau et qui prononce les paroles ?

Oui, il faut que ce soit la même personne qui verse l'eau et qui prononce les paroles.

Comment faut-il verser l'eau ?

Il faut verser l'eau de manière qu'elle mouille la peau même de la tête ou du front, et non pas seulement les cheveux.

Quelles sont les promesses que l'on fait en recevant le Baptême ?

En recevant le Baptême, on renonce au démon, à ses pompes et à ses œuvres, et on promet de croire en Jésus-Christ.

Qu'est-ce que croire en Jésus-Christ ?

Croire en Jésus-Christ, c'est regarder Jésus-Christ comme son Dieu, son Sauveur, son Maître et son Modèle.

Qu'entendez-vous par les pompes et les œuvres du démon ?

Par les pompes du démon, j'entends les plaisirs dangereux du monde, et par les œuvres du démon, toute espèce de péché.

Pourquoi donne-t-on un parrain et une marraine à celui qu'on baptise ?

On donne un parrain et une marraine à celui qu'on baptise, afin qu'ils lui rappellent au besoin les promesses de son baptême, qu'ils ont faites en son nom, et veillent à ce qu'il les accomplisse.

Quelles personnes doit-on choisir pour parrains et marraines ?

Les parrains et marraines doivent être catholiques, de bonnes mœurs, instruits de la religion, et disposés à remplir les graves devoirs que cette qualité leur impose.

Pourquoi donne-t-on à celui qu'on baptise le nom d'un saint ou d'une sainte ?

On donne à celui qu'on baptise le nom d'un saint ou d'une sainte, afin qu'il ait un protecteur et un modèle.

CHAPITRE IX.

DE LA CONFIRMATION.

Qu'est-ce que la Confirmation ?

La Confirmation est un sacrement qui nous donne le Saint-Esprit, avec l'abondance de ses dons et de ses grâces, pour nous

rendre parfaits Chrétiens, et nous faire confesser la foi de Jésus-Christ, même au péril de notre vie.

Pourquoi dites-vous que la Confirmation nous donne le Saint-Esprit ?

Je dis que la Confirmation nous donne le Saint-Esprit, parce que le Saint-Esprit vient habiter d'une manière particulière dans l'âme de ceux qui reçoivent ce sacrement avec de bonnes dispositions.

Quels sont les dons du Saint-Esprit ?

Les dons du Saint-Esprit sont au nombre de sept, savoir : la Sagesse, l'Intelligence, le Conseil, la Force, la Science, la Piété, et la Crainte de Dieu.

Comment la Confirmation nous rend-elle parfaits chrétiens ?

La Confirmation nous rend parfaits chrétiens, parce qu'elle perfectionne et fortifie en nous la vie chrétienne que nous avons reçue au Baptême.

Quelle est la grâce du sacrement de Confirmation ?

La grâce du sacrement de Confirmation est surtout une grâce de force, pour pratiquer les vertus chrétiennes, et servir Dieu avec courage, comme un bon soldat de Jésus-Christ, malgré les railleries et les persécutions du monde.

Peut-on recevoir la Confirmation plusieurs fois ?

Non, on ne peut recevoir la Confirmation qu'une seule fois, parce qu'elle imprime en nous le caractère ineffaçable de *Parfait Chrétien.*

En quelles dispositions faut-il être pour recevoir dignement le sacrement de Confirmation ?

Pour recevoir dignement le sacrement de Confirmation, il faut connaître les principaux mystères de la foi, être en état de grâce, comme pour communier, c'est-à-dire exempt de tout péché mortel, et résolu de vivre chrétiennement à l'avenir.

Celui qui recevrait la Confirmation en état de péché mortel recevrait-il le caractère de ce sacrement ?

Celui qui recevrait la Confirmation en état de péché mortel recevrait le caractère de ce sacrement ; mais il ne recevrait pas la grâce et les dons du Saint-Esprit, et il commettrait un sacrilége.

Qui donne le sacrement de Confirmation?

C'est l'Évêque qui donne le sacrement de Confirmation.

Comment l'Évêque donne-t-il la Confirmation?

L'Évêque donne la Confirmation en imposant d'abord les mains sur ceux qu'il confirme, puis en traçant sur le front de chacun d'eux le signe de la croix avec le Saint-Chrême, et en prononçant des paroles qui expriment les grâces que ce sacrement répand dans les âmes.

Pourquoi l'Évêque impose-t-il les mains sur ceux qu'il confirme ?

L'Évêque impose les mains sur ceux qu'il confirme, pour montrer que le Saint-Esprit descend en eux, et prend possession de leur âme.

Pourquoi l'Évêque trace-t-il le signe de la croix avec le Saint-Chrême sur le front de ceux qu'il confirme ?

L'Évêque trace le signe de la croix avec le Saint-Chrême sur le front de ceux qu'il confirme, pour leur apprendre à ne jamais rougir de la croix de Jésus-Christ.

Qu'est-ce que le Saint-Chrême ?

Le Saint-Chrême, c'est de l'huile d'olive mêlée avec du baume, et consacrée par l'Évêque le Jeudi-Saint.

Pourquoi l'Évêque frappe-t-il légèrement sur la joue du nouveau confirmé ?

L'Évêque frappe légèrement sur la joue du nouveau confirmé, pour lui apprendre qu'il doit être prêt à souffrir toutes sortes d'affronts et de peines, plutôt que de jamais trahir Jésus-Christ.

La Confirmation est-elle aussi nécessaire pour le salut que le Baptême ?

La Confirmation n'est pas aussi nécessaire pour le salut que le Baptême; mais celui qui ne la recevrait pas par sa faute serait coupable, et se priverait de beaucoup de grâces.

CHAPITRE X.

DE L'EUCHARISTIE.

Qu'est-ce que l'Eucharistie?

L'Eucharistie est un sacrement qui contient en vérité, réelle-

ment et substantiellement, le corps, le sang, l'âme et la divinité de Notre-Seigneur Jésus-Christ, sous les espèces ou apparences du pain et du vin.

Quel jour Notre-Seigneur a-t-il institué le sacrement de l'Eucharistie ?

Notre-Seigneur a institué le sacrement de l'Eucharistie le Jeudi-Saint, veille de sa mort, dans la dernière cène qu'il fit avec ses apôtres.

Notre-Seigneur n'avait-il pas promis auparavant à ses disciples d'instituer le sacrement de l'Eucharistie ?

Oui, Notre-Seigneur avait promis auparavant à ses disciples d'instituer le sacrement de l'Eucharistie, car il leur avait dit: « Je suis le pain de vie... Le pain que je vous donnerai, c'est « ma chair qui doit être immolée pour le salut du monde... Ma « chair est véritablement une nourriture, et mon sang est véri- « tablement un breuvage (1). »

Comment Notre-Seigneur a-t-il institué le Sacrement de l'Eucharistie ?

Notre-Seigneur prit du pain, le bénit et le donna à ses apôtres, en disant: « Prenez et mangez, ceci est mon corps (2). » Il prit ensuite le calice, où il y avait du vin, et dit: « Buvez, ceci est « mon sang (3). Faites cela en mémoire de moi (4). »

Quel miracle Jésus-Christ fit-il par ces paroles : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang ? »

Par ces paroles: « Ceci est mon corps, ceci est mon sang, » Jésus-Christ fit le plus grand de tous les miracles, car il changea le pain en son corps, et le vin en son sang.

Pourquoi Notre-Seigneur, après avoir accompli ce changement, dit-il à ses apôtres . « Faites cela en mémoire de moi ? »

Notre-Seigneur, en disant ces paroles: « Faites cela en mémoire de moi, » voulut donner et donna aux Apôtres, aux évêques et

(1) Joan., VI, 48, etc.
(2) Matth., XXVI, 26.
(3 *Ibid.*, 27-28.
(3) Luc, XXII, 19.

aux prêtres le pouvoir de changer, comme il venait de le faire lui-même, le pain en son corps, et le vin en son sang.

Comment s'appelle ce changement?

Le changement du pain et du vin au corps et au sang de Jésus-Christ s'appelle *transubstantiation*, c'est-à-dire changement d'une substance en une autre.

Quand se fait le changement du pain et du vin au corps et au sang de Jésus-Christ?

Le changement du pain et du vin au corps et au sang de Jésus-Christ se fait au saint Sacrifice de la Messe, lorsque le prêtre prononce sur le pain et sur le vin les paroles mêmes de Jésus-Christ : « Ceci est mon corps, ceci est mon sang; » et c'est ce qu'on appelle la Consécration.

Après la consécration, reste-t-il encore du pain et du vin?

Non, après la consécration, il ne reste plus sur l'autel ni pain ni vin; il n'en reste que les espèces ou apparences.

Qu'appelez-vous espèces ou apparences du pain et du vin?

J'appelle espèces ou apparences du pain et du vin ce qui apparaît à nos sens, comme la couleur, la forme et le goût du pain et du vin.

Notre-Seigneur est-il tout entier sous chacune des deux espèces?

Oui, Notre-Seigneur est tout entier sous l'espèce du pain, et tout entier sous l'espèce du vin.

Notre-Seigneur quitte-t-il le ciel pour venir dans la sainte Eucharistie?

Non, Notre-Seigneur est tout à la fois dans le ciel et sous chacune des saintes hosties.

Lorsque le prêtre divise la sainte hostie, divise-t-il aussi le corps de Jésus-Christ?

Lorque le prêtre divise la sainte hostie, il ne divise que les espèces ou apparences, et Jésus-Christ demeure tout entier sous chaque parcelle du pain, et sous chaque goutte du vin consacré.

Cela se peut-il?

Oui, cela se peut par la toute-puissance de Dieu.

Ne pourriez-vous point apporter quelque image imparfaite de cette merveille?

On se sert ordinairement de l'exemple d'un miroir qui, étant

brisé, fait paraître en chaque parcelle le même visage qu'il représentait en son entier.

Cet exemple explique-t-il le mystère?

Non, il n'y a rien dans la nature qui en puisse expliquer ni égaler la merveille.

Notre-Seigneur est-il dans la sainte Eucharistie avec un corps grossier et mortel comme le nôtre?

Non : Notre-Seigneur est dans la sainte Eucharistie comme dans le ciel, avec son corps ressuscité et glorieux.

Devons-nous adorer le corps et le sang de Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie?

Oui, nous devons adorer le corps et le sang de Notre-Seigneur dans la sainte Eucharistie, parce que le corps et le sang de Notre-Seigneur sont inséparablement unis à sa divinité.

Où conserve-t-on la sainte Eucharistie?

On conserve la sainte Eucharistie à l'Église, dans le saint tabernacle.

Notre-Seigneur Jésus-Christ est donc réellement présent dans nos Églises?

Oui, Notre-Seigneur Jésus-Christ est réellement présent dans toutes les Églises où est conservée la sainte Eucharistie; et voilà ce qui les rend dignes du plus profond respect, et doit nous engager à y faire des *visites au Saint-Sacrement*.

Devons-nous aussi adorer la sainte Eucharistie lorsqu'on la porte aux malades et aux processions du Saint-Sacrement?

Oui, nous devons adorer la sainte Eucharistie lorsqu'on la porte aux malades et aux processions du Saint-Sacrement, et ce serait une grande irrévérence de ne pas lui donner alors les marques d'un religieux respect.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il institué la sainte Eucharistie?

Notre-Seigneur a institué la sainte Eucharistie pour demeurer avec nous sur la terre, pour y être la nourriture de nos âmes, et pour continuer à s'offrir en sacrifice pour nous sur nos autels, comme il s'est offert sur la croix.

La sainte Eucharistie est donc un grand bienfait de Dieu?

Oui, la sainte Eucharistie est la plus grande preuve d'amour que Notre-Seigneur ait pu donner aux hommes.

CHAPITRE XI.

DU SAINT SACRIFICE DE LA MESSE.

La sainte Eucharistie est-elle tout à la fois un sacrement et un sacrifice?

Oui, la sainte Eucharistie est tout à la fois un sacrement et un sacrifice, qu'on appelle le sacrifice de la Messe.

Qu'est-ce qu'un sacrifice?

Un sacrifice est l'offrande et l'immolation faite à Dieu d'un objet extérieur et sensible, qui s'appelle l'hostie ou la victime du sacrifice.

Pourquoi offrons-nous à Dieu des sacrifices?

Nous offrons à Dieu des sacrifices, principalement pour le reconnaître comme le souverain maître de notre vie et de notre mort, et lui faire hommage de notre entière dépendance.

A-t-on toujours offert à Dieu des sacrifices?

Oui, on a offert à Dieu des sacrifices dans tous les temps et chez tous les peuples.

En quoi consistaient les sacrifices que les Juifs offraient à Dieu avant Jésus-Christ?

Les sacrifices des Juifs avant Jésus-Christ consistaient principalement à immoler des animaux, et ces sacrifices étaient la figure du sacrifice de Jésus-Christ.

Qu'est-ce que la Messe?

La Messe est le sacrifice du corps et du sang de Notre-Seigneur Jésus-Christ, offert sur nos autels, par les mains des prêtres, sous les apparences du pain et du vin, pour représenter et continuer le sacrifice de la croix.

Comment le saint sacrifice de la Messe représente-t-il le sacrifice de la croix?

Le saint sacrifice de la Messe représente le sacrifice de la croix, parce que le pain et le vin étant consacrés séparément, Jésus-Christ est sur l'autel dans un état apparent d'*immolation* et

de mort, et que son corps y semble comme séparé de son sang, et son sang comme répandu.

Comment le saint sacrifice de la Messe continue-t-il le sacrifice de la croix?

Le saint sacrifice de la Messe continue le sacrifice de la croix, parce que sur l'autel, comme autrefois sur la croix, c'est Jésus-Christ qui est le sacrificateur, et Jésus-Christ qui est la victime.

Le saint sacrifice de la Messe est donc le même sacrifice que celui de la croix?

Oui, le saint sacrifice de la Messe est le même que celui de la croix, avec cette différence que sur la croix Jésus-Christ s'est offert lui-même d'une manière sanglante, et que sur l'autel il s'offre, par le ministère du prêtre, d'une manière non sanglante.

A qui offre-t-on le saint sacrifice de la Messe?

On offre le sacrifice de la Messe à Dieu seul, parce que le sacrifice est un acte d'adoration, et que l'adoration n'est due qu'à Dieu.

Est-ce qu'on n'offre pas aussi le saint sacrifice de la Messe à la Sainte-Vierge et aux saints?

Non, on n'offre le saint sacrifice de la Messe qu'à Dieu seul; mais on y fait mémoire de la Sainte-Vierge et des saints, pour les honorer, les invoquer, et remercier Dieu des grâces qu'il leur a faites.

Pour quelles fins l'Église offre-t-elle à Dieu le saint sacrifice de la Messe?

L'Église offre le saint sacrifice de la Messe pour quatre fins: rendre à Dieu le culte d'adoration qui lui est dû; satisfaire à sa justice pour nos péchés; le remercier de ses bienfaits, et obtenir ses grâces.

Pour qui offre-t-on le saint sacrifice de la Messe?

On offre le saint sacrifice de la Messe pour les vivants et pour les morts, et c'est la plus grande action et la plus puissante prière que nous puissions offrir pour eux.

Pourquoi dites-vous que le saint sacrifice de la Messe est la plus grande action et la plus puissante prière?

Je dis que le saint sacrifice de la Messe est la plus grande action et la plus puissante prière, parce que, au saint sacrifice

de la Messe, c'est Jésus-Christ Notre-Seigneur lui-même qui prie et intercède, et qui nous mérite les grâces dont nous avons besoin, en s'offrant pour nous.

Dans quels sentiments doit-on assister à la sainte Messe ?

On doit assister à la sainte Messe comme si l'on voyait Notre-Seigneur souffrir les douleurs de la croix et mourir encore pour nous.

CHAPITRE XII.

DE LA COMMUNION.

Pourquoi Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il institué la sainte Eucharistie sous les espèces du pain et du vin ?

Notre-Seigneur Jésus-Christ a institué la sainte Eucharistie sous les espèces du pain et du vin, pour nous montrer qu'il veut être, par la communion, la nourriture de nos âmes, comme le pain et le vin sont la nourriture de nos corps.

Qu'est-ce que Communier ?

Communier, c'est recevoir Notre-Seigneur Jésus-Christ dans le sacrement de l'Eucharistie.

Est-ce le vrai corps de Jésus-Christ qu'on reçoit dans la Communion ?

Oui, on reçoit dans la Communion le vrai corps de Jésus-Christ, le même qui est né de la Vierge Marie et qui a été attaché à la croix pour nos péchés.

Est-ce un grand bonheur de Communier ?

Oui, c'est un grand bonheur de Communier, car la sainte Communion nous unit intimement à Jésus-Christ.

Quand sommes-nous obligés de Communier ?

Outre la communion pascale, nous sommes rigoureusement obligés de Communier, à moins qu'il n'y ait impossibilité, quand nous sommes dangereusement malades, et cette communion s'appelle le *Viatique*.

Pourquoi appelez-vous cette Communion le Viatique?

J'appelle cette Communion le *Viatique*, parce qu'elle est un secours que Notre-Seigneur nous a préparé, pour le moment de la mort et pour le passage redoutable de cette vie à l'autre.

Quels sont les autres avantages de la sainte Communion?

La sainte Communion nous fortifie contre les ennemis de notre salut, affaiblit en nous la violence des passions, et nous donne le gage de la résurrection glorieuse et de la vie éternelle.

La sainte Eucharistie produit-elle ces heureux effets dans tous ceux qui Communient?

Non, la sainte Eucharistie ne produit ces heureux effets que dans ceux qui Communient avec de bonnes dispositions.

CHAPITRE XIII.

DES DISPOSITIONS A LA SAINTE COMMUNION.

Quelles sont les dispositions nécessaires pour Communier?

Il y a deux sortes de dispositions nécessaires pour Communier : les dispositions de l'âme et celles du corps.

Quelles sont les dispositions de l'âme?

Il y a deux principales dispositions de l'âme nécessaires pour la sainte Communion : la foi et la pureté de conscience.

En quoi consiste la foi nécessaire pour bien Communier?

Pour bien Communier, il faut être suffisamment instruit des principales vérités de la foi, et croire fermement tout ce que l'Église nous enseigne, et en particulier que c'est Jésus-Christ qu'on va recevoir.

En quoi consiste la pureté de conscience nécessaire pour bien Communier?

La pureté de conscience nécessaire pour bien Communier consiste au moins à être en état de grâce, c'est-à-dire à n'avoir sur la conscience aucun péché mortel.

Est-ce un grand péché de Communier sans être en état de grâce?

Oui, c'est un grand péché de Communier sans être en état de grâce : c'est un horrible sacrilége et le péché de Judas.

Ceux qui communient sans être en état de grâce reçoivent-ils Notre-Seigneur Jésus-Christ?

Oui, ceux qui communient sans être en état de grâce reçoivent Notre-Seigneur Jésus-Christ, mais ils mangent et boivent leur propre condamnation, parce qu'ils profanent le corps et le sang de Jésus-Christ.

Que doit faire avant de communier celui qui se sent coupable de quelque péché mortel?

Celui qui se sent coupable de quelque péché mortel doit, avant de communier, se confesser et recevoir l'absolution.

Quels sont les effets de la communion indigne?

La communion indigne produit souvent l'aveuglement de l'esprit, l'endurcissement du cœur, et l'impénitence finale.

Qu'entendez-vous par une communion tiède?

J'entends par une communion tiède celle qui se fait avec peu de préparation et de piété, et sans un vrai désir d'en bien profiter.

Quels sont ceux qui font ordinairement des communions tièdes?

Ceux qui font ordinairement des communions tièdes sont ceux qui ne se mettent pas en peine d'éviter les péchés véniels, qui sont peu fidèles à leurs exercices de piété, et qui ne travaillent pas à se corriger de leurs défauts.

Quels sont ceux qui font une communion fervente?

Ceux qui font une communion fervente sont ceux qui communient avec une foi vive, un grand amour de Dieu, une profonde humilité, et un vrai désir de profiter de leur communion.

Quelles sont les dispositions du corps pour communier?

Pour communier, il faut être à jeun, c'est-à-dire n'avoir rien bu ni mangé depuis minuit, et témoigner son respect par une mise décente et un maintien recueilli.

N'est-il jamais permis de communier sans être à jeun?

Il n'est jamais permis de communier sans être à jeun, à moins qu'étant dangereusement malade, on ne reçoive la sainte Communion *en Viatique*.

CHAPITRE XIV.

DE LA MANIÈRE DE COMMUNIER.

Que faut-il faire avant la communion?

Avant la communion, on doit s'exciter à la piété, et pour cela, il faut faire des actes de foi, d'espérance, de contrition, d'humilité, d'amour de Dieu et de désir.

Que faut-il faire quand le moment de la communion est venu?

Quand le moment de la communion est venu, il faut s'approcher de la sainte table avec respect, se mettre à genoux, et tenir la nappe de communion étendue sur ses mains.

Comment doit-on se tenir lorsque le prêtre présente la sainte hostie?

Lorsque le prêtre présente la sainte hostie, il faut tenir la tête droite et les yeux baissés, ouvrir médiocrement la bouche, et avancer un peu la langue sur la lèvre inférieure.

Que faut-il faire après avoir reçu la sainte hostie?

Après avoir reçu la sainte hostie, il faut retirer doucement la langue, achever de communier, et s'abstenir de cracher pendant quelque temps.

Que faut-il faire après la sainte communion?

Après la sainte communion, il faut faire son action de grâces.

En quoi consiste l'action de grâces?

L'action de grâces consiste à adorer Jésus-Christ dans son cœur, à le remercier de son infinie bonté, et à lui demander toutes les grâces dont nous avons besoin.

Comment faut-il passer le jour de la communion?

Le jour où l'on a eu le bonheur de communier, il faut se souvenir de la grâce que l'on a reçue et éviter tout ce qui pourrait en faire perdre le fruit.

CHAPITRE XV.

DU SACREMENT DE PÉNITENCE.

Qu'est-ce que la Pénitence?

La Pénitence est un sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour remettre les péchés commis après le Baptême.

Quand Notre-Seigneur Jésus-Christ a-t-il institué le sacrement de Pénitence?

Notre-Seigneur Jésus-Christ a institué le sacrement de pénitence quand il a dit à ses Apôtres : « *Les péchés seront remis à ceux à qui vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux à qui vous les retiendrez* (1). »

Qui peut administrer le sacrement de Pénitence?

Tout prêtre, approuvé par l'évêque du diocèse pour entendre les confessions, peut administrer le sacrement de Pénitence.

Quand reçoit-on le sacrement de Pénitence?

On reçoit le sacrement de Pénitence, quand le prêtre donne l'absolution.

DE L'ABSOLUTION.

Qu'est-ce que l'absolution?

L'absolution est une sentence que le prêtre, au nom et par l'autorité de Jésus-Christ, prononce sur le pénitent pour lui remettre ses péchés.

Quel est l'effet de l'absolution?

L'effet de l'absolution, c'est d'effacer tous les péchés commis après le baptême, et de rendre à l'âme la pureté qu'elle avait perdue.

Dans quels sentiments faut-il recevoir l'absolution?

Il faut recevoir l'absolution avec une vraie douleur de ses

(1) Joan., XX, 22-23.

péchés, et avec une profonde reconnaissance pour un si grand bienfait.

Que doivent faire ceux à qui le prêtre juge à propos de différer l'absolution?

Ceux à qui le prêtre diffère l'absolution doivent se soumettre sans murmurer, et faire tous leurs efforts pour mériter d'être absous le plus tôt possible.

Quelles sont les conditions pour obtenir le pardon de ses péchés par l'absolution?

Il y a trois conditions pour obtenir le pardon de ses péchés par l'absolution: la contrition, la confession, et la volonté de satisfaire à Dieu.

CHAPITRE XVI.

DE LA CONTRITION.

Qu'est-ce que la contrition?

La contrition est une douleur de l'âme, et une détestation des péchés qu'on a commis, avec la ferme résolution de ne plus les commettre.

Que veut dire ce mot contrition?

Le mot contrition veut dire *brisement*, et on se sert de ce mot pour montrer que nous devons affliger et pour ainsi dire briser nos cœurs par la douleur de nos péchés.

La contrition est-elle bien nécessaire?

La contrition est si nécessaire, que sans elle on ne peut jamais obtenir le pardon de ses péchés.

Pourquoi dites-vous qu'il faut avoir la ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir?

Je dis qu'il faut avoir la ferme résolution de ne plus pécher à l'avenir, parce qu'on n'a pas le véritable regret d'une faute, si on a l'intention de la commettre encore.

Quelles qualités doit avoir la contrition pour être bonne?

La contrition doit avoir quatre qualités: elle doit être intérieure, surnaturelle, souveraine et universelle.

Pourquoi dites-vous que la contrition doit être intérieure?

Je dis que la contrition doit être intérieure, parce que c'est du fond du cœur qu'il faut détester ses péchés, et qu'il ne suffit pas de faire des lèvres un acte de contrition.

Pourquoi dites-vous que la contrition doit être surnaturelle?

Je dis que la contrition doit être surnaturelle, parce que la douleur d'avoir offensé Dieu doit être excitée dans notre cœur par la grâce et par des motifs qui viennent de la foi.

A quoi penserez-vous pour vous exciter à la contrition?

Pour m'exciter à la contrition, je penserai aux motifs que la foi suggère, à savoir: les perfections et la bonté infinie de Dieu, que le péché outrage; la passion et la mort de Jésus-Christ, dont le péché est la cause; le bonheur du ciel, que le péché nous fait perdre; enfin la laideur même du péché qui souille notre âme, et les peines de l'enfer, que le péche nous mérite.

Pourquoi dites-vous que la contrition doit être souveraine?

Je dis que la contrition doit être souveraine, parce que nous devons regarder le péché comme le plus grand mal possible, et être plus fâchés d'avoir offensé Dieu que de tous les maux qui peuvent nous arriver.

Pourquoi dites-vous que la contrition doit être universelle?

Je dis que la contrition doit être universelle, parce que nous devons avoir un sincère regret de tous nos péchés, sans en excepter un seul.

Qu'arriverait-il, si l'on n'avait pas la contrition de quelque péché mortel, et qu'on voulût le commettre encore?

S'il y avait quelque péché mortel dont on n'eût pas la contrition et qu'on voulût le commettre encore, on ne recevrait le pardon ni de ce péché, ni des autres.

Quand on n'accuse que des péchés véniels, et que l'on craint de ne pas en avoir assez de contrition, que faut-il faire pour être sûr que le sacrement ne sera pas nul?

Quand on n'accuse que des péchés véniels, il est bon, pour plus de sûreté, de s'accuser de nouveau de quelque

péché plus grave de sa vie passée, dont on est sûr d'avoir la contrition.

CHAPITRE XVII.

DE LA CONTRITION PARFAITE ET DE LA CONTRITION IMPARFAITE.

Combien y a-t-il de sortes de contritions?

Il y a deux sortes de contritions : la contrition parfaite et la contrition imparfaite, qu'on appelle aussi attrition.

Qu'est-ce que la contrition parfaite?

La contrition parfaite est une douleur d'avoir offensé Dieu, parce qu'il est souverainement bon et souverainement aimable, et que le péché lui déplaît.

Quel est donc celui qui a une contrition parfaite?

Celui qui a la contrition parfaite est celui qui a pour Dieu un amour si pur et si parfait, que la seule pensée d'avoir déplu à un Dieu si bon et si aimable le pénètre d'une vive douleur.

Quel est l'effet de la contrition parfaite?

La contrition parfaite efface le péché et nous fait rentrer en grâce avec Dieu, même avant d'avoir reçu l'absolution, pourvu que nous ayons le désir de la recevoir.

Qu'est-ce que la contrition imparfaite?

La contrition imparfaite est celle qui est excitée en nous par la laideur du péché, la crainte de tomber en enfer et de perdre le ciel.

La contrition imparfaite, pour être bonne, doit-elle avoir les quatre qualités exigées pour la contrition en général?

Oui, la contrition, même imparfaite, pour être bonne, doit être intérieure, surnaturelle, souveraine et universelle.

Dans la contrition imparfaite, ne doit-il pas y avoir aussi un commencement d'amour de Dieu?

Oui, pour que la contrition imparfaite nous dispose à re-

cevoir le pardon de nos péchés par l'absolution, il faut commencer à aimer Dieu, et espérer de sa bonté qu'il nous pardonnera.

La contrition imparfaite efface-t-elle par elle-même le péché, comme la contrition parfaite?

Non, la contrition imparfaite n'efface pas le péché par elle-même; mais elle nous dispose à en recevoir le pardon par l'absolution, dans le sacrement de Pénitence.

Comment peut-on reconnaître qu'on a la contrition?

On peut reconnaître qu'on a la contrition, quand on est sincèrement disposé à éviter le péché et les occasions du péché, et à se corriger de ses mauvaises habitudes.

Est-ce par la sensibilité et par les larmes qu'on doit juger si on a la contrition?

Non, on peut avoir la contrition, et même la contrition parfaite, et ne pas pleurer.

Faites un acte de contrition.

Mon Dieu, j'ai un grand regret de vous avoir offensé, parce que vous êtes infinimeni bon, infiniment aimable, et que le péché vous déplaît: je prends la ferme résolution, moyennant votre sainte grâce, de ne plus vous offenser, d'éviter les occasions du péché, et de faire pénitence.

CHAPITRE XVIII.

DE LA CONFESSION.

Qu'est-ce que la confession?

La confession est une accusation de ses péchés, que l'on fait à un prêtre approuvé, pour en recevoir l'absolution.

Qui a établi la confession?

C'est Notre-Seigneur Jésus-Christ qui a établi la confession, lorsqu'il a donné à ses apôtres le pouvoir de « *remettre ou de retenir les péchés.* »

Pourquoi faut-il confesser ses péchés?

Il faut confesser ses péchés, parce que Notre-Seigneur Jésus-

Christ l'a voulu, et parce que le prêtre ne peut juger s'il doit *remettre* ou *retenir les péchés*, si on ne les lui a pas fait connaître par la confession.

Pourquoi dites-vous que la confession est une accusation?

Je dis que la confession est une accusation, parce qu'on ne va pas à confesse pour raconter ses péchés, mais pour s'en déclarer coupable, et en demander humblement pardon.

Faut-il confesser tous ses péchés?

Oui, il faut confesser au moins tous les péchés mortels qu'on a commis.

Mais quand le péché est si honteux qu'on n'ose le dire, n'est-on pas excusable?

Non, celui qui n'a pas eu honte de faire le mal ne doit pas avoir honte de le dire.

Celui qui cache volontairement un péché mortel à confesse reçoit-il le pardon des péchés qu'il a accusés?

Non, celui qui cache volontairement un seul péché mortel à confesse ne reçoit le pardon d'aucun péché; sa confession est sacrilége, et il sort de confesse plus coupable qu'il n'y était venu.

Que doit faire celui qui a caché un péché mortel à confesse, ou qui l'a oublié faute de s'être examiné?

Celui qui a caché un péché mortel à confesse, ou qui l'a oublié faute de s'être examiné, doit se hâter de recommencer cette confession, et avoir une profonde douleur d'une omission si criminelle.

Est-on obligé de confesser le nombre et les circonstances des péchés mortels?

Oui, on est obligé de confesser le nombre des péchés mortels, ainsi que les circonstances qui en augmentent notablement la gravité.

Si on oubliait involontairement un péché mortel, la confession serait-elle mauvaise?

Non, les péchés mortels qu'on a oubliés sans le vouloir, après avoir bien examiné sa conscience, sont pardonnés avec les autres; mais on doit, si on s'en souvient, les accuser dans la prochaine confession.

Que doit faire celui qui s'est confessé sans être résolu d'éviter à l'avenir le péché mortel?

Celui qui s'est confessé sans être résolu d'éviter à l'avenir le péché mortel doit refaire ses confessions à partir de celle qu'il a mal faite, et recevoir de nouveau l'absolution.

Est-il nécessaire de confesser les péchés véniels?

Il n'est pas absolument nécessaire de confesser les péchés véniels; mais il est très-utile de le faire.

Peut-on changer de confesseur avant d'avoir reçu l'absolution?

On peut changer de confesseur avant d'avoir reçu l'absolution; mais il ne faut le faire que pour de bonnes raisons, et dans ce cas on doit refaire toute sa confession.

Que devons-nous considérer dans le prêtre à qui nous nous confessons?

Dans le prêtre à qui nous nous confessons, nous devons considérer Jésus-Christ même, dont il tient la place, et qui en a fait le ministre de sa miséricorde.

Combien y a-t-il de sortes de confessions?

Il y a deux sortes de confessions : la confession ordinaire et la confession générale.

Qu'est-ce que la confession ordinaire?

La confession ordinaire est l'accusation des péchés qu'on a commis depuis sa dernière absolution.

Qu'est-ce que la confession générale?

La confession générale, c'est l'accusation des péchés déjà confessés, soit de toute la vie, soit d'un temps considérable.

Est-il bon quelquefois de faire une confession générale?

Oui, il est bon quelquefois de faire une confession générale, et c'est même nécessaire quand les confessions précédentes ont été mauvaises.

Quels sont les avantages d'une confession générale?

La confession générale nous inspire une plus vive contrition de nos fautes, nous donne de nouvelles forces pour éviter le péché, et, si elle est faite à propos, nous procure une grande paix de conscience.

CHAPITRE XIX.

DE LA MANIÈRE DE SE CONFESSER.

Que faut-il faire avant de se confesser?

Avant de se confesser, il faut examiner sa conscience, s'exciter à la contrition de ses péchés, et prendre une ferme résolution de ne plus les commettre.

Que faut-il faire pour bien examiner sa conscience?

Pour bien examiner sa conscience, il faut demander à Dieu la grâce de connaître ses péchés, puis s'examiner sur les commandements de Dieu et de l'Église, sur les péchés capitaux, et sur les devoirs de son état.

Que faut-il faire après avoir examiné sa conscience?

Après avoir examiné sa conscience, il faut demander à Dieu la contrition, s'y exciter avec ferveur et prendre la ferme résolution de ne plus offenser Dieu.

Que doit-on faire au moment de se confesser?

Au moment de se confesser, il faut faire le signe de la croix, et dire : « Bénissez-moi, mon père, parce que j'ai péché. » Il faut ensuite réciter le *Confiteor* jusqu'à *c'est par ma faute ;* puis on dit depuis quel temps on ne s'est pas confessé ; si on a reçu l'absolution et fait sa pénitence ; enfin, on s'accuse de tous ses péchés, simplement, sans y mêler de choses inutiles, et on répond avec sincérité aux questions de son confesseur, sans chercher en rien à le tromper.

Que faut-il faire après s'être accusé de tous ses péchés?

Après qu'on s'est accusé de tous ses péchés, on ajoute : « Je m'accuse de ces péchés et de ceux dont je ne me souviens pas, j'en demande pardon à Dieu de tout mon cœur ; et à vous, mon père, pénitence et absolution ; » et on achève le *Confiteor*.

Après avoir achevé le Confiteor, *que faut-il faire?*

Il faut écouter attentivement les avis de son confesseur, recevoir la pénitence qu'il nous impose, faire l'acte de contrition, et remercier Dieu avant de sortir de l'église.

CHAPITRE XX.

DE LA SATISFACTION.

Qu'est-ce que la satisfaction?

La satisfaction est la réparation de l'injure que nos péchés ont faite à Dieu, et du tort qu'ils ont fait au prochain.

Après que nous avons reçu par l'absolution le pardon de nos péchés et la rémission des peines éternelles, sommes-nous donc encore obligés de satisfaire à Dieu?

Oui, après avoir reçu le pardon de nos péchés et la rémission des peines éternelles, il nous reste encore ordinairement à satisfaire à Dieu, et à expier nos péchés par des peines temporelles, sur la terre ou dans le purgatoire.

Comment pouvons-nous satisfaire à Dieu et expier nos péchés?

Nous pouvons satisfaire à Dieu et expier nos péchés, en accomplissant la pénitence que le confesseur nous impose, et en offrant à Dieu, pour l'expiation de nos fautes, des prières, des mortifications et des aumônes.

Est-on obligé de faire la pénitence que le confesseur impose?

Oui, on est obligé de faire la pénitence que le confesseur impose, et c'est un péché que d'y manquer volontairement, parce qu'elle fait partie du sacrement qu'on reçoit.

Ne pouvons-nous pas encore satisfaire à Dieu par le travail et les peines de la vie?

Oui, nous pouvons encore satisfaire à Dieu par le travail et les peines de la vie, en les offrant à Dieu pour nos péchés.

Ne devons-nous pas aussi satisfaire au prochain, quand nous lui avons fait tort?

Oui, nous devons satisfaire au prochain, en réparant, autant que possible, le tort que nous lui avons causé, et en nous réconciliant avec lui, si nous l'avons offensé.

Celui qui ne voudrait pas satisfaire à Dieu ou au prochain recevrait-il le pardon de ses péchés ?

Non, celui qui ne voudrait pas satisfaire à Dieu ou au prochain ne recevrait pas le pardon de ses péchés.

CHAPITRE XXI.

DES INDULGENCES.

Qu'est-ce que les indulgences ?

Les indulgences sont la rémission des peines temporelles, qui sont encore dues aux péchés dont on a obtenu le pardon.

Combien y a-t-il de sortes d'indulgences ?

Il y a deux sortes d'indulgences : l'indulgence partielle et l'indulgence plénière.

Qu'est-ce que l'indulgence partielle ?

L'indulgence partielle est celle qui ne remet qu'une partie de la peine due aux péchés.

Qu'est-ce que l'indulgence plénière ?

L'indulgence plénière est celle qui remet toutes les peines dues aux péchés.

Les indulgences nous dispensent-elles de faire pénitence ?

Non, les indulgences ne nous dispensent pas de faire pénitence ; mais elles nous aident à satisfaire à Dieu pour nos péchés.

Que faut-il faire pour gagner les indulgences ?

Pour gagner les indulgences, il faut être en état de grâce, accomplir exactement les œuvres prescrites par l'Église, et s'il s'agit d'une indulgence plénière, il faut de plus, pour la gagner, ne conserver aucune affection au péché véniel.

Comment l'Église nous remet-elle par les indulgences les peines temporelles dues aux péchés ?

L'Église nous remet, par les indulgences, les peines temporelles dues aux péchés, en nous appliquant les satisfactions surabondantes de Notre-Seigneur, et celles de la Sainte-Vierge et des saints.

Qui a donné à l'Église le pouvoir d'accorder les indulgences ?

C'est Jésus-Christ qui a donné à l'Église le pouvoir d'accorder les indulgences, quand il a dit à ses Apôtres : « *Tout ce que vous délierez sur la terre sera délié dans le ciel* (1). »

Peut-on gagner les indulgences pour les âmes du purgatoire?

Oui, on peut gagner les indulgences pour les âmes du purgatoire, quand l'Église déclare qu'on peut les leur appliquer ; et c'est une pratique de charité très-excellente.

Qu'est-ce que le jubilé ?

Le jubilé est une indulgence plénière, plus solennelle, accordée par Notre Saint-Père le Pape tous les vingt-cinq ans, et en quelques autres circonstances extraordinaires.

CHAPITRE XXII.

DU SACREMENT DE L'EXTRÊME-ONCTION.

Qu'est-ce que l'Extrême-Onction ?

L'Extrême-Onction est un sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ, pour le soulagement spirituel et corporel des malades.

Quel soulagement spirituel l'Extrême-Onction procure-t-elle aux malades ?

L'Extrême-Onction achève de purifier les malades de leurs péchés, les fortifie contre les attaques du démon, les aide à souffrir avec patience, et les dispose à faire une sainte mort.

Quel est le soulagement corporel que l'Extrême-Onction procure aux malades ?

L'Extrême-Onction adoucit les souffrances des malades, et peut même leur rendre la santé, s'il est nécessaire ou utile pour leur salut ou pour la gloire de Dieu.

Le sacrement de l'Extrême-Onction est-il bien nécessaire ?

Oui : il y a obligation, à moins d'impossibilité, de recevoir

(1) Matth., XXVIII, 18.

l'Extrême-Onction, et il est bien des cas où le salut éternel d'un malade peut dépendre principalement de ce sacrement.

Faut-il attendre qu'on soit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction ?

Non, il ne faut pas attendre qu'on soit à l'extrémité pour recevoir l'Extrême-Onction ; il faut la demander dès qu'on est dangereusement malade, pour la recevoir en pleine connaissance, et pour ne pas s'exposer à mourir sans l'avoir reçue.

Comment le prêtre donne-t-il l'Extrême-Onction ?

Le prêtre donne l'Extrême-Onction en faisant des onctions avec de l'huile sainte sur le malade, et en priant Dieu de lui pardonner les péchés qu'il a commis par tous les sens.

Avec quelles dispositions faut-il recevoir l'Extrême-Onction ?

Pour bien recevoir l'Extrême-Onction, il faut s'y préparer, par un grand regret de ses péchés, par une ferme résolution de vivre en bon chrétien, si Dieu nous laisse la vie, et, à moins d'impossibilité, par la confession.

Quels sentiments doit avoir le malade pendant qu'il reçoit l'Extrême-Onction ?

Pendant que le malade reçoit l'Extrême-Onction, il doit s'exciter au regret de ses péchés, s'abandonner à la volonté de Dieu et lui faire avec résignation le sacrifice de sa vie.

Est-on obligé d'avertir les malades de recevoir les derniers sacrements ?

Oui, on est obligé d'avertir les malades de recevoir les derniers sacrements ; et on exposerait leur salut éternel en ne les avertissant pas, ou en les avertissant trop tard.

Et quand on sait qu'il y a quelque malade dans la paroisse, faut-il en avertir M. le curé ?

Oui, avertir M. le curé, quand on sait qu'il y a quelque malade dans la paroisse, est une des plus grandes œuvres de charité qu'on puisse faire.

Que penser de ceux qui craignent de parler à un malade des derniers sacrements ?

Craindre de parler à un malade des derniers sacrements, c'est un ménagement cruel, parce que c'est exposer son âme à périr éternellement.

CHAPITRE XXIII.

DU SACREMENT DE L'ORDRE.

Qu'est-ce que l'Ordre ?

L'Ordre est un sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ, qui donne le pouvoir de remplir les fonctions ecclésiastiques, et la grâce pour les exercer saintement.

Quelles sont les fonctions ecclésiastiques ?

Les fonctions ecclésiastiques sont principalement d'offrir le saint sacrifice de la messe, d'administrer les sacrements, et de prêcher la parole de Dieu.

Quels sont ceux qui peuvent donner le sacrement de l'Ordre ?

Les Evêques seuls peuvent donner le sacrement de l'Ordre.

Peut-on recevoir plusieurs fois le sacrement de l'Ordre ?

Non, on ne peut recevoir qu'une fois le sacrement de l'Ordre, parce qu'il imprime dans l'âme un caractère ineffaçable.

Quelles sont les dispositions pour recevoir le sacrement de l'Ordre ?

Pour recevoir le sacrement de l'Ordre, il faut être appelé de Dieu à l'état ecclésiastique; se proposer de travailler à la gloire de Dieu et au salut des âmes, et être en état de grâce.

Est-ce une grande grâce et un grand honneur d'être appelé à l'état ecclésiastique ?

Oui, c'est une grande grâce et un grand honneur d'être appelé à l'état ecclésiastique, parce que c'est le plus sublime et le plus saint de tous les états.

Quelle est l'excellence du sacerdoce ?

Par son Sacerdoce, le Prêtre est le ministre de Jésus-Christ, le dispensateur de la parole divine et des sacrements, le pasteur et le médecin des âmes.

Quels doivent donc être les sentiments des Fidèles envers le prêtre ?

Les Fidèles doivent au Prêtre un profond respect, à cause de son caractère sacré; une grande reconnaissance, à cause des

services qu'il rend à leurs âmes; et une docilité religieuse, à cause de l'autorité dont il est revêtu.

Quels sont les sentiments des Fidèles envers leur Evêque?

Les Fidèles ont une vénération particulière pour leur Evêque, à cause de la plénitude du sacerdoce qui est en lui; ils lui obéissent, parce qu'il est successeur des Apôtres; ils l'aiment, parce qu'il est leur père spirituel; ils prient pour lui, parce qu'il répond de leurs âmes, et qu'il a de grands devoirs à remplir dans tout un diocèse.

Quels sont les devoirs des Fidèles envers le Souverain-Pontife?

Les Fidèles doivent reconnaître la suprême autorité du Souverain-Pontife, lui obéir avec un respect et un amour filial comme au Pasteur des pasteurs, prier pour lui et pour ses immenses besoins dans une si grande charge, et dans les temps malheureux, subvenir à ses nécessités.

CHAPITRE XXIV.

DU SACREMENT DE MARIAGE.

Qu'est-ce que le Mariage?

Le Mariage est un sacrement institué par Notre-Seigneur Jésus-Christ pour sanctifier l'alliance légitime de l'homme et de la femme, et pour leur donner la grâce de vivre ensemble chrétiennement, et de bien élever leurs enfants.

Le Mariage est-il indissoluble?

Oui, le Mariage est indissoluble, c'est-à-dire qu'il ne peut être rompu que par la mort de l'un des époux.

Que faut-il pour qu'un Mariage soit légitime?

Pour qu'un Mariage soit légitime, il faut qu'il n'y ait aucun des empêchements qui le rendraient nul, et qu'il soit célébré devant le curé de l'un des époux, ou devant un prêtre délégué par le curé, en présence de témoins.

Pourquoi l'Église exige-t-elle la publication des bans avant le Mariage?

L'Église exige la publication des bans avant le Mariage, pour le rendre public et découvrir les empêchements qui pourraient s'y opposer.

Quels sont les principaux empêchements qui rendent le Mariage nul?

Les principaux empêchements qui rendent le Mariage nul sont ceux qui proviennent de la parenté ou de l'affinité.

Est-on obligé de révéler les empêchements dont on a connaissance?

Oui, on est obligé de révéler les empêchements dont on a connaissance, parce que l'Église l'ordonne, et que si on ne demandait pas dispense de ces empêchements, le Mariage serait nul et sacrilége.

Qui est-ce qui peut donner dispense des empêchements de Mariage?

C'est le Pape, et dans certains cas l'Évêque, qui peuvent donner dispense des empêchements de Mariage.

Que faut-il penser des personnes qui ne sont mariées que civilement et non à l'Église?

L'alliance des personnes qui ne sont mariées que civilement, c'est-à-dire à la mairie, et non à l'Église, n'est pas légitime devant Dieu, et vivre ensemble de cette manière, c'est être dans l'état habituel du péché mortel.

Que doit-on faire avant de s'engager dans le Mariage?

Avant de s'engager dans le mariage, on doit prier pour connaître la volonté de Dieu, et consulter ses parents.

Comment faut-il se préparer au Mariage?

Pour se préparer au Mariage, il faut mener une vie pure et chrétienne, veiller sur ses pensées, éviter les fréquentations dangereuses, et bien réfléchir d'avance aux graves obligations qu'on va contracter.

Faut-il être en état de grâce pour recevoir le sacrement de Mariage?

Oui, pour recevoir dignement le sacrement de Mariage, il faut se mettre en état de grâce par une bonne Confession, et il est excellent de s'y préparer ensemble par la sainte Communion.

Quelles sont les obligations du mari et de la femme?

Le mari et la femme doivent avoir l'un pour l'autre une cordiale affection, se garder réciproquement la foi conjugale, s'assister dans tous leurs besoins, accepter de la part de Dieu sans murmure les charges de la famille, et élever chrétiennement les enfants qu'il plaît à Dieu de leur donner.

N'y a-t-il pas un état plus parfait que celui du Mariage?

Oui, il y a un état plus parfait que celui du Mariage : c'est celui de la virginité chrétienne et du célibat religieux.

QUATRIÈME PARTIE.

DES FÊTES ET DES SAINTS TEMPS DE L'ANNÉE CHRÉTIENNE.

CHAPITRE PRÉLIMINAIRE.

DE L'ANNÉE CHRÉTIENNE ET DES FÊTES EN GÉNÉRAL.

Qu'entend-on par l'année chrétienne ?

On entend par l'*année chrétienne* la succession des fêtes et des grandes époques religieuses que l'Église célèbre et sanctifie chaque année (1).

(1) L'Église, inspirée de Dieu et instruite par les saints apôtres, a tellement disposé l'année, qu'on y trouve, avec la vie, avec les mystères, avec la prédication et la doctrine de Jésus-Christ, le vrai fruit de toutes ces choses dans les admirables vertus de ses serviteurs et dans les exemples de ses saints; et enfin un mystérieux abrégé de l'Ancien et du Nouveau Testament, et de toute l'histoire ecclésiastique. Par là toutes les saisons sont fructueuses pour les chrétiens; tout y est plein de Jésus-Christ, qui est toujours *admirable,* selon le Prophète, et non-seulement en lui-même, mais *dans ses saints.* Dans cette variété qui aboutit toute à l'unité sainte, tant recommandée par Jésus-Christ, l'âme innocente et pieuse trouve avec des plaisirs célestes une solide nourriture et un perpétuel renouvellement de sa ferveur. Les jeûnes y sont mêlés dans les temps convenables, afin que l'âme, toujours sujette aux tentations et au péché, s'affermisse et se purifie par la pénitence.

(Bossuet, *Oraison funèbre de Marie-Thérèse.*)

Pourquoi l'Église a-t-elle institué cette suite de fêtes et de grandes époques religieuses qui composent l'année chrétienne ?

L'Église a institué cette suite de fêtes et de grandes époques religieuses qui composent l'année chrétienne : 1° pour nous instruire et nous sanctifier en faisant passer sous nos yeux la vie, les mystères et la doctrine de Notre-Seigneur, et aussi les vertus et les exemples de la Sainte-Vierge et des Saints; 2° pour donner plus de solennité au culte sacré; 3° pour donner des joies saintes au peuple chrétien.

Quels sont les principaux temps de l'année chrétienne ?

Les principaux temps de l'année chrétienne sont l'*Avent*, le *Carême* et le *Temps pascal*.

Quelles sont les principales fêtes de Notre-Seigneur ?

Les principales fêtes de Notre-Seigneur sont : Noël, la Circoncision, l'Épiphanie, la Présentation au temple, Pâques, l'Ascension, qui sont suivies de la Pentecôte, de la Trinité et de la Fête-Dieu.

Qu'est-ce que les vigiles qui précèdent certaines fêtes ?

Les *vigiles* qui précèdent certaines fêtes sont des jours de prière et de jeûne, institués par l'Église pour nous préparer à bien célébrer ces fêtes.

Pourquoi certaines fêtes ont-elles une octave *?*

Certaines fêtes ont une *octave*, parce qu'il n'a pas suffi à la piété de l'Église d'un seul jour pour les célébrer : elle a voulu en continuer la solennité pendant une *octave*, c'est-à-dire pendant huit jours.

CHAPITRE Ier.

DE L'AVENT.

Quand commence l'année chrétienne ?

L'année chrétienne commence au saint temps de l'Avent.

Qu'est-ce que l'Avent ?

L'Avent (mot qui signifie *avénement*) est un temps consacré à se préparer à la fête de Noël. Il dure quatre semaines.

Que nous représentent les quatre semaines de l'Avent?

Les quatre semaines de l'Avent nous représentent les quatre mille années pendant lesquelles le monde a attendu la venue du Sauveur.

Que faut-il faire pour sanctifier le temps de l'Avent?

Pour sanctifier le temps de l'Avent, il faut se préparer à la fête de Noël par de ferventes prières, par des œuvres de charité et de pénitence, et surtout par une bonne confession, comme le pratiquent les bons chrétiens.

Que sont les antiennes appelées O *de l'Avent?*

Les antiennes appelées *O* de l'Avent sont des prières par lesquelles les anciens prophètes appelaient la venue du Sauveur, et que l'Église répète pendant l'Avent, pour prier Notre-Seigneur de venir, par sa grâce, naître aussi dans nos cœurs.

CHAPITRE II.

FÊTE DE NOEL.

(25 Décembre.)

Qu'est-ce que Noël?

Noël est une grande fête, instituée par l'Église pour célébrer la naissance de Notre-Seigneur Jésus-Christ.

Pourquoi célèbre-t-on l'office pendant la nuit qui précède le jour de Noël?

On célèbre l'office pendant la nuit qui précède le jour de Noël, parce que c'est au milieu de cette nuit que Notre-Seigneur Jésus-Christ naquit dans l'étable de Bethléem, et que des bergers avertis par des anges vinrent l'adorer.

Quelles sont les principales circonstances qui signalèrent l'apparition des anges aux bergers?

Les bergers furent environnés d'une grande lumière, et ils entendirent les anges qui chantaient: *Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.*

Pourquoi dit-on trois messes le jour de Noël ?

On dit trois messes le jour de Noël pour honorer les trois naissances de Notre-Seigneur Jésus-Christ : sa naissance *éternelle* dans le sein de Dieu son père ; sa naissance *temporelle* dans l'étable de Bethléem ; sa naissance *spirituelle* dans nos cœurs par sa grâce.

Est-on obligé d'entendre les trois messes du jour de Noël ?

Il est très-bon d'entendre les trois messes du jour de Noël ; mais on n'est obligé que d'en entendre une seule.

Dans quels sentiments faut-il célébrer la fête de Noël ?

Il faut, le jour de Noël, adorer le Fils de Dieu dans sa crèche, le remercier de s'être fait homme et petit enfant par amour pour nous, et méditer les grands exemples d'humilité, de patience et de pauvreté qu'il nous donne.

Quelles fêtes l'Église célèbre-t-elle les trois jours après Noël ?

Les trois jours après Noël, l'Église célèbre d'abord la fête de saint Étienne, qui fut le premier martyr de Jésus-Christ ; puis la fête de saint Jean l'Évangéliste, qui fut son disciple bien-aimé ; et enfin la fête des Innocents, c'est-à-dire des enfants massacrés par l'ordre du roi Hérode, qui cherchait l'enfant Jésus pour le faire périr.

CHAPITRE III.

LA CIRCONCISION.

(1er janvier.)

Qu'est-ce que la fête de la Circoncision nous rappelle ?

La fête de la Circoncision nous rappelle trois choses : 1° la Circoncision de Notre-Seigneur ; 2° le nom de *Jésus* qui lui fut donné ce jour-là ; 3° la nouvelle année qui commence avec cette fête.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il voulu recevoir la Circoncision ?

Notre-Seigneur a voulu recevoir la Circoncision, parce que

Dieu en avait fait une loi pour tous les descendants d'Abraham, et un signe de son alliance avec eux.

Pourquoi Notre-Seigneur a-t-il pris au jour de la Circoncision le nom de Jésus ?

Notre-Seigneur a pris au jour de la Circoncision le nom de *Jésus*, qui veut dire *Sauveur*, parce qu'il a versé ce jour-là les prémices du sang qu'il devait répandre jusqu'à la dernière goutte sur la croix pour notre salut.

Dans quels sentiments devons-nous prononcer le nom de Jésus ?

Nous devons prononcer le nom de *Jésus* avec une grande reconnaissance, parce que c'est le nom de notre Sauveur, et avec grand respect, parce que, selon la parole de l'apôtre, ce nom est *au-dessus de tout nom*, et qu'*au nom de Jésus, tout genou fléchit, au ciel, sur la terre et dans les enfers.*

Quels sentiments faut-il avoir en commençant la nouvelle année ?

Il faut, en commençant la nouvelle année : 1° remercier Dieu des grâces qu'il nous a faites pendant l'année qui finit ; 2° lui demander pardon des fautes que nous avons eu le malheur de commettre ; 3° lui offrir l'année qui commence, et prendre la résolution de bien employer le temps qui passe et ne revient plus.

CHAPITRE IV.

L'ÉPIPHANIE OU FÊTE DES ROIS.

(6 janvier.)

Qu'est-ce que l'Épiphanie ?

L'Éphiphanie (c'est-à-dire *Manifestation*) est une fête dans laquelle l'Église célèbre le mystère de Notre-Seigneur manifesté aux nations et adoré par les Mages.

Qu'étaient les Mages ?

Les Mages étaient des princes de l'Orient, habiles dans la science des astres, qui vinrent, guidés par une étoile miracu-

leuse, adorer Notre-Seigneur dans la crèche, et lui offrir leurs présents.

Quels présents offrirent les Mages à Notre-Seigneur ?

Les Mages offrirent à Notre-Seigneur de l'or comme à un roi, de l'encens comme à un Dieu, et de la myrrhe comme à un homme mortel.

Que signifient les présents des Mages ?

L'or signifie la charité, l'encens la prière, la myrrhe l'humilité et la pénitence, que nous devons aussi offrir à Dieu.

Dans quelles dispositions devons-nous célébrer la fête de l'Épiphanie?

Nous devons, le jour de l'Épiphanie, suivre les Mages à la crèche, offrir aussi à l'enfant Jésus les présents de notre cœur, et le remercier de l'inestimable don de la foi.

CHAPITRE V.

LA PRÉSENTATION DE NOTRE-SEIGNEUR AU TEMPLE.

(2 février.)

Quelle fête célèbre-t-on le 2 février, quarante jours après Noël ?

On célèbre, le 2 février, quarante jours après Noël, la fête de la Présentation de Notre-Seigneur au temple.

Pourquoi Notre-Seigneur fut-il présenté au temple ?

Notre-Seigneur fut présenté au temple pour obéir à la loi de Moïse qui commandait d'offrir à Dieu et de racheter les premiers nés, le quarantième jour après leur naissance.

Notre-Seigneur était-il obligé d'obéir à cette loi ?

Non, Notre-Seigneur n'était pas obligé d'obéir à cette loi, puisqu'il était Dieu et souverain législateur; mais il a bien voulu l'accomplir, pour nous donner l'exemple de l'humilité et de l'obéissance.

Le jour de sa présentation au temple, Notre-Seigneur Jésus-Christ ne fut-il pas reconnu pour le Sauveur qu'on attendait ?

Oui, le jour de sa présentation au temple Notre-Seigneur Jésus-

Christ fut reconnu pour le Sauveur qu'on attendait, par le saint vieillard Siméon et par une sainte veuve nommée Anne.

Quelles paroles prononça le saint vieillard Siméon en reconnaissant Notre-Seigneur ?

Le saint vieillard Siméon dit : « Maintenant, Seigneur, vous « pouvez laisser mourir en paix votre serviteur, parce que mes « yeux ont vu le Sauveur, Celui qui est la *Lumière du monde.* »

Pourquoi appelle-t-on aussi la fête de la présentation la Chandeleur ?

On appelle la fête de la Présentation la *Chandeleur,* à cause des cierges qu'on bénit en ce jour et qu'on porte à la procession, en souvenir des paroles par lesquelles Siméon appela Notre-Seigneur la *Lumière du monde.*

CHAPITRE VI.

LE CARÊME.

Qu'est-ce que le Carême ?

Le Carême est un temps de pénitence qui dure quarante jours, et qui a été institué par l'Église pour nous préparer à la grande fête de Pâques.

Comment s'appellent les trois dimanches qui précèdent le Carême ?

Les trois dimanches qui précèdent le Carême s'appellent les dimanches de la *Septuagésime,* de la *Sexagésime* et de la *Quinquagésime,* parce qu'ils sont à peu près soixante-dix jours, soixante jours, et cinquante jours après Pâques : l'Église les a institués pour préserver les fidèles des désordres du carnaval, et les disposer à la pénitence du Carême.

Pourquoi expose-t-on le Saint-Sacrement pendant les trois jours qui précèdent le Carême ?

On expose le Saint-Sacrement pendant les trois jours qui précèdent le Carême, afin que les fidèles viennent dans les églises demander pardon à Dieu pour les péchés qui se com-

mettent en ces jours-là : c'est ce qu'on appelle les prières des *quarante heures.*

Pourquoi l'Église a-t-elle institué un temps de pénitence avant la fête de Pâques?

L'Église a institué un temps de pénitence avant la fête de Pâques pour nous apprendre qu'on n'arrive au bonheur du ciel, dont Pâques est l'image, qu'après les labeurs de cette vie, signifiés par la pénitence du Carême, et aussi pour nous disposer à la communion pascale.

Pourquoi le temps de pénitence établi par l'Église avant Pâques est-il de quarante jours?

Le temps de pénitence établi par l'Église avant Pâques est de quarante jours, en mémoire du jeûne de quarante jours de Notre-Seigneur dans le désert.

CHAPITRE VII.

DU CARÊME (suite).

Par quelle cérémonie s'ouvre le Carême?

Le Carême s'ouvre par la cérémonie des Cendres : l'Église met des cendres au front de ses enfants : 1° pour conserver le souvenir de la pénitence publique qu'elle imposait autrefois aux pécheurs ; 2° pour nous exciter à la componction et à la pénitence ; 3° pour nous rappeler l'arrêt de mort prononcé contre nous, le prêtre disant à chacun de ceux auxquels il impose les cendres : « *Souviens-toi, ô homme, que tu es poussière, et que tu retourneras en poussière.* »

Que faut-il faire pour passer saintement le Carême?

Pour passer saintement le Carême, il faut, à moins d'empêchement légitime, observer le jeûne et l'abstinence prescrits par l'Église, donner plus de temps à la prière et aux bonnes œuvres, entendre, le plus souvent qu'on peut, la sainte messe et la parole de Dieu, et se préparer de bonne heure par la confession à la communion pascale.

Outre le Carême, n'y a-t-il pas encore d'autres jours de jeûne et d'abstinence ?

Outre le Carême, l'Église a institué le jeûne et l'abstinence des Quatre-Temps, pour consacrer à Dieu, par la pénitence, les quatre saisons de l'année, pour attirer ses bénédictions sur les fruits de la terre, et aussi pour lui demander de bons prêtres, dans les ordinations qui se font à cette époque.

Quels sont les jours des Quatre-Temps ?

Les jours des Quatre-Temps sont : les *mercredis, vendredis* et *samedis* de la quatrième semaine de l'Avent pour l'hiver; de la première semaine de Carême pour le printemps; de la semaine de la Pentecôte pour l'été, et, pour l'automne ceux qui suivent le 14 septembre.

N'y a-t-il pas aussi des veilles de fêtes où le jeûne et l'abstinence sont d'obligation ?

Oui, il y a des veilles de fêtes où le jeûne et l'abstinence sont d'obligation; ce sont, en France : les veilles de Noël, de la Pentecôte, de l'Assomption, de la Toussaint et la veille de la fête des saints Apôtres Pierre et Paul. Le jeûne de cette dernière fête se fait, dans le diocèse d'Orléans, le samedi avant le dimanche auquel est renvoyée la solennité publique.

CHAPITRE VIII.

LE CARÊME (suite).

DE LA SEMAINE SAINTE.

Qu'est-ce que la Semaine Sainte ?

La *Semaine Sainte* est la dernière semaine du Carême; elle est appelée *Sainte,* à cause des grands et saints mystères qu'on y célèbre.

Quels mystères célèbre-t-on pendant la Semaine Sainte ?

On célèbre pendant la Semaine Sainte l'entrée triomphante de

Notre-Seigneur à Jérusalem, l'institution de la sainte Eucharistie, la Passion et la mort du Sauveur, et sa sépulture.

Quel jour célèbre-t-on l'entrée triomphante de Notre-Seigneur à Jérusalem ?

C'est le dimanche des Rameaux qu'on célèbre l'entrée triomphante de Notre-Seigneur à Jérusalem, et en souvenir de ce triomphe, on fait ce jour-là une procession spéciale, dans laquelle on porte à la main des rameaux bénits.

Quels sentiments devons-nous avoir pour Notre-Seigneur le dimanche des Rameaux ?

Le dimanche des Rameaux, nous devons adorer Notre-Seigneur comme notre roi, le prier de faire son entrée dans nos cœurs, et d'y régner à jamais.

Quel jour célèbre-t-on l'institution de la sainte Eucharistie?

On célèbre l'institution de la sainte Eucharistie le Jeudi saint, qui est le jour même où Notre-Seigneur l'a instituée, en même temps qu'il instituait le sacerdoce et le saint sacrifice de la messe.

Pourquoi, le Jeudi saint, lave-t-on les pieds à douze pauvres?

On lave, le Jeudi saint, les pieds à douze pauvres, en mémoire de Notre-Seigneur qui, avant d'instituer l'Eucharistie, voulut laver les pieds à ses douze apôtres.

Sur quoi devons-nous méditer le Jeudi saint?

Nous devons méditer le Jeudi saint sur le grand amour que nous a témoigné Notre-Seigneur en instituant l'Eucharistie.

Quel a été l'amour de Notre-Seigneur pour nous dans l'Eucharistie?

L'amour de Notre-Seigneur pour nous dans l'Euchariste a été un amour infiniment libéral: Jésus-Christ ne pouvait pas faire plus que de se donner lui-même à nous; un amour infiniment généreux: il nous donnait son corps, son sang, son âme, sa divinité, sachant que le lendemain les hommes le feraient mourir; un amour infiniment tendre et compatissant: il allait nous quitter, et il a inventé ce moyen de demeurer toujours avec nous.

Quel jour célèbre-t-on la Passion et la mort de Notre-Seigneur?

On célèbre la Passion et la mort de Notre-Seigneur le Vendredi saint.

Comment devons-nous passer le grand jour du Vendredi saint ?

Le grand jour du Vendredi saint, nous devons, s'il se peut, assister à l'office dans un religieux attendrissement, entendre à l'église le récit des souffrances et de la mort du Sauveur, l'adorer sur sa croix, baiser ses plaies sacrées, et mêler nos larmes au sang qu'il a versé pour notre salut.

Quel jour l'Église honore-t-elle le mystère de la sépulture du Sauveur ?

L'Église honore le mystère de la sépulture du Sauveur le Samedi saint.

Quelles sont les principales cérémonies que fait l'Église le Samedi saint ?

Le Samedi saint, l'Église bénit le feu nouveau, le cierge pascal et l'eau baptismale, pour nous représenter la résurrection de Jésus-Christ, et la vie nouvelle que nous avons reçue dans le baptême.

Quelles doivent être nos pensées le Samedi saint ?

Nous devons, le Samedi saint, suivre en esprit les saintes femmes au tombeau du Sauveur, y ensevelir nos péchés par la pénitence, et demander à Notre-Seigneur de ressusciter avec lui dans une vie nouvelle.

CHAPITRE IX.

LA FÊTE DE PAQUES.

(Le dimanche qui suit la pleine lune de mars) (1).

Quelle est la plus solennelle des fêtes de l'année ?

Le plus solennelle des fêtes de l'année est la fête de Pâques, instituée pour célébrer la résurrection de Notre-Seigneur

(1) C'est ce qui fait que Pâques et les fêtes qui se règlent sur Pâques sont des fêtes *mobiles*, c'est-à-dire ne tombant pas toujours au même quantième de l'année solaire.

Pourquoi la fête de Pâques est-elle la plus solennelle des fêtes de l'année ?

La fête de Pâques est la plus solennelle des fêtes de l'année, parce que la résurrection de Notre-Seigneur est pour lui et pour nous le plus glorieux de tous ses mystères.

Comment la résurrection est-elle le plus glorieux de tous les mystères pour Notre-Seigneur ?

La résurrection est le plus glorieux de tous les mystères pour Notre-Seigneur, parce que Notre-Seigneur, par sa résurrection, a justifié toutes ses promesses, confirmé tous ses miracles, confondu ses ennemis, vaincu par la mort, et donné la preuve la plus éclatante de sa divinité et de la vérité de notre sainte religion.

Comment la résurrection de Notre-Seigneur est-elle aussi le mystère le plus glorieux pour nous ?

La résurrection de Notre-Seigueur est aussi le mystère le plus glorieux pour nous, parce qu'elle est le triomphe de notre foi à la divinité de Jésus-Christ, et le gage assuré de notre résurrection future.

Les Juifs avaient-ils aussi une fête de Pâques ?

Oui, les Juifs avaient aussi une fête de Pâques; et l'agneau pascal qu'ils mangaient ce jour-là, en souvenir de la délivrance d'Égypte, était la figure de Jésus-Christ.

Avec quelles dispositions faut-il célébrer la fête de Pâques ?

Il faut célébrer la fête de Pâques avec la sainte joie d'une âme purifiée par le sacrement de Pénitence, détachée du péché, unie à Jésus-Christ par la sainte communion, et résolue à ne plus vivre que pour Dieu.

CHAPITRE X.

LA FÊTE DE L'ASCENSION.

(Le jeudi quarantième jour après Pâques.)

Qu'est-ce que la fête de l'Ascension ?

L'Ascension est la fête du triomphe de Notre-Seigneur mon-

ant aux cieux pour y prendre possession de son royaume éternel.

Comment eut lieu l'Ascension de Notre-Seigneur?

Quarante jours après sa résurrection, Notre-Seigneur conduisit ses apôtres sur la montagne des Oliviers, et leur dit ces paroles: « Comme mon Père m'a envoyé, je vous envoie : allez, enseignez « toutes les nations. » Puis, ayant élevé les mains, il les bénit; et aussitôt il s'éleva peu à peu dans les airs à la vue des apôtres et d'un grand nombre de ses disciples, jusqu'à ce qu'une nuée l'eût dérobé à leurs regards.

Que firent les Apôtres après l'Ascension de Notre-Seigneur?

Les Apôtres, après l'Ascension de Notre-Seigneur, se retirèrent, avec la sainte Vierge, à Jérusalem, dans le cénacle, pour y attendre, dans la retraite et la prière, la venue du Saint-Esprit qui leur avait été promis par Notre-Seigneur.

Quelles doivent être nos pensées le jour de l'Ascension?

Le jour de l'Ascension, nous devons nous souvenir que le ciel est notre véritable patrie, et nous consoler, au milieu des peines de cette vie, par l'espérance du bonheur éternel.

CHAPITRE XI.

LES ROGATIONS ET LA PROCESSION DE SAINT MARC.

(Lundi, mardi, mercredi avant l'Ascension et le 25 avril.)

Qu'est-ce que les Rogations?

Les Rogations (mot qui signige *Prières*) sont des processions qu'on fait à travers les campagnes, en chantant les litanies des Saints, les trois jours qui précèdent la fête de l'Ascension, et le jour de saint Marc.

Pourquoi a-t-on placé les Rogations *immédiatement avant l'*Ascension de Notre-Seigneur?

On a placé les *Rogations* immédiatement avant l'Ascension de Notre-Seigneur, parce que Jésus-Christ montant au ciel, il

semble que l'Église veuille le charger de tous ses vœux et de toutes les prières de ses enfants, comme le vrai médiateur de Dieu et des hommes.

Pourquoi l'Église a-t-elle institué les Rogations ?

L'Église a institué les Rogations pour détourner, par la prière et la pénitence, les châtiments dus à nos péchés, et pour attirer les bénédictions de Dieu sur les fruits de la terre.

Est-il bon d'assister aux processions des Rogations ?

Il est très-bon d'assister aux processions des Rogations, parce qu'il n'y a rien de plus touchant que ces processions religieuses à travers les campagnes, ni rien de plus efficace que ces grandes supplications au Dieu qui fait naître et mûrir les moissons; et il conviendrait que chaque famille s'y fît représenter, au moins par l'un de ses membres.

CHAPITRE XII.

LA PENTECOTE.

(Dix jours après l'Ascension, cinquante jours après Pâques.)

Qu'est-ce que la Pentecôte ?

La Pentecôte est une grande fête établie en mémoire du jour où Notre-Seigneur envoya le Saint-Esprit à ses Apôtres.

Les Juifs avaient-ils aussi une fête de la Pentecôte ?

Oui, les Juifs avait aussi une fête de la Pentecôte, en mémoire de la Loi qu'ils avaient reçue de Dieu par les mains de Moïse, sur le mont Sinaï, au milieu des foudres et des éclairs, cinquante jours après leur délivrance de la servitude d'Égypte.

Pourquoi Notre-Seigneur envoya-t-il le Saint-Esprit à ses Apôtres ?

Notre-Seigneur, cinquante jours après sa résurrection, envoya le Saint-Esprit à ses Apôtres pour graver en leurs cœurs la loi nouvelle, et les rendre capables de prêcher l'Évangile dans le monde entier, selon la mission qu'ils en avaient reçue de lui.

Quelles furent les circonstances qui accompagnèrent la venue du Saint-Esprit ?

La venue du Saint-Esprit fut annoncée par un bruit éclatant, comme celui d'un vent impétueux; et ce divin Esprit se reposa en forme de langues de feu sur chacun de ceux qui étaient réunis dans le cénacle.

Quel changement la venue du Saint-Esprit opéra-t-elle dans les Apôtres ?

Le Saint-Esprit fit des Apôtres des hommes tout nouveaux : ils étaient ignorants, grossiers et timides, et on les vit tout à coup parler diverses langues, annnoncer dans le monde entier les vérités les plus sublimes, et publier la résurrection de leur Maître, en affrontant les persécutions et les supplices.

Quels sentiments la piété doit-elle nous inspirer le jour de la Pentecôte ?

Nous devons, le jour de la Pentecôte, adorer le Saint-Esprit, qui est Dieu, comme le Père et le Fils dont il procède, le remercier des merveilles de grâce que sa puissance ne cesse d'opérer dans l'Église, et lui demander pour nous-mêmes un cœur pur et docile à ses inspirations.

CHAPITRE XIII.

LA FÊTE DE LA SAINTE TRINITÉ.

(1er dimanche après la Pentecôte.)

Quel jour honore-t-on plus particulièrement le mystère de la sainte Trinité ?

On honore le mystère de la sainte Trinité tous les dimanches de l'année; mais l'Église a voulu consacrer à ce grand mystère une fête spéciale, le premier dimanche après la Pentecôte.

La sainte Trinité ne s'est-elle pas manifestée avec éclat dans une circonstance de la vie de Notre-Seigneur ?

Oui, la sainte Trinité s'est manifestée avec éclat au baptême

de Notre-Seigneur sur les bords du Jourdain : le *Saint-Esprit* descendit visiblement sur le Fils de Dieu, sous la forme d'une colombe, et la voix du *Père* éternel fit entendre ces paroles : « Celui-ci est mon *Fils* bien-aimé, en qui j'ai mis toutes mes complaisances. »

Que devons-nous faire pour honorer le mystère de la sainte Trinité ?

Pour honorer le mystère de la sainte Trinité, nous devons ranimer dans nos cœurs la foi à ce grand mystère d'un seul Dieu en trois personnes, faire toujours avec respect le signe de la croix, et remercier le Père de nous avoir créés, le Fils de nous avoir rachetés, et le Saint-Esprit de nous avoir sanctifiés.

CHAPITRE XIV.

LA FÊTE-DIEU.

(Le jeudi après la Trinité.)

Qu'est-ce que la Fête-Dieu ?

La Fête-Dieu (qu'on appelle aussi la fête du *très-saint Sacrement*) est une fête établie pour honorer la présence de Notre-Seigneur Jésus-Christ au milieu de nous dans la sainte Eucharistie.

Pourquoi l'Eucharistie est-elle appelée le très-saint Sacrement ?

L'Eucharistie est appelée le trés-saint Sacrement parce qu'elle est le plus grand et le plus saint des sacrements, et qu'elle contient non seulement la grâce, mais l'Auteur même de la grâce.

Pourquoi l'Église a-t-elle institué les processions du très-saint Sacrement ?

L'Église a institué les processions du très-saint Sacrement, pour rendre des hommages publics et solennels à Notre-Seigneur Jésus-Christ présent dans l'adorable Eucharistie, et pour manifester avec éclat notre foi à ce grand mystère.

Que devons-nous faire pour bien célébrer la fête du saint Sacrement ?

Pour bien célébrer la fête du saint Sacrement, nous devons en ce jour accompagner de nos hommages le triomphe de Jésus-Christ; décorer les maisons et les rues où il doit passer; et venir l'adorer à la sainte Messe et au Salut, pendant l'octave, nous souvenant, quand nous sommes si près de lui, que *Jésus passait en faisant du bien*, et lui demander de nous bénir.

CHAPITRE XV.

LA FÊTE DU SACRÉ CŒUR.

(Le vendredi après l'octave de la Fête-Dieu.)

Qu'est-ce que la fête du Sacré Cœur ?

La fête du Sacré Cœur est une fête instituée pour rendre hommage au cœur de Notre-Seigneur et honorer son grand amour envers les hommes.

Comment l'amour de Notre-Seigneur envers les hommes est-il spécialement honoré par la fête du Sacré Cœur ?

L'amour de Notre-Seigneur envers les hommes est spécialement honoré par la fête du Sacré Cœur, parce que le cœur est tout à la fois l'organe et le symbole de l'amour.

L'Église ne se propose-t-elle pas encore un autre but dans la fête du Sacré Cœur ?

L'Église se propose encore dans la fête du Sacré Cœur de faire amende honorable à Notre-Seigneur pour l'ingratitude et les outrages dont son amour est trop souvent payé sur la terre.

Adorons-nous le cœur de Jésus ?

Oui, nous adorons le cœur de Jésus, parce qu'il est inséparablement uni à sa divinité.

Les fêtes de la Sainte-Vierge.

CHAPITRE XVI.

DES FÊTES DE LA SAINTE-VIERGE EN GÉNÉRAL.

Quelles sont les principales fêtes de la Sainte-Vierge?

Les principales fêtes de la Sainte-Vierge sont : l'Immaculée-Conception, la Nativité, la Présentation, l'Annonciation, la Visitation, la Purification, la Compassion et l'Assomption.

Pourquoi l'Église célèbre-t-elle toutes ces fêtes de la Sainte-Vierge?

L'Église célèbre toutes ces fêtes de la Sainte-Vierge, parce que tous les mystères de la vie de la très-sainte Vierge sont intimement liés aux mystères de la vie de Notre-Seigneur.

Pourquoi l'Église honore-t-elle la Sainte-Vierge plus qu'aucun autre saint?

L'Église honore la Sainte-Vierge plus qu'aucun autre saint, parce que la Sainte-Vierge est mère de Dieu, et comme telle reine du ciel et de la terre.

Quelles sont les principales pratiques de dévotion envers la Sainte-Vierge?

Les principales pratiques de dévotion envers la Sainte-Vierge sont : le Chapelet, le saint Rosaire, qui est le chapelet trois fois répété avec la méditation des mystères ; la Médaille et le Scapulaire, signes protecteurs qu'on porte sur soi comme on porte le souvenir d'une mère, les pèlerinages à ses sanctuaires, et enfin le mois de Marie.

Qu'est-ce qu'un pèlerinage?

Un pèlerinage est un pieux voyage, une visite à quelque sanctuaire célèbre par les grâces que la bonté de Dieu se plaît à y

accorder, en vue des mérites de Notre-Seigneur, et par l'intercession de la Sainte-Vierge ou des Saints.

Qu'est-ce que le mois de Marie ?

Le *Mois de Marie* est un mois consacré à honorer chaque jour la Sainte-Vierge par certains exercices de piété.

Pourquoi le mois de mai a-t-il été choisi pour le mois de Marie ?

Le mois de mai a été choisi pour le mois de Marie, parce qu'il n'y avait point de fête particulière de la Sainte-Vierge dans ce mois ; parce que ce mois, qui est le plus beau de l'année, offre de touchantes harmonies avec la dévotion à la très-sainte Vierge ; et enfin pour obtenir une protection plus spéciale de Marie sur nos âmes à cette époque de l'année.

CHAPITRE XVII.

L'IMMACULÉE-CONCEPTION.

(8 décembre.)

Pourquoi l'Église célèbre-t-elle la fête de l'Immaculée-Conception de la Sainte-Vierge ?

L'Église célèbre la fête de l'Immaculée-Conception, parce que la très-sainte Vierge a été, par un privilége spécial, exemptée du péché originel.

Pourquoi la Sainte-Vierge a-t-elle été exemptée du péché originel ?

La Sainte-Vierge a été exemptée du péché originel, parce qu'il ne se pouvait pas que celle qui devait être la mère du Fils de Dieu fût un seul instant flétrie par le péché et privée de la grâce.

L'Immaculée-Conception de la très-sainte Vierge est-elle un dogme de foi ?

Oui, l'Immaculée-Conception de la très-sainte Vierge est un dogme de foi : c'est ce qui a été solennellement déclaré, le 8 décembre 1854, par le Pape Pie IX, assisté de trois cents évêques rassemblés de toutes les parties du monde catholique.

Dans quelles dispositions devons-nous célébrer la fête de l'Immaculée-Conception?

Nous devons, en la fête de l'Immaculée-Conception, bénir Dieu d'avoir accordé ce glorieux privilége à la Sainte-Vierge, le remercier de nous avoir purifiés nous-mêmes du péché originel par le saint baptême, et lui demander par l'intercession de Marie la grâce de conserver l'innocence ou de la recouvrer par la pénitence.

CHAPITRE XVIII.

LA NATIVITÉ DE LA SAINTE-VIERGE.

(8 septembre.)

Pourquoi l'Église célèbre-t-elle la naissance de la très-sainte Vierge?

L'Église célèbre la naissance de la très-sainte Vierge, parce que Marie en naissant était déjà pleine de grâce, et parce que sa naissance annonçait, avec la venue prochaine du Sauveur, une grande joie à la terre.

Quels furent les parents de la très-sainte Vierge?

Le père de la Sainte-Vierge fut saint Joachim, et sa mère sainte Anne; tous les deux étaient de la tribu de Juda et de la famille royale de David, mais ils vivaient dans l'humilité et la pauvreté.

Quel nom donna-t-on à la Sainte-Vierge le jour de sa naissance?

On donna à la Sainte-Vierge le nom de Marie, nom le plus digne de nos respects et de notre amour après le nom de Jésus.

CHAPITRE XIX.

LA PRÉSENTATION DE LA SAINTE-VIERGE.

(21 novembre.)

Que fit Marie dès sa plus tendre enfance?

Marie, dès sa plus tendre enfance, fut présentée au temple de

Jérusalem, où elle se consacra à Dieu par le vœu de virginité perpétuelle.

Quelle fut ensuite la vie de la très-sainte Vierge?

La Sainte-Vierge passa toute sa vie dans l'innocence la plus parfaite, et, par l'effet d'une grâce spéciale à laquelle elle correspondit fidèlement, elle ne commit jamais le moindre péché.

Comment devons-nous célébrer la Présentation de la Sainte-Vierge?

Nous devons en cette fête admirer la correspondance de Marie aux desseins de Dieu sur elle, et demander pour nous la grâce d'une semblable fidélité.

CHAPITRE XX.

L'ANNONCIATION DE LA SAINTE-VIERGE.

(25 mars.)

Quel mystère honore l'Église en la fête de l'Annonciation?

L'Église, en la fête de l'Annonciation, honore le jour où l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle serait mère du Sauveur, et où le Fils de Dieu s'incarna dans le sein de cette vierge bénie.

Quelles vertus fit paraître Marie dans le mystère de l'Annonciation?

Marie fit paraître, dans le mystère de l'Annonciation : une pureté admirable ; elle n'accepte l'honneur d'être mère de Dieu qu'à la condition de demeurer vierge ; une humilité profonde : elle ne se nomme que la servante du Seigneur, au moment même où elle est choisie pour sa mère ; une obéissance parfaite, par le consentement qu'elle donne à la parole de l'ange et aux ordres du ciel.

Comment devons-nous célébrer la fête de l'Annonciation?

Nous devons, dans la fête de l'Annonciation, adorer les abaissements du Fils de Dieu, saluer Marie avec l'ange comme Mère du Sauveur, et réclamer avec confiance sa puissante protection.

Par quelle pratique journalière de dévotion honore-t-on le grand mystère de l'Incarnation ?

On honore le mystère de l'Incarnation trois fois le jour, en récitant au son de la cloche l'*Angelus*, qui rappelle les paroles par lesquelles l'ange Gabriel annonça à Marie qu'elle serait Mère de Dieu; et l'Église a attaché des indulgences à cette pieuse pratique.

CHAPITRE XXI.

LA VISITATION DE LA SAINTE-VIERGE.

(2 juillet.)

Que fit la Sainte-Vierge après l'Incarnation du Fils de Dieu?

La Sainte-Vierge, après l'incarnation du Fils de Dieu, alla visiter sa cousine Elisabeth, chez qui elle demeura pendant trois mois.

Qu'y eut-il de remarquable dans cette visite ?

L'enfant d'Elisabeth, qui devait être Jean-Baptiste, Précurseur de Jésus-Christ, tressaillit de joie, et fut sanctifié dans le sein de sa mère; Elisabeth salua Marie comme Mère de Dieu; et Marie glorifia le Seigneur par le beau cantique *Magnificat*, que l'on chante tous les jours à Vêpres.

CHAPITRE XXII.

LA PURIFICATION DE LA SAINTE-VIERGE.

(2 février.)

Que nous rappelle la fête de la Purification?

La fête de la Purification nous rappelle que la Sainte-Vierge, quarante jours après la naissance de Notre-Seigneur, alla se

présenter au temple pour accomplir la loi de Moïse, qui ordonnait aux mères d'aller offrir un sacrifice, quarante jours après la naissance de leur enfant.

Marie était-elle obligée à la loi de la Purification?

Non, Marie n'était pas obligée à la loi de la Purification, mais elle voulut s'y soumettre par humilité et obéissance.

Quelle prophétie le saint vieillard Siméon fit-il à la Sainte-Vierge le jour de la Purification?

Le saint vieillard Siméon annonça à Marie qu'un glaive de douleur percerait son âme: c'était une prophétie des douleurs que Marie devait souffrir pendant la passion de Notre-Seigneur.

CHAPITRE XXIII.

LA FÊTE DE LA COMPASSION OU DES SEPT DOULEURS.

(Vendredi de la semaine de la Passion, et le 3e dimanche de Septembre.)

Que nous rappelle la fête de la Compassion de la Sainte-Vierge?

La fête de la Compassion nous rappelle les douleurs que la Sainte-Vierge a souffertes, lorsque, debout au pied de la croix, elle compatissait aux souffrances de Jésus crucifié.

Pourquoi appelle-t-on la Sainte-Vierge Notre-Dame des Sept-Douleurs?

On appelle la Sainte-Vierge Notre-Dame des Sept-Douleurs, parce qu'il y a eu dans la vie de Notre-Seigneur sept circonstances qui furent particulièrement douloureuses pour Marie.

Quelles furent ces circonstances si douloureuses pour Marie?

Ces circonstances si douloureuses pour Marie furent: la prophétie du vieillard Siméon, la fuite en Égypte, la perte de Jésus à Jérusalem, la rencontre de Jésus portant sa croix, le crucifiement, la descente de croix, la sépulture de Jésus.

Quel sentiment doit nous inspirer la fête de la Compassion?

Nous devons compatir aux douleurs de la très-sainte Vierge,

et mesurer à ces douleurs l'amour qu'elle a eu pour nous, et l'amour que nous lui devons.

CHAPITRE XXIV.

L'ASSOMPTION DE LA SAINTE-VIERGE.

(15 août.)

Quelle est la plus solennelle des fêtes de la Sainte-Vierge?

La plus solennelle des fêtes de la Sainte-Vierge est la fête de son Assomption, c'est-à-dire le jour où nous célébrons son entrée triomphante dans le ciel.

La Sainte-Vierge a-t-elle été élevée au ciel en corps et en âme?

Oui, c'est la tradition de l'Église: la très-sainte Vierge, après la plus précieuse de toutes les morts, fut élevée au ciel en corps et en âme, et couronnée reine du ciel et de la terre.

Pourquoi le glorieux privilége de l'Assomption a-t-il été accordé à Marie?

Le glorieux privilége de l'Assomption a été accordé à Marie, parce qu'il ne convenait pas que cette Vierge, dont le Dieu de toute sainteté avait fait sa mère, subît la corruption du tombeau.

A quel degré de gloire Marie a-t-elle été élevée dans le ciel?

La gloire de Marie, mère de Dieu, surpasse de beaucoup celle de tous les anges et de tous les saints; Marie est au-dessus de tout ce qui n'est pas Dieu.

Pourquoi fait-on une procession solennelle le jour de l'Assomption?

On fait une procession solennelle le jour de l'Assomption, pour honorer le triomphe de la Sainte-Vierge dans le ciel, pour accomplir le vœu du roi Louis XIII, qui consacra à Marie sa personne et son royaume, et pour attirer les bénédictions divines sur la France et le souverain qui la gouverne.

Comment devons-nous célébrer la fête de l'Assomption?

Nous devons, le jour de l'Assomption, féliciter Marie de son

triomphe, nous réjouir de sa gloire qui rejaillit sur nous, et la conjurer de faire usage de sa puissance en faveur de ceux que Jésus-Christ lui a donnés pour enfants.

CHAPITRE XXV.

DES FÊTES DES SAINTS.

Pourquoi l'Église célèbre-t-elle les fêtes des Saints?

L'Église célèbre les fêtes des Saints, pour glorifier Dieu qui les a fait Saints et qui les couronne; pour nous animer par leurs exemples à gagner le ciel; pour nous engager à les invoquer et nous faire mériter leur protection.

Comment l'Église distingue-t-elle les Saints?

L'Église distingue parmi les Saints: les Apôtres, les Martyrs, les Pontifes, les Docteurs, les Confesseurs, les Vierges, les Veuves et les Saintes Femmes.

Y a-t-il des saints dont la fête est plus particulièrement solennisée?

Oui, il y a des saints dont la fête est plus particulièrement solennisée; ce sont: saint Joseph, le chaste époux de la Sainte-Vierge et le père nourricier de Notre-Seigneur; saint Jean-Baptiste, le Précurseur, que Notre-Seigneur a proclamé le plus grand des enfants des hommes; et les saints apôtres Pierre et Paul, qui ont fondé par leur prédication et par leur sang l'Église romaine, mère et maîtresse de toutes les Églises; ce sont aussi pour chaque diocèse et chaque paroisse les saints qui en sont les patrons.

Quels sont les saints anges que l'Église honore d'un culte spécial?

L'Église honore d'un culte spécial trois anges: saint Michel, saint Raphaël et saint Gabriel; saint Michel qui se mit à la tête des anges fidèles pour combattre les anges rebelles; saint Raphaël qui accompagna le jeune Tobie dans son voyage; et saint Gabriel qui annonça à Daniel la venue de Notre-Seigneur, à Zacharie la naissance de saint Jean-Baptiste, et à la Sainte-Vierge qu'elle serait la mère du Fils de Dieu.

Qu'est-ce que la Toussaint? (1er novembre.)

La Toussaint est une fête très-solennelle, que l'Église a instituée pour honorer à la fois tous les Saints qui sont dans le ciel.

Quelle est la fête que l'on célèbre le lendemain de la fête de tous les Saints?

La fête que l'on célèbre le lendemain de la Toussaint est la Commémoraison des *Morts,* dans laquelle on prie pour les âmes qui sont au purgatoire.

Pourquoi l'Église a-t-elle rapproché la fête des Saints et la Commémoraison des Morts?

L'Église a rapproché la fête des Saints et la Commémoraison des Morts, pour montrer l'union qu'il y a entre l'Église triomphante, l'Église militante et l'Église souffrante, qui ne font en réalité qu'une seule Église.

CHAPITRE XXVI.

LA DÉDICACE DE TOUTES LES ÉGLISES.

(Dimanche après l'octave de la Toussaint.)

Quelle fête célèbre-t-on le dimanche après l'octave de la Toussaint?

Le dimanche après l'octave de la Toussaint, on célèbre l'anniversaire de la Dédicace, c'est-à-dire de la consécration ou de la bénédiction de nos églises.

Pourquoi la fête de la Dédicace a-t-elle été instituée?

La fête de la Dédicace a été instituée, afin de nous inspirer un grand respect pour nos saints temples qui ont été bénis ou consacrés pour être la maison de Dieu sur terre, dans lesquels Notre-Seigneur réside au saint tabernacle, et où s'accomplissent les grands mystères de notre religion et les cérémonies du culte sacré.

La Dédicace ne nous rappelle-t-elle pas autre chose encore?

La Dédicace nous rappelle encore que nos corps sont aussi

les temples de l'Esprit-Saint, et qu'ils ont été consacrés à Dieu par le saint baptême.

CHAPITRE XXVII.

DES RITES ET DES CÉRÉMONIES DU CULTE DIVIN.

Qu'est-ce que les rites et les cérémonies?

Les rites et les cérémonies sont les actions et les paroles que l'Église emploie dans le culte divin, et auxquelles elle a attaché des sens symboliques.

Pourquoi l'Église a-t-elle attaché aux rites et aux cérémonies des sens symboliques?

L'Église a attaché aux rites et aux cérémonies des sens symboliques, afin de nous élever par ces choses visibles aux choses invisibles qu'elles signifient.

Les objets qui servent au culte divin, tels que l'encens, les cierges, l'eau bénite, le pain bénit, etc., ont-ils aussi des sens symboliques?

Oui, les objets qui servent au culte divin, tels que l'encens, les cierges, l'eau bénite, le pain bénit, etc., ont aussi des sens symboliques.

Que signifie l'encens?

L'encens qu'on brûle et dont la fumée s'élève vers le ciel signifie la prière qui monte à Dieu.

Que signifient les cierges qu'on allume sur l'autel pendant les offices?

Les cierges qu'on allume sur l'autel pendant les offices signifient que Notre-Seigneur Jésus-Christ est la lumière du monde.

Que signifie le pain benit?

Le pain bénit est à la fois un grand souvenir, un grand symbole et une grande leçon: souvenir des *agapes*, ou repas de charité des premiers chrétiens; symbole de Jésus-Christ, pain vivant de nos âmes; leçon de charité et de fraternité chrétienne: nous mangeons à la même table et du même pain comme des frères.

Que signifie l'eau bénite placée à la porte des églises ?

L'eau bénite, placée à la porte des églises, signifie que nous ne devons entrer dans le lieu saint qu'avec des pensées pures, l'eau étant un symbole de purification.

Pourquoi le prêtre avant la Grand'Messe asperge-t-il les fidèles avec de l'eau bénite ?

Le prêtre avant la Grand'Messe asperge les fidèles avec de l'eau bénite, pour leur rappeler la pureté de cœur avec laquelle on doit assister à nos redoutables mystères.

Est-il bon d'avoir de l'eau bénite dans les maisons ?

Oui, il est très-bon d'avoir de l'eau bénite dans les maisons et d'en prendre le matin en se levant, et le soir en se couchant, comme aussi dans les tentations et les dangers.

Pourquoi les autels sont-ils ordinairement en forme de tombeau ?

Les autels sont ordinairement en forme de tombeau, pour rappeler que Jésus-Christ s'immole sur nos autels, et parce que dans les premiers siècles de l'Église on célébrait les saints mystères sur les tombeaux des martyrs.

Que signifie la croix que le prêtre porte sur sa chasuble ?

La croix que le prêtre porte sur sa chasuble signifie que le sacrifice de la messe est le même que celui de la croix, et que le prêtre à l'autel est le ministre de Jésus-Christ s'immolant pour nous.

Est-il bon de connaître le sens des cérémonies sacrées ?

Oui, il est très-bon de connaître le sens des cérémonies sacrées ; autrement elles sont comme un langage qu'on n'entend pas : elles frappent les yeux sans rien dire à l'âme.

ABRÉGÉ ET SOMMAIRE

DE

TOUTE LA DOCTRINE DU SYMBOLE,

PAR BOSSUET.

I.

DES TROIS OUVRAGES ATTRIBUÉS DANS LE SYMBOLE AUX TROIS PERSONNES DIVINES.

Qu'avez-vous entendu dans tout le symbole?

Qu'on nous y propose les trois personnes divines, et l'ouvrage qui est attribué à chacune d'elles.

Qu'appelez-vous personne?

C'est un être qui vit, qui agit, qui subsiste comme vous, comme moi, comme les autres personnes qui sont ici.

N'y a-t-il aucune différence?

Il y a une grande différence.

Quelle est-elle?

En ce que les personnes qui sont ici sont plusieurs hommes, et que les trois Personnes divines ne sont qu'un seul Dieu.

Pourquoi ne sont-elles qu'un seul Dieu?

Parce qu'elles n'ont qu'une seule et même nature, une seule et même essence, une seule et même divinité.

Quelle est la première personne?

C'est le Père.

Et quel ouvrage lui est attribué?

La création.

Par quelles paroles?

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.

Quelle est la seconde personne?

C'est le Fils.

Quel ouvrage a-t-il accompli?

L'ouvrage de la rédemption.

Comment l'a-t-il accompli?

En prenant la nature humaine, dans laquelle il a satisfait pour nous.

Qu'appelez-vous satisfaire pour nous?

C'est porter la peine que nous avions méritée.

Quelle est cette peine?

Souffrir et mourir.

Par où méritons-nous de souffrir et de mourir?

Par le péché.

Et Jésus-Christ a-t-il porté pour nous cette peine?

Oui, puisqu'il a souffert et qu'il est mort pour nous.

Dans quel article du symbole est expliqué cet ouvrage de la rédemption?

Dans cet article: *Et en Jésus-Christ, son fils unique,* et dans les suivants.

Quelle est la troisième personne?

C'est le Saint-Esprit.

Quel ouvrage lui est attribué?

La justification ou la sanctification.

Où lui est attribué cet ouvrage?

Dans l'endroit du Symbole où, après avoir cru au Saint-Esprit, nous confessons l'Église catholique, la communion des saints, la rémission des péchés, et enfin la vie éternelle, qui en est le fruit.

La rémission des péchés est-elle particulièrement attribuée au Saint-Esprit?

Oui, puisque Notre-Seigneur, pour donner à ses apôtres la grâce de remettre les péchés, souffla sur eux, en leur disant: *Recevez le Saint-Esprit.* (Joan., xx, 22.)

Dites le passage entier.

Recevez le Saint-Esprit; ceux dont vous remettrez les péchés, ils leur seront remis; et ceux dont vous retiendrez les péchés, ils leur seront retenus.

Pourquoi met-on ces articles: La communion des saints, la rémission des péchés, et la vie éternelle, *après celui-ci:* Je crois l'Église catholique?

Pour montrer qu'il n'y a ni de sainteté, ni de rémission des péchés, ni par conséquent de salut et de vie éternelle que dans l'Église catholique.

Et pourquoi met-on tout cela après avoir cru au Saint-Esprit?

Pour montrer que c'est le Saint-Esprit qui assemble et qui anime l'Église, où il a mis toutes ces grâces.

Et la résurrection de la chair est-elle aussi parmi les grâces que nous recevons dans l'Église par le Saint-Esprit?

Oui, la résurrection pour la vie.

Et les damnés ne ressusciteront-ils pas aussi?

Oui, mais leur résurrection sera une peine, et non une grâce.

D'ou viennent donc toutes les grâces que vous venez de rapporter?

Du Saint-Esprit, qui nous les donne dans l'Église catholique.

Il n'y a donc point de salut hors de l'Église?

Non, il n'y a point de salut hors de l'Église.

II.

QUE CES TROIS OUVRAGES SONT ÉGALEMENT D'UNE GRANDEUR INFINIE.

Ces trois ouvrages de la création, de la rédemption et de la sanctification sont-ils égaux?

Oui, ces trois ouvrages sont égaux.

Pourquoi?

Parce qu'ils demandent tous trois une vertu infinie.

La création demande-t-elle une vertu infinie?

Oui. Il faut être tout-puissant pour être créateur du ciel et de la terre; et c'est pourquoi nous disons : *Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre.*

Et la Rédemption?

Elle demande aussi une vertu infinie.

Pourquoi?

Parce que, pour nous racheter du péché, qui est un mal infini, il faut un prix qui le soit aussi.

Pourquoi dites-vous que le péché est un mal infini?

Parce que par le péché on offense Dieu, dont la majesté est infinie.

Par où est-ce que Dieu nous montre que le mal du péché est infini?

En le punissant d'un supplice infini et éternel.

Et le prix que Jésus-Christ a payé pour nous est-il infini?

Oui, le prix que Jésus-Christ a payé pour nous est infini.

Quel est ce prix?

Son sang précieux et le sacrifice qu'il a offert en croix.

Pourquoi ces choses sont-elles d'un mérite infini?

Parce que Jésus-Christ qui les offre est d'une dignité infinie, étant Dieu et homme tout ensemble.

Et l'ouvrage de la sanctification demande-t-elle aussi une vertu infinie?

Oui, parce qu'il faut être infiniment saint pour donner la sainteté à tous les fidèles.

Est-ce donc un si grand ouvrage que de nous tirer du péché pour nous faire saints?

Oui, nous tirer du péché pour nous faire saints, c'est un ouvrage en quelque sorte plus grand que nous tirer du néant en nous donnant l'être.

En quoi donc connaissez-vous l'égalité des trois personnes divines?

En ce que nous leur attribuons des ouvrages égaux dans le Symbole, et qu'aussi nous disons également : *Je crois au Père, je crois au Fils, et je crois au Saint-Esprit.*

Dit-on de même : Je crois en l'Église catholique?

Non; on dit : *Je crois l'Église catholique.*

III.

COMMENT CES TROIS OUVRAGES SONT ATTRIBUÉS AUX TROIS PERSONNES DIVINES.

N'y a-t-il que le Père qui soit créateur ?

Le Fils est aussi créateur.

Et le Saint-Esprit n'est-il pas aussi créateur ?

Oui, le Saint-Esprit est créateur : en un mot, le Père, le Fils et le Saint-Esprit est un seul créateur.

Pourquoi donc attribuez-vous la création au Père ?

Parce qu'il est la première personne de la très-sainte Trinité, d'où les autres procèdent.

Qu'est-ce à dire qu'elles en procèdent ?

C'est-à-dire qu'elles ont l'être de lui.

Leur donne-il l'être comme aux créatures ?

A Dieu ne plaise ; il les produit en lui-même de toute éternité, et elles lui sont égales en toutes choses.

Pourquoi attribuez-vous la rédemption au Fils ?

Parce qu'il l'a véritablement accomplie, et qu'il a effectivement satisfait pour nous dans sa nature humaine.

Est-ce le Fils seul qui a pris la nature humaine ?

Oui, c'est le Fils seul.

Le Père et le Saint-Esprit n'ont-ils pas pris la nature humaine?

Non, c'est le Fils seul qui l'a prise.

Le Saint-Esprit est-il le seul sanctificateur ?

Non, le Père est aussi sanctificateur, et il en est de même du Fils.

Pourquoi donc attribuez-vous particulièrement la sanctification au Saint-Esprit?

Parce que c'est la coutume de l'Écriture sainte d'attribuer au Saint-Esprit la grâce qui nous unit intérieurement à Dieu.

En pourriez-vous dire quelque raison?

C'est que le Saint-Esprit est le don commun du Père et du Fils, et leur éternelle union.

IV.

DES PROCESSIONS DIVINES ET DE L'INCOMPRÉHENSIBILITÉ DES MYSTÈRES.

De qui procède le Fils?

Du Père seul.

De qui procède le Saint-Esprit?

Du Père et du Fils.

Le Fils est-il fait ou créé?

A Dieu ne plaise.

Et pourquoi donc?

Il est engendré du Père seul, et de sa propre substance.

Le Père l'a-t-il engendré d'une partie de sa substance?

A Dieu ne plaise : Dieu n'a point de parties; il a engendré son Fils de toute sa substance ; il est un avec lui.

Le Saint-Esprit est-il fait ou créé?

A Dieu ne plaise.

Est-il engendré?

Non.

Qui donc?

L'Écriture dit seulement qu'il procède, et il n'en faut pas chercher davantage.

Ce mystère est donc impénétrable?

Oui.

Et tout le mystère de la Trinité?

Il est pareillement impénétrable.

Et celui de l'Incarnation?

De même.

Pourquoi donc croyons-nous toutes ces choses?

Parce que Dieu nous les a révélées.

Et pourquoi Dieu nous a-t-il obligés à croire des choses inconcevables?

Parce qu'il lui a plu d'exercer ainsi notre foi.

Est-ce nous faire tort que de nous obliger à croire des choses qui sont au-dessus de nous?

Au contraire, c'est nous faire honneur.

Pourquoi?

Parce que c'est nous élever au-dessus de nous-mêmes.

Que doit produire en nous la foi de tant de choses inconcevables?

Le désir de les voir un jour.

Où les verrons-nous?

Dans le ciel, lorsque Dieu se découvrira clairement à nous.

Que dites-vous de ceux qui s'imaginent pouvoir entendre les secrets de Dieu?

Que ce sont des insensés.

Pourquoi les appelez-vous insensés?

Ils ne se connaissent pas eux-mêmes; ils ne savent pas comment sont faites les plus petites choses, une mouche, une fourmi, un épi de blé, et ils veulent pénétrer les secrets de Dieu.

V.

DES MOYENS DONT DIEU S'EST SERVI POUR NOUS RÉVÉLER LA DOCTRINE CHRÉTIENNE, A SAVOIR : L'ÉCRITURE ET LA TRADITION.

Où sont compris les mystères que Dieu nous a révélés, et toute la doctrine chrétienne?

Dans les Écritures de l'ancien et du nouveau Testament.

Qu'appelez-vous les Écritures de l'ancien Testament?

Celles qui ont été données à l'ancien peuple juif.

Quelles sont-elles?

Il y a premièrement les ouvrages de Moïse, divisés en cinq livres : la Genèse, l'Exode, le Lévitique, les Nombres et le Deutéronome; et c'est par où commence l'Écriture sainte.

Que contiennent les livres de Moïse?

La loi de Dieu et l'histoire de son peuple, depuis la création du monde jusqu'à l'entrée du peuple dans la Terre sainte.

Qu'y a-t-il ensuite ?

Il y a des livres d'histoires, tant de celles qui regardent tout le peuple de Dieu que de celles qui regardent quelques saints.

Dites les livres où sont écrites les histoires qui regardent tout le peuple de Dieu ?

Le livre de Josué, celui des Juges, les quatre livres des Rois, les deux des Chroniques appelées Paralipomènes, le livre d'Esdras et celui de Néhémias; et à la fin de l'ancien Testament, les deux livres des Machabées.

De quels saints avons-nous l'histoire en particulier dans l'Écriture sainte ?

Celle de Tobie, de Judith, d'Esther et de Job, dont les livres portent le nom.

Quels autres livres avons-nous encore dans l'ancien Testament ?

Les livres d'instruction et de louanges, comme les Psaumes de David, les Proverbes, l'Ecclésiaste, et le Cantique des Cantiques de Salomon, avec le livre de la Sagesse et l'Ecclésiastique.

Est-ce tout ?

Non; il y a encore les livres des prophètes Isaïe, Jérémie, Ezéchiel, Daniel, et les douze autres, qu'on appelle les petits Prophètes, à cause qu'ils ont moins écrit que les quatre premiers.

Quelles sont les Écritures du nouveau Testament ?

Celles qui ont été données au nouveau peuple, c'est-à-dire aux chrétiens.

De combien y en a-t-il de sortes ?

Il y a les livres d'histoires, où sont rapportées les actions de Notre-Seigneur et des apôtres.

Nommez-les.

Il y a les quatre évangiles de saint Mathieu, de saint Marc, de saint Luc et de saint Jean, et les Actes des Apôtres écrits par saint Luc.

Quels sont les autres livres du nouveau Testament ?

Ce sont les épîtres ou les lettres que les apôtres ont écrites aux fidèles, comme sont quatorze épîtres de saint Paul, une de saint Jacques, deux de saint Pierre, trois de saint Jean, une de saint Jude, et à la fin l'Apocalypse ou Révélation de saint Jean.

Pourquoi est-il nécessaire de connaître ces livres?

Afin que lorsqu'on entend citer dans la chaire quelques auteurs, on sache distinguer les livres divins et les autres.

Quelle différence y a-t-il des livres divins d'avec les écrits des autres Docteurs?

C'est que dans les livres divins tout est inspiré de Dieu jusqu'au moindre mot; il n'en est pas ainsi des autres Docteurs.

Comment donc recevez-vous les saints Pères et les autres Docteurs?

Parce que leur consentement nous fait voir la foi de l'Église.

Et en particulier, leur autorité n'est-elle pas de grand poids?

Oui, elle est de grand poids, mais non pas entièrement décisive, comme celle des prophètes et des apôtres.

Ne croyez-vous que ce qui est écrit?

Je crois aussi ce que les apôtres ont enseigné de vive voix, et qui a toujours été cru dans l'Église catholique.

Comment appelez-vous cette doctrine?

Je l'appelle parole de Dieu non écrite, ou tradition.

Que veut dire ce mot tradition?

Doctrine donnée de main en main, et toujours reçue dans l'Église.

Par le ministère de qui avons-nous reçu les saintes Écritures?

Par le ministère de l'Église catholique.

Par le ministère de qui recevons-nous l'intelligence de l'Écriture?

Par celui de la même Église.

Et ceux qui pensent pouvoir entendre l'Écriture sainte par eux-mêmes?

Ils s'exposent à faire autant de chutes que de pas.

Que faut-il donc faire lorsqu'on lit ou qu'on entend lire quelque chose de l'Écriture?

Profiter de ce qu'on entend, croire et adorer ce qu'on n'entend pas, et se soumettre en tout au jugement de l'Église.

Quel dessein doit-on avoir quand on désire de lire l'Écriture sainte?

Celui de vivre selon ses préceptes.

Et ceux qui la lisent par curiosité et sans soumission?

Ils s'y perdent.

Pourquoi n'est-il point parlé de l'Écriture dans le Symbole?

Parce qu'il suffit de nous y montrer la sainte Église catholique, par le moyen de laquelle nous y recevons l'Écriture et l'intelligence de ce qu'elle contient.

Faites un acte de foi selon le Symbole.

Je crois de tout mon cœur, de toute mon âme, de toute mon intelligence, de toute mon affection, en un seul Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit. Je crois avec la même foi la rédemption du genre humain par la mort de Jésus-Christ, et la grâce qui nous en applique le fruit. Je crois l'Église catholique, apostolique et romaine, et tout ce que Dieu lui a révélé; j'espère, en vivant selon cette foi, avoir la vie éternelle. Amen.

Que veut dire cet Amen ?

Il est ainsi, *ou* Ainsi soit-il.

ORLÉANS, IMP. DE G. JACOB, CLOITRE SAINT-ÉTIENNE, 4.